

BRUXELLES-CAPITALE

**ASSEMBLEE REUNIE
DE LA COMMISSION
COMMUNAUTAIRE
COMMUNE**

SESSION ORDINAIRE 2010-2011

12 MAI 2011

PROJET D'ORDONNANCE

**visant à transposer partiellement
la Directive 2006/123/CE
du Parlement européen et du Conseil
du 12 décembre 2006
relative aux services en Région bilingue
de Bruxelles-Capitale**

RAPPORT

fait au nom des commissions réunies
de la Santé et des Affaires sociales

par Mme Nadia EL YOUSFI (F) et
M. Herman MENNEKENS (N)

BRUSSEL-HOOFDSTAD

**VERENIGDE VERGADERING
VAN DE
GEMEENSCHAPPELIJKE
GEMEENSCHAPSCOMMISSIE**

GEWONE ZITTING 2010-2011

12 MEI 2011

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

**tot gedeeltelijke omzetting van
de Richtlijn 2006/123/EG van
het Europees Parlement en de Raad
van 12 december 2006 betreffende
de diensten in het tweetalig
Brussels Hoofdstedelijk Gewest**

VERSLAG

uitgebracht namens de verenigde commissies
voor de Gezondheid en de Sociale Zaken

door mevrouw Nadia EL YOUSFI (F) en
de heer Herman MENNEKENS (N)

Ont participé aux travaux de la commission :

Commission de la Santé :

Membres effectifs : M. Michel Colson, Mmes Marion Lemesre, Jacqueline Rousseaux, M. Philippe Close, Mmes Catherine Moureaux, Olivia P'tito, MM. Jacques Morel, André du Bus de Warnaffe, Herman Mennekens, Mme Bianca Debaets.

Membres suppléants : MM. Emmanuel De Bock, Aziz Albishari, Vincent Vanhalewyn, Mme Julie de Grootte.

Commission des Affaires sociales :

Membres effectifs : Mmes Anne-Charlotte d'Ursel, Gisèle Mandaila, Fatoumata Sidibe, Viviane Teitelbaum, Nadia El Yousfi, M. Alain Hutchinson, Mmes Anne Sylvie Mouzon, Dominique Braeckman, Anne Herscovici, MM. Vincent Lurquin, Pierre Migisha, Joël Riguelle, René Coppens, Mmes Elke Roex, Elke Van den Brandt.

Membres suppléants : MM. Mohamed Ouriaghli, Ahmed Mouhssin, Mme Brigitte De Pauw.

Autres membres : MM. Fouad Ahidar, Serge de Patoul, Paul De Ridder, Arnaud Pinxteren.

Voir :

Document de l'Assemblée réunie :
B-26/1 – 2010/2011 : Projet d'ordonnance.

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Commissie voor de Gezondheid :

Vaste leden : de heer Michel Colson, mevr. Marion Lemesre, mevr. Jacqueline Rousseaux, de heer Philippe Close, mevr. Catherine Moureaux, mevr. Olivia P'tito, de heren Jacques Morel, André du Bus de Warnaffe, Herman Mennekens, mevr. Bianca Debaets.

Plaatsvervangers : de heren Emmanuel De Bock, Aziz Albishari, Vincent Vanhalewyn, mevr. Julie de Grootte.

Commissie voor de Sociale Zaken :

Vaste leden : mevr. Anne-Charlotte d'Ursel, mevr. Gisèle Mandaila, mevr. Fatoumata Sidibe, mevr. Viviane Teitelbaum, mevr. Nadia El Yousfi, de heer Alain Hutchinson, mevr. Anne Sylvie Mouzon, mevr. Dominique Braeckman, mevr. Anne Herscovici, de heren Vincent Lurquin, Pierre Migisha, Joël Riguelle, René Coppens, mevr. Elke Roex, mevr. Elke Van den Brandt.

Plaatsvervangers : de heren Mohamed Ouriaghli, Ahmed Mouhssin, mevr. Brigitte De Pauw.

Andere leden : de heren Fouad Ahidar, Serge de Patoul, Paul De Ridder, Arnaud Pinxteren.

Zie :

Stuk van de Verenigde Vergadering :
B-26/1 – 2010/2011 : Ontwerp van ordonnantie.

**I. Exposé introductif des
Mmes Brigitte Grouwels et Evelyne Huytebroeck,
membres du Collège réuni compétentes pour
la politique de l'Aide aux personnes**

Les membres du Collège Brigitte Grouwels et Evelyne Huytebroeck ont tenu le discours suivant devant les commissions réunies :

« Le projet d'ordonnance vise à transposer la Directive européenne 2006/123/EG, également appelée la « Directive services ».

La Directive services s'inscrit dans le cadre de la stratégie dite de Lisbonne et souhaite atteindre quatre objectifs généraux :

- favoriser la croissance économique et l'emploi au sein de l'Union Européenne;
- mettre en place un véritable marché européen intérieur des services par l'élimination des obstacles juridiques et administratifs au développement des activités de services;
- renforcer les droits des destinataires de services;
- établir la confiance mutuelle nécessaire entre les Etats membres pour une collaboration administrative efficace.

La Directive services a donc pour but de développer un marché européen des services. Elle contient des dispositions qui visent à supprimer les obstacles aux activités de services et à simplifier les procédures administratives.

La Directive services contient plutôt des prescriptions pour les autorités que pour les entreprises.

Ainsi, les Etats membres doivent créer des « guichets uniques » auprès desquels les prestataires de service peuvent obtenir toutes les informations nécessaires et s'acquitter de toutes les formalités administratives sans devoir contacter plusieurs autorités. Ces « guichets uniques » doivent être accessibles à distance et par voie électronique.

Les autorités doivent également respecter différents principes pour les régimes d'autorisation concernant les activités de service. Les interdictions et les obligations doivent être conciliables avec un certain nombre de conditions fixées par la directive Services.

La Directive services vise aussi à renforcer les droits des destinataires de services, que ceux-ci soient des consommateurs ou des entreprises. La directive impose des obligations d'information et de transparence plus sévères aux prestataires de services.

**I. Inleidende uiteenzetting van mevrouw
Brigitte Grouwels en Evelyne Huytebroeck,
leden van het Verenigde College bevoegd
voor het Beleid inzake Bijstand aan Personen**

Collegeleden Brigitte Grouwels en Evelyne Huytebroeck hebben de volgende toespraak voor de Verenigde commissies gehouden :

« Het ontwerp van ordonnantie beoogt de omzetting van Europese Richtlijn 2006/123/EG, ook de « Dienstenrichtlijn » genoemd.

De Dienstenrichtlijn kadert in de zogenaamde « strategie van Lissabon » en wil vier algemene doelstellingen behalen :

- de bevordering van economische groei en tewerkstelling in de Europese Unie;
- de totstandbrenging van een echte Europese interne dienstenmarkt door middel van de opheffing van de juridische en administratieve belemmeringen voor de ontwikkeling van dienstenactiviteiten;
- een versterking van de rechten van afnemers van diensten;
- het nodige wederzijdse vertrouwen tussen de lidstaten scheppen voor een effectieve administratieve samenwerking.

De Dienstenrichtlijn heeft dus tot doel een Europese dienstenmarkt te ontwikkelen. Zij bevat bepalingen die bedoeld zijn om de belemmeringen voor dienstenactiviteiten op te heffen en om de administratieve procedures te vereenvoudigen.

De Dienstenrichtlijn bevat eerder voorschriften voor overheden dan voor ondernemingen.

Zo moeten de lidstaten « één-loketten » oprichten, bij de welke de dienstverrichters alle nuttige inlichtingen kunnen verkrijgen en aan alle administratieve formaliteiten kunnen voldoen. Zo zal het niet meer nodig zijn om meerdere overheden te contacteren. Deze « één-loketten » moeten van op afstand en elektronisch toegankelijk zijn.

Ook dienen overheden bepaalde beginselen in acht te nemen voor vergunningstelsels betreffende dienstenactiviteiten. Verbodsbepalingen en verplichtingen moeten verenigbaar zijn met een aantal eisen van de Dienstenrichtlijn.

De Dienstenrichtlijn versterkt ook de rechten van de afnemers van diensten. Dit kunnen consumenten of ondernemingen zijn. De richtlijn legt strengere informatie- en transparantieplichtingen op aan de dienstverrichters.

La Directive services impose également aux Etat membres européens de collaborer afin d'assurer un contrôle efficace des prestataires de services et de leurs services.

La Directive services s'applique aux services des prestataires de services qui sont établis dans un Etat membre de l'Union Européenne. Par « service », on entend toute activité économique non salariée, exercée normalement contre rémunération. La Directive s'applique donc aux résidences-services.

Un certain nombre de services ne tombent pas sous le champ d'application de la directive, notamment les services d'intérêt général non économiques, les services de soins de santé et l'aide aux familles et aux personnes se trouvant de manière permanente ou temporaire dans une situation de besoin, etc.

Un long chemin a dû être parcouru avant que la Directive services ne soit adoptée dans sa forme actuelle. Elle a finalement été approuvée par le Parlement européen et par le Conseil européen le 12 décembre 2006.

La Directive services doit être transposée dans le droit national et dans les règles de droit des entités fédérées. Le délai de transposition a été fixé au 28 décembre 2009.

Dans l'intervalle, un certain nombre d'autorités de notre pays ont transposé la Directive. La Flandre, la Wallonie, la Communauté française et la Communauté germanophone ont déclaré que la transposition était achevée. En ce qui concerne les autorités fédérales et la Région de Bruxelles-Capitale, le processus de transposition est encore en cours.

Travail de transposition

L'administration de la Commission communautaire commune a préparé le travail de transposition de cette directive.

Le pré-screening a consisté à l'analyse de trois ordonnances : celle concernant l'hébergement et l'accueil des personnes âgées, celle relative à l'ensemble du secteur de l'Aide aux personnes et celle concernant le surendettement; ainsi que les arrêtés d'exécution de ces ordonnances et les circulaires y relatives.

Il est ressorti de cette analyse que doit être reprise dans une liste positive, c'est-à-dire une liste de réglementations tombant dans le champ d'application de la Directive, une réglementation relative aux résidences-services en copropriété et sans copropriété.

Ensuite, le screening des réglementations, qui consiste donc à analyser, dans les matières identifiées comme relevant du champ d'application de la Directive, quelles dispositions dans les réglementations devront être maintenues,

Ook vereist de Dienstenrichtlijn van de Europese lidstaten dat ze onderling samenwerken om een efficiënte controle van de dienstverrichters en hun diensten te verzekeren.

De Dienstenrichtlijn is van toepassing op de diensten van dienstverrichters die in een Europese lidstaat gevestigd zijn. Onder « dienst » wordt verstaan elke economische activiteit, anders dan in loondienst, die gewoonlijk tegen vergoeding geschiedt. Zo is de richtlijn van toepassing op service-flats.

Een aantal diensten zijn uitgesloten uit de werkingssfeer van de richtlijn, onder meer niet-economische diensten van algemeen belang, diensten van gezondheidszorg, en ondersteuning van gezinnen of personen in permanente of tijdelijke nood, enzovoort ...

De Dienstenrichtlijn heeft een lange weg afgelegd vóórdat ze in haar huidige vorm werd aangenomen. Uiteindelijk werd zij goedgekeurd door het Europees Parlement en door de Europese Raad op 12 december 2006.

De Dienstenrichtlijn dient omgezet te worden in nationaal recht en in de rechtsregels van de gefedereerde entiteiten. De omzettingstermijn was vastgelegd op 28 december 2009.

Ondertussen hebben een aantal overheden in ons land de richtlijn omgezet. Vlaanderen, Wallonië, de Franse Gemeenschap en de Duitstalige Gemeenschap hebben verklaard dat de omzetting voltooid is. Voor de federale Belgische overheid en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is het omzettingproces nog aan de gang.

De omzettingprocedure

De administratie van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie heeft de omzettingprocedure van deze richtlijn voorbereid.

De prescreening bestond uit de analyse van drie ordonnances : de ordonnantie betreffende de huisvesting en opvang van bejaarden, de ordonnantie met betrekking tot de gehele welzijnssector en de ordonnantie inzake de overmatige schuldenlast, alsook de uitvoeringsbesluiten van die ordonnancies en de bijbehorende omzendbrieven.

Uit deze analyse is gebleken dat de regelgeving inzake serviceflats in mede-eigendom of zonder mede-eigendom in een positieve lijst dient te worden opgenomen, namelijk een lijst van regelgevingen die in de werkingssfeer van de richtlijn vallen.

Daarna heeft een screening van de regelgevingen plaatsgevonden om na te gaan welke bepalingen in de regelgevingen met betrekking tot aangelegenheden die in de werkingssfeer van de richtlijn vallen, zullen moeten behouden,

modifiées ou supprimées, a amené à considérer qu'en matière de résidences-services deux arrêtés devaient être modifiés.

Ces adaptations ont déjà été effectuées, au niveau de deux arrêtés :

- l'arrêté du 19 février 2009 du Collège réuni fixant la composition et le fonctionnement des commissions instituées par les ordonnances relatives au conseil consultatif de la Santé et de l'Aide aux personnes de la Commission communautaire commune : où il a été prévu l'interdiction de l'intervention directe ou indirecte d'opérateurs concurrents dans les conseils consultatifs;
- l'arrêté du 3 décembre 2009 fixant les normes d'agrément auxquelles doivent répondre les établissements d'accueil et d'hébergement pour personnes âgées et précisant les définitions de groupement et de fusion ainsi que les normes particulières qu'ils doivent respecter : où il a été prévu une diminution du nombre d'heures de formation pour les directeurs.

Chaque entité fédérée a présenté le résultat de son screening; des consultations bilatérales se sont également tenues entre les entités afin de vérifier la concordance de leur analyse et, le cas échéant, d'ajuster les points de vue et arguments. Sous la coordination de l'Agence de simplification administrative (ASA), des fiches d'information sur les services tombant dans le champ d'application de la directive ont été rédigées par chacune des entités et sont intégrées dans un portail fédéral créé à cet effet.

Outre ces adaptations ponctuelles « verticales », nous vous proposons également d'approuver une « ordonnance horizontale ». Cette ordonnance horizontale comprend des dispositions générales de la directive Services. Elle résulte des instructions de la Commission européenne qui recommande une approbation d'un texte général de transposition.

L'ordonnance horizontale contient des dispositions concernant :

- la liberté d'établissement des prestataires de services;
- la libre circulation des services;
- la qualité des services, de l'information et de la transparence;
- la simplification administrative;
- la coopération administrative.

Le projet ne s'applique pas aux services d'intérêt général non économiques.

gewijzigd of geschrapt worden. De screening heeft uitgezeten dat er inzake service-flats twee besluiten gewijzigd moesten worden.

De aanpassingen werden in de twee volgende besluiten aangebracht :

- het besluit van 19 februari 2009 van het Verenigd College tot vaststelling van de samenstelling en de werking van de commissies ingesteld door de ordonnanties betreffende de Adviesraad voor Gezondheid en Welzijnzorg van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie : hier werd voorzien in het verbod voor concurrerende operatoren om rechtstreeks of onrechtstreeks in de adviesraden tussen te komen;
- het besluit van 3 december 2009 tot vaststelling van de erkenningsnormen waaraan de voorzieningen voor opvang en huisvesting voor bejaarden moeten voldoen alsmede tot nadere omschrijving van de groepering en de fusie en de bijzondere normen waaraan deze moeten voldoen; hier werd voorzien in een daling van het aantal opleidingsuren voor de directoren.

Elk deelgebied heeft het resultaat van zijn screening voorgelegd. Ook hebben er tussen de deelgebieden bilaterale onderhandelingen plaatsgevonden om de overeenstemming van hun analyse na te gaan en indien nodig bepaalde standpunten en argumenten aan te passen. Onder coördinatie van de Dienst Administratieve Vereenvoudiging (DAV) heeft elk deelgebied informatiefiches opgesteld die binnen het toepassingsgebied van de richtlijn vallen en op een speciaal daartoe opgerichte website geraadpleegd kunnen worden.

Naast deze punctuele « verticale » aanpassingen, stellen wij u ook voor om een « horizontale ordonnantie » goed te keuren. Deze horizontale ordonnantie bevat de algemene bepalingen van de Dienstenrichtlijn. Zij komt voort uit de instructies van de Europese Commissie die een goedkeuring aanbeveelt van een algemene omzettingstekst.

De horizontale ordonnantie bevat bepalingen over :

- vrijheid van vestiging van dienstverrichters;
- vrij verkeer van diensten;
- kwaliteit van de diensten, informatie en transparantie;
- administratieve vereenvoudiging;
- administratieve samenwerking.

Het ontwerp is niet van toepassing op diensten van algemeen belang van niet-economische aard.

Le débat concernant la Directive service et sa transposition est marqué par de vives oppositions. Ces craintes sont légitimes et nous les partageons. La protection des secteurs de la santé et du social de la libéralisation est une de nos préoccupations majeures. Nous avons suivi les différents débats qui ont eu lieu dans cet hémicycle au niveau de la COCOF et de la Région. Et plus particulièrement, les questionnements tant au niveau de l'opportunité de prendre un texte législatif pour la transposition de cette Directive, qu'au niveau des services d'intérêt général et de la question du mandat. Je souhaite que nous suivions en COCOM les mêmes raisonnements que ceux qui ont été menés en Région à ce sujet. En effet, il n'est pas envisageable que ce soit à la COCOM que, par exemple, nous définissions les services d'intérêt général; bien que j'estime que cette définition doit être rédigée, cette tâche relève dans l'idéal de l'Union européenne ou au minimum de la Belgique.

Pour le mandat, la décision qui a été prise au niveau de la Région nous semble la plus sage; puisque nous estimons que la notion de mandat doit s'entendre de manière large; il faut simplement être en mesure de déduire d'un acte de l'autorité publique que ces prestataires ont l'obligation de fournir tels services. Les formes que peuvent revêtir le mandat sont multiples; par exemple l'agrément, puisque dans nos compétences, nous fonctionnons principalement via des agréments. Le Conseil d'Etat et la doctrine ont considéré qu'il ne peut être exclu qu'un mandat soit donné par une autorisation dès lorsqu'il découle du texte prévoyant cette autorisation que le prestataire, une fois autorisé à prester le service social en question, a l'obligation de prester ce service tout en répondant à une série d'objectifs et d'exigences strictement détaillés par la réglementation et doit fournir régulièrement des rapports détaillés à l'autorité compétente. Tous ces éléments peuvent permettre de conclure que l'agrément est une forme de mandat. Mais nous ne doutons pas que nous reviendrons sur cette question au moment de la discussion des articles.

Nous insistons aussi sur l'importance de maintenir une cohérence avec l'ordonnance régionale puisque c'est l'objectif que nous avons essayé de poursuivre au moment de la rédaction de l'ordonnance que nous vous présentons. En effet, la rédaction s'est faite en étroite collaboration avec le cabinet du ministre-président pour conserver le même texte que celui en Région, mais en l'adaptant pour ce qui concerne la spécificité de cette ordonnance liée aux compétences de la COCOM.

Enfin, vu les inquiétudes que pour la plupart d'entre nous, nous avons, nous serons particulièrement vigilantes à l'impact que cette transposition pourrait avoir dans nos secteurs. Nous demanderons donc au Ministre-Président de

Het debat over de dienstenrichtlijn en de omzetting ervan is zeer omstreven. Deze vrees is gegrond en we delen ze. Het is namelijk één van onze grootste bekommernissen om de gezondheids- en welzijnssectoren tegen liberalisering te beschermen. De verschillende debatten die op het niveau van de COCOF en het Gewest in deze vergaderzaal werden gevoerd, hebben we dan ook gevolgd. Hierbij hebben we een bijzondere aandacht geschonken aan de vragen over het gebruik van een wettekst voor de omzetting van de richtlijn, alsook aan de vragen met betrekking tot dienstverleningen van openbaar nut en de kwestie van het mandaat. Ik wil liefst dat de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie dezelfde redenering volgt als die van het Gewest in dit verband. Het kan immers niet de bedoeling zijn dat de dienstverleningen van openbaar nut in de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie gedefinieerd worden, ook al ben ik van mening dat er een definitie moet komen. Deze taak is idealiter voor de Europese Unie of op zijn minst voor België weggelegd.

Wat het mandaat betreft, lijkt ons de beslissing die op het niveau van het Gewest genomen werd, een wijze beslissing; wij gaan er immers van uit dat het begrip « mandaat » ruim moet worden opgevat. Er moet gewoon uit een handeling van de overheid kunnen worden afgeleid dat die dienstverrichters verplicht zijn om zulke diensten te verlenen. Een mandaat kan verschillende vormen aannemen, zoals bijvoorbeeld die van een erkenning. In het kader van onze bevoegdheden wordt er hoofdzakelijk met erkenningen gewerkt. Volgens de Raad van State en de rechtsleer kan niet worden uitgesloten dat een mandaat via een vergunning wordt gegeven. Het mandaat vloeit immers voort uit de tekst die bepaalt dat de dienstverrichter, éénmaal hij de vergunning heeft verkregen om de dienstverlening te verrichten, verplicht is om die bepaalde dienstverlening te verrichten. Hierbij moet hij aan een reeks doelstellingen en eisen voldoen die uiterst nauwkeurig in de regelgeving worden bepaald. Ook moet hij regelmatig uitvoerige verslagen aan de bevoegde overheid voorleggen. Al deze elementen kunnen leiden tot de vaststelling dat de erkenning een vorm van mandaat is. Wij zijn ervan overtuigd dat wij hierop zullen terugkomen bij de bespreking van de artikelen.

Wij benadrukken het belang om de samenhang met de gewestelijke ordonnantie te behouden. Dit was immers de doelstelling die we hebben trachten te bereiken bij de redactie van de ordonnantie die we u nu voorstellen. De tekst werd in nauwe samenwerking met het kabinet van de minister-president opgesteld. De bedoeling hiervan was om dezelfde tekst als die van het Gewest te behouden. Wel zijn er enkele wijzigingen aangebracht die betrekking hebben op het specifieke karakter van deze ordonnantie wat de bevoegdheden van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie betreft.

Gezien de meesten onder ons zich zorgen maken over de omzetting, zullen we nauwlettend toezien op de impact die de omzetting op onze sectoren zou kunnen hebben. Daarom zullen wij aan de Minister-President vragen om

pouvoir poursuivre notre collaboration et particulièrement avec la cellule régionale qui a été mise en place au niveau de la Région pour encadrer cette transposition, pour son suivi.

Nous devons nous réjouir de l'opportunité que nous avons aujourd'hui de pouvoir mener un débat parlementaire sur ce sujet qui est particulièrement sensible permettant ainsi d'assurer une procédure de transposition transparente. ».

II. Discussion générale

Mme Anne-Charlotte d'Ursel s'interroge sur les raisons qui ont motivé les gouvernements à ne pas conclure d'accords de coopération. Comme le rappelle le Conseil d'État, la transposition de la Directive services doit intervenir de manière coordonnée afin de garantir clarté et cohérence. L'option d'un accord de coopération n'a pas été retenue, ce qui renforce la nécessité de concertations mutuelles et d'harmonisations réciproques des politiques.

Conformément à l'avis du Conseil d'État, le groupe MR se demande s'il ne faut pas préciser que la présente ordonnance s'applique aux prestataires de services établis dans la Région bilingue de Bruxelles-Capitale, ailleurs en Belgique ou en dehors du pays, mais dans un autre pays de l'UE.

Le projet utilise tantôt les mots « autorité compétente de la Commission communautaire commune » tantôt simplement les mots « autorité compétente ». De quelle autorité s'agit-il précisément à l'article 10, alinéa 2 « dans le cadre de ses missions de coopération administrative, le coordinateur de la Commission communautaire commune et/ou fédéral assiste l'autorité compétente en fournissant les informations nécessaires sur ces exigences » ? L'intervenante suggère d'utiliser uniquement le terme « autorité compétente de la Commission communautaire commune ».

M. Joël Riguelle rappelle que la présente discussion fait suite aux débats qui ont déjà eu lieu à la COCOF et à la Région bruxelloise. Comme Mme Mouzon, l'intervenant souhaite qu'il y ait une unité dans les textes votés au sein des différentes institutions bruxelloises.

M. Riguelle évoque ensuite les retards encourus dans la transposition et souhaite que la COCOM se mette rapidement en règle par rapport à la Commission européenne. Il se félicite que le gouvernement ait procédé à un screening dans un domaine qu'il qualifie de sensible.

Quel est le propos que tient la membre du Collège à propos des résidences-services ?

Le Collège s'est interrogé sur tous les aspects des services sociaux et le CdH espère que sur ce point, la directive

onze samenwerking voort te zetten, in het bijzonder met de gewestelijke cel die op gewestelijk niveau werd opgericht teneinde de omzetting te begeleiden en op te volgen.

We moeten verheugd zijn over de mogelijkheid om vandaag een parlementair debat te kunnen voeren over dit uiterst gevoelig onderwerp. Hierdoor kunnen wij er voor zorgen dat de omzetting van de richtlijn op een transparante manier gebeurt. ».

II. Algemene bespreking

Mevrouw Anne-Charlotte d'Ursel heeft vragen bij de redenen die de regeringen ertoe aangezet hebben om geen samenwerkingsakkoorden te sluiten. Zoals de Raad van State eraan herinnert, moet de dienstenrichtlijn op gecoördineerde wijze omgezet worden met het oog op duidelijkheid en coherentie. De optie van een samenwerkingsakkoord is afgevoerd, wat de noodzaak van overleg en wederzijdse harmonisering van het beleid nog groter maakt.

Overeenkomstig het advies van de Raad van State, vraagt de MR-fractie of niet gepreciseerd moet worden dat deze ordonnantie van toepassing is op de dienstverrichters in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad, elders in België of buiten het land, maar in een ander land van de EU.

Het ontwerp gebruikt soms de woorden « bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie » en soms de woorden « bevoegde autoriteit ». Over welke overheid gaat het precies in artikel 10, § 2, van de Franse tekst, « *Dans le cadre de ses missions de coopération administrative, le coordinateur de la Commission communautaire commune et/ou fédéral assiste l'autorité compétente en fournissant les informations nécessaires sur ces exigences.* » ? De spreker stelt voor om enkel de woorden « *autorité compétente de la Commission communautaire commune* » te gebruiken.

De heer Joël Riguelle herinnert eraan dat deze bespreking voortborduurde op de besprekingen die reeds plaatsgevonden hebben op het niveau van de Franse Gemeenschapscommissie en het Brussels Gewest. Net zoals mevrouw Mouzon, wenst de spreker dat er een eenheid komt in de teksten die in de verschillende Brusselse structuren goedgekeurd worden.

De heer Riguelle heeft het vervolgens over de achterstand bij de omzetting en wil dat men zich snel schikt naar de Europese Commissie. Hij is ermee ingenomen dat de regering overgegaan is tot een screening in een domein dat zij als gevoelig bestempelt.

Wat denkt het Collegelid over de serviceflats ?

Het College heeft alle aspecten van de sociale diensten onder de loep genomen en de CdH hoopt dat de richtlijn op

apportera un plus grand choix, une meilleure qualité et une meilleure information du consommateur. Une vigilance s'impose toutefois par rapport aux institutions publiques (communes et CPAS).

La présidence belge de l'Union européenne eut été l'occasion d'œuvrer à la définition d'un cadre général de qualité pour les services sociaux d'intérêt général. Il conviendrait que toutes les forces politiques travaillent à faire aboutir cette question.

Une fois le texte adopté, la vigilance devra rester de mise puisque tous les services concernés touchent à l'humain.

Mme Jacqueline Rousseaux déplore le retard pris dans la mise en œuvre de cette Directive qui a posé beaucoup de problèmes et a connu un grand retentissement. Il est malheureux qu'une fois de plus, la capitale de l'Europe accuse des retards que rien ne justifie.

La Directive est importante et a suscité de vives passions au Parlement européen. Elle vise de nombreux secteurs. D'où l'importance de connaître son champ d'application et d'où la demande de mieux définir un service d'intérêt général non économique.

La membre du Collège a indiqué qu'il est inconcevable de penser que ceci puisse se faire en commission. La même définition cohérente devrait traverser les différentes institutions. Puisque cela n'a pas été fait ailleurs, il faut que cela se fasse maintenant et ici. Comment en effet pourrait-on voter un texte sans en connaître le champ d'application ?

Les services exclus de cette Directive sont nombreux et le texte demeure dans le vague. Au législateur de mettre de la clarté afin que le citoyen et les autorités chargées d'appliquer les textes sachent à quoi s'en tenir et sachent les limites de leurs compétences. Il est inconcevable que l'administration arrête ce champ d'application et décide « au petit bonheur la chance » si un service a bel et bien un caractère non économique. Les citoyens et les entreprises doivent savoir si oui ou non il doivent demander une autorisation pour pouvoir prester leurs services ou s'établir sur notre territoire.

L'embarras même des membres du Collège illustre ce flou. Ils n'osent pas s'avancer dans une définition alors qu'il seront chargés d'écrire les textes d'application en droit belge. Il faudra donc que cette définition se retrouve dans les textes.

La membre du Collège Brigitte Grouwels a rappelé les objectifs de la Directive. Il s'agit notamment du renforcement des droits de ceux qui font appel à des services.

dat punt meer keuzes zal bieden, alsook betere kwaliteit en betere informatie voor de consument. Er is echter waakzaamheid nodig ten aanzien van de openbare instellingen (gemeenten en OCMW's).

Het Belgische voorzitterschap zou de gelegenheid geweest zijn om te werken aan het vaststellen van een algemeen kader voor de kwaliteit van de sociale diensten van algemeen belang. Alle politieke krachten zouden moeten helpen om die kwestie tot een goed einde te brengen.

Zelfs als de tekst goedgekeurd is, blijft waakzaamheid geboden, want voor alle diensten in kwestie is het menselijk aspect belangrijk.

Mevrouw Jacqueline Rousseaux betreurt de achterstand bij de omzetting van de richtlijn die reeds heel wat problemen en ophief veroorzaakt heeft. Het is weer eens jammer dat de hoofdstad van Europa zonder enige reden achterstand oploopt.

De richtlijn is van belang en heeft de gemoederen in het Europese Parlement verhit. De richtlijn heeft betrekking op veel sectoren. Vandaar het belang om het toepassingsgebied ervan te kennen en vandaar ook het verzoek om beter te definiëren wat men verstaat onder « diensten van algemeen belang van niet-economische aard ».

Het Collegelid heeft verklaard dat men er zelfs niet moet aan denken om zo iets in de commissie te regelen. Eenzelfde coherente definitie zou voor de verschillende instellingen moeten gelden. Aangezien dat elders niet gebeurd is, moet dat hier en nu gebeuren. Hoe zou men immers een tekst kunnen goedkeuren als men het toepassingsgebied ervan niet kent ?

De diensten die niet onder de richtlijn vallen zijn talrijk en de tekst blijft op de vlakte. De wetgever moet voor duidelijkheid zorgen zodanig dat de burger en de autoriteiten belast met de toepassing van de teksten weten waar de grenzen van hun bevoegdheid liggen. Men kan zich toch echt niet voorstellen dat het bestuur het toepassingsgebied bepaalt en op goed geluk af beslist of een dienst al dan niet een niet-economische aard heeft. De burgers en de bedrijven moeten weten of zij al dan niet een vergunning moeten aanvragen om diensten te kunnen verrichten of zich op ons grondgebied te vestigen.

De verwarring onder de Collegeleden toont die onduidelijkheid aan. Zij durven geen duidelijke definitie te geven, hoewel zij belast zijn met het opstellen van de teksten die van toepassing zijn in het Belgisch recht. Die definitie moet dus in de teksten worden opgenomen.

Collegelid Brigitte Grouwels heeft de doelstellingen van de richtlijn in herinnering gebracht. Het is met name de bedoeling om de rechten van degenen die een beroep doen op diensten te versterken.

Il s'agit de reconnaissance mutuelle, de confiance réciproque entre les États, et de veiller à ce que les permis, autorisations et interdictions correspondent à ceux qui se retrouvent dans la Directive. Il est question de collaboration et de transparence pour un contrôle efficace. Lorsque quelqu'un en provenance d'un autre État membre se présente chez nous, il faudra un contrôle sur ses qualifications pour pouvoir prester ledit service.

Le but est de protéger le consommateur. C'est pourquoi on a tant débattu de cette Directive. Ceci cadre dans la constitution du marché intérieur et de l'application des libertés fondamentales du Traité de Rome. Ce respect des libertés s'inscrit dans l'évolution des techniques, de l'éducation et des exigences professionnelles de chacun pour pouvoir rendre des services.

Un problème majeur à cette transposition telle que proposée par le(s) gouvernement(s) porte sur l'article 13. Cet article évoque le délai dans lequel il faut rendre la décision d'autoriser ou d'interdire les prestations de service ou l'établissement. Certaines conditions doivent être remplies dans les pays où l'on fait ces prestations. Le délai entre celui où un ressortissant introduit sa demande et le délai où l'autorité compétente doit rendre sa décision n'est que de 30 jours. Or, ce délai est irréaliste et ne tient pas compte de la situation sur le terrain ni de l'expérience pour d'autres directives européennes de reconnaissance de qualifications professionnelles ou de diplômes.

La proposition précise qu'à défaut de réponse dans ce délai, l'autorisation est accordée d'office. Autant ne pas faire de Directive si l'on maintient ce délai ! La complète validation des compétences acquises chez nous, soit pour obtenir une passerelle vers d'autres études, soit pour être autorisé à l'exercice d'une profession chez nous en Belgique demande au minimum un mois parce que dans la pratique, une seule fois par mois des tests/examens sont organisés pour valider les compétences. Ce délai s'appliquera aussi à ceux qui venant d'un autre Etat Membre devront obtenir une autorisation pour prester sur notre territoire. Ils seront parfois bien plus longs. En commission enseignement/culture, la députée a appris que certaines commissions de validation de qualifications professionnelles ne se réunissent même qu'une seule fois tous les deux ou trois mois !

En outre, ce délai ne tient pas compte des problèmes de traduction ou de compréhension des documents introduits dans d'autres langues que nos langues nationales et des formations/qualifications qu'ils recouvrent. Il faudra parfois interroger les autorités des autres pays membres, pays du candidat prestataire.

De plus, il faut prévoir un délai de notification de la décision. Et la notification devra souvent parvenir à l'étranger.

Het gaat om wederzijdse erkenning, wederzijds vertrouwen tussen de Staten. Men moet erop toezien dat de vergunningen en verbodsbepalingen overeenstemmen met die in de richtlijn. Er is sprake van samenwerking en transparantie voor een efficiënte controle. Wanneer iemand uit een andere lidstaat bij ons zijn diensten aanbiedt, is er controle vereist op zijn kwalificaties om die dienst te kunnen verrichten.

Het is de bedoeling om de consument te beschermen. Daarom is zoveel gedebatteerd over de richtlijn. Dat past in het kader van de vorming van de interne markt en de toepassing van de fundamentele vrijheden uit het Verdrag van Rome. De naleving van de vrijheden past in de evolutie van de technieken, de opvoeding en de professionele eisen die aan iedereen gesteld worden om diensten te kunnen verrichten.

Een groot probleem bij de omzetting zoals voorgesteld door de regering(en) schuilt in artikel 13. Dat artikel heeft betrekking op de termijn waarbinnen beslist moet worden over de vergunning voor verrichting van diensten of voor een vestiging of over een verbod ervan. Bepaalde voorwaarden moeten worden vervuld in de landen waar men de diensten verricht. De termijn tussen de indiening van de aanvraag door een onderdaan en termijn waarbinnen de bevoegde autoriteit een beslissing moet nemen, bedraagt slechts 30 dagen. Die termijn is echter niet realistisch en houdt geen rekening met de situatie ter velde noch met de ervaring op het vlak van andere Europese richtlijnen inzake erkenning van beroepskwalificaties of diploma's.

Het voorstel preciseert dat, bij uitblijven van een antwoord binnen die termijn, de vergunning ambtshalve toegekend wordt. Men kan dan even goed geen richtlijn opstellen als men die termijn behoudt ! De volledige erkenning van de bij ons verworven kwalificaties om naar andere studies te kunnen overstappen of om in België een beroep te mogen uitoefenen vereist ten minste een maand omdat er, in de praktijk, maar één keer per maand testen of examens georganiseerd worden om die kennis te toetsen. Die termijn wordt ook van toepassing op degenen die uit een andere lidstaat komen en een vergunning moeten verkrijgen om op ons grondgebied diensten te verrichten. Zij zullen soms heel wat langer zijn. In de commissie onderwijs/cultuur, heeft de volksvertegenwoordiger vernomen dat sommige commissies die de beroepskwalificaties erkennen zelfs maar eenmaal om de twee of drie maanden bijeenkomen !

Bovendien houdt die termijn geen rekening met de problemen inzake vertaling en begrip van de documenten die in andere talen dan onze landstalen, noch met de opleidingen/kwalificaties die daarin bedoeld worden. Men zal soms informatie moeten inwinnen bij de autoriteiten van de andere lidstaten, land van de kandidaat-dienstverrichter.

Bovendien moet voorzien worden in een termijn voor de kennisgeving van de beslissing. En de kennisgeving zal vaak naar het buitenland moeten.

Le délai prévu de 30 jours n'est donc pas raisonnable. De plus, dans les commentaires de l'article 13, il est dit que ce système d'autorisation automatique à défaut de réponse dans le délai imparti est critiqué par le Conseil d'État et par différents auteurs et qu'il peut porter nuisance aux tiers.

Mme Rousseaux donne ensuite lecture du passage en question. Si d'une part, il n'est souvent pas raisonnable de demander aux prestataires de services de recommencer des formations ou de suivre des formations complémentaires, il faut par contre que le contrôle soit efficace, réel et concret. À défaut, les gens formés chez nous à qui l'on demande des formations et des accès à la profession seraient confrontés à d'autres prestataires d'autres pays membres à qui par défaut l'on ne demande pas cette formation. Nous serions alors plus exigeants avec nos nationaux ! Aussi, comment reprocher cette lacune dans le contrôle dans le chef des administrations ? Il sera facile d'invoquer pour ce défaut d'examen l'ignorance d'une langue étrangère, le volume des dossiers à traiter et l'ignorance des systèmes étrangers. De plus, il ne faut pas compter sur une même ouverture vis-à-vis de nos nationaux à l'étranger.

C'est pourquoi Mme Rousseaux dépose un amendement n° 1 visant à porter le délai à 90 jours.

La membre du Collège Evelyne Huytebroeck répond que la possibilité d'un amendement sur ce point précis sera examinée.

M. Arnaud Pinxteren partage le souhait d'un texte cohérent, identique pour les différentes institutions bruxelloises. Ceci suppose une cohérence dans les interventions.

L'intervenant remercie les membres du Collège pour leurs exposés qui rappellent le chemin difficile et contesté qu'a suivi le texte de la Directive services. Malgré la victoire partielle de la part des opposants à la libéralisation totale des services et la reconnaissance avérée de services d'intérêt général non économiques et de services d'intérêt général, il faut être attentifs aux enjeux liés à la transposition de la Directive dans le droit belge.

La Directive services est loin d'être similaire à d'autres directives. Sa transposition est susceptible de modifier profondément nos habitudes, modes de vie et de pensée. Elle ne va pas dans le sens de ce que veut le groupe Ecolo. La logique de marchandisation à tout prix y est encore dominante alors qu'elle est discréditée par les faits et les crises que nous ne cessons de traverser.

Si le groupe Ecolo se retrouve dans l'objectif déclaré de la Directive de renforcer le droit des utilisateurs des services, il est nettement plus sceptique quant à la capacité de ce texte à créer de la croissance économique et de l'emploi en Europe et dans notre Région.

De termijn van 30 dagen is dus niet redelijk. In het commentaar bij artikel 13 wordt bovendien gezegd dat het systeem waarbij automatisch een vergunning afgegeven wordt bij gebrek aan een antwoord binnen de opgelegde termijn, bekritiseerd wordt door de Raad van State en door verschillende auteurs en dat het schade kan toebrengen aan derden.

Mevrouw Rousseaux leest vervolgens de passage in kwestie voor. Het is enerzijds vaak niet redelijk om van de dienstverrichters te verlangen dat ze opleidingen overdoen of aanvullende opleidingen volgen, maar de controle moet efficiënt, reëel en concreet zijn. Zo niet zouden de bij ons opgeleide mensen die verzocht worden om opleidingen te volgen en aan wie toegang tot het beroep gevraagd wordt, geconfronteerd worden met andere dienstverrichters van andere lidstaten van wie die opleiding sowieso niet wordt verlangd. We zouden dan strenger zijn voor onze landgenoten. Hoe kan die lacune in de controle worden verweten aan de besturen ? Het zal gemakkelijk zijn om voor het falende onderzoek een gebrek aan kennis van een buitenlandse taal, het volume te behandelen dossiers en een ontoereikende kennis van de buitenlandse systemen aan te voeren. Bovendien mag men er niet op rekenen dat er in het buitenland evenveel openheid jegens onze landgenoten is.

Daarom dient mevrouw Rousseaux amendement nr. 1 in om de termijn op 90 dagen te brengen.

Collegelid Evelyne Huytebroeck antwoordt dat men zal onderzoeken of er een amendement op dat welbepaalde punt kan worden ingediend.

Ook de heer Arnaud Pinxteren wenst een coherente tekst die voor de verschillende Brusselse instellingen dezelfde is. Dat veronderstelt coherente ingrepen.

De spreker dankt de leden van het College voor hun uiteenzettingen waarin ze herinnerden aan de moeizame weg die de tekst van de dienstenrichtlijn heeft afgelegd. Ondanks de gedeeltelijke overwinning van de tegenstanders van de volledige liberalisering van de diensten en de erkenning van de diensten van algemeen belang van niet-economische aard, moet men aandachtig zijn voor de uitdagingen die gepaard gaan met de omzetting van de richtlijn in het Belgisch recht.

De dienstenrichtlijn verschilt sterk van andere richtlijnen. De omzetting ervan kan onze gewoonten, levenswijzen en opvattingen grondig wijzigen. Ze gaat niet de richting uit waarvan de Ecolo-fractie voorstander is. De logica van de vermarkting tot elke prijs domineert nog steeds, terwijl ze in diskrediet is geraakt door de feiten en de crisissen die we almaar blijven doormaken.

De Ecolo-fractie kan zich vinden in de openlijke doelstelling van de richtlijn om het recht van de gebruikers van de diensten te versterken, maar is veel sceptischer over het vermogen van de richtlijn om economische groei te bevorderen en werkgelegenheid te scheppen in Europa en in ons Gewest.

Une libéralisation ne conduit pas automatiquement à l'amélioration du bien-être des citoyens. La croissance économique ne rime pas avec la croissance du bien-être. Elle passe par la défense de notre modèle social et des services publics rendus au public.

L'intervenant regrette ensuite l'occasion manquée de la présidence belge de l'UE, au sujet de la définition des services d'intérêt général. Les efforts faits n'ont pas été couronnés de succès. D'où un appel aux gouvernements, notamment fédéral, de continuer à œuvrer pour cette clarification et cette protection.

Grâce à la pression sociale exercée, le texte présente des avancées. Ainsi, le texte prévoit une série de dérogations à la libéralisation pour une série de services publics. Elles sont partielles et limitées, puisque la Directive dit ce qu'elle n'inclut pas. Elle concerne donc tout ce qu'elle n'exclut pas explicitement.

À propos de la méthode, M. Pinxteren plaide pour l'adoption d'un texte horizontal.

L'orateur se réjouit du champ d'application tel que décrit à l'article 4. Les services d'intérêt général non économiques sont explicitement exclus. Idem pour certains services sociaux ou d'intérêt général et les soins de santé. L'orateur souscrit à cette volonté du Collège. Il n'y a pas de liste fermée des services à exclure. Ceci donne une latitude à l'exécutif pour se conformer à l'esprit de la Directive et à la réalité sociale.

Enfin, le texte prévoit une meilleure accessibilité et efficacité des procédures. Le but est de ne pas ralentir un prestataire de services. Si l'on veut critiquer l'Europe, il faut le faire dans tous les cénacles et notamment au Parlement européen.

Mme Jacqueline Rousseaux indique que cela a été fait.

M. Arnaud Pinxteren poursuit et évoque la limitation du délai d'autorisation tacite pour des raisons impérieuses d'intérêt général. Ce garde-fou dans le chef de l'exécutif est important. L'intervenant regrette que la définition des raisons impérieuses d'intérêt général fasse uniquement référence à la jurisprudence de la Cour de justice européenne et se pose des questions sur l'opportunité de cette référence exclusive.

Mme Marion Lemesre est convaincue que la croissance apporte le bien-être. La liberté est garante du progrès. Pourquoi plaider le racapotement et la décroissance ? La Directive Bolkestein émane d'un homme politique hollandais libéral, mais elle a été votée dans une commission où les libéraux n'étaient pas majoritaires pour pouvoir seuls

Liberalisering leidt niet automatisch tot verbetering van het welzijn van de burgers. Economische groei gaat niet samen met verhoging van het welzijn. Dat laatste veronderstelt dat men het opneemt voor ons sociaal model en de openbare diensten aan de bevolking.

Vervolgens betreurt de spreker dat men in het kader van het Belgisch voorzitterschap van de EU niet de kans heeft gegrepen om de diensten van algemeen belang te definiëren. De geleverde inspanningen werden niet met succes bekroond. Vandaar een oproep tot de regeringen, onder meer de federale regering, om te blijven ijveren voor die verduidelijking en bescherming.

Dankzij de sociale druk die werd uitgeoefend, bevat de tekst stappen in de goede richting. De tekst bevat aldus een aantal afwijkingen van de liberalisering voor een reeks openbare diensten. Ze zijn gedeeltelijk en beperkt, aangezien de richtlijn vermeldt wat buiten haar werkingssfeer valt. De richtlijn is dus van toepassing op alles wat niet uitdrukkelijk wordt uitgesloten.

Wat de methode betreft, pleit de heer Pinxteren ervoor een horizontale tekst aan te nemen.

De spreker is tevreden over het toepassingsgebied dat in artikel 4 wordt omschreven. De diensten van algemeen belang van niet-economische aard worden uitdrukkelijk uitgesloten. Dat is ook het geval voor bepaalde sociale diensten, diensten van algemeen belang en de diensten van de gezondheidszorg. De spreker is het eens met wat het College wenst. Er is geen gesloten lijst van de uit te sluiten diensten. Dat geeft de regering speelruimte om zich aan te passen aan de geest van de richtlijn en de sociale realiteit.

Tot slot strekt de tekst ertoe de procedures toegankelijker en efficiënter te maken. Het is niet de bedoeling om een dienstverlener stokken in de wielen te steken. Als men kritiek op Europa wil leveren, dan moet men dat doen in alle cenakels en onder meer in het Europees Parlement.

Mevrouw Jacqueline Rousseaux wijst erop dat men dat heeft gedaan.

Vervolgens wijst de heer Arnaud Pinxteren erop dat de termijn voor de stilzwijgende vergunning beperkt is om dwingende redenen van algemeen belang. Het is belangrijk dat men de regering die mogelijkheid geeft om in te grijpen. De spreker betreurt dat de definitie van dwingende redenen van algemeen belang enkel verwijst naar de rechtspraak van het Europees Hof van Justitie en stelt zich vragen over de opportuniteit van die exclusieve verwijzing.

Mevrouw Marion Lemesre is ervan overtuigd dat economische groei het welzijn verhoogt. Vrijheid staat garant voor vooruitgang. Waarom pleiten voor inkrimping van de economie en afname van de groei ? De Bolkestein-richtlijn gaat uit van een Nederlandse liberale politicus, maar werd aangenomen in een commissie waar de liberalen niet in de

imposer une vision néolibérale de l'Europe à une minorité défendant le social. L'oratrice dénonce une désinformation et une manipulation autour de la Directive services.

Les libéraux sont heureux de voir que des exceptions ont été prévues au champ d'application de la Directive. C'est notamment le cas pour la sécurité sociale, la culture et l'enseignement. Cela avait été demandé au niveau européen.

Pour ce qui est de la définition, l'intervenante renvoie à la discussion sur l'article 4. Quelle est l'intention du Collège réuni quand il dit que : « *la présente ordonnance s'applique aux services relevant des compétences de la Commission communautaire commune à l'exception des services d'intérêt général non économique, y inclus les services sociaux non visés par le 3° du présent article.* » ?

Le Collège réuni de la COCOM désignera un coordinateur COCOM. Il s'agit d'une personne physique désignée par le Collège réuni pour assurer les procédures de coopération administrative. Il assurera le contact via le coordinateur fédéral et la Commission européenne. Qui aura la charge de cette nouvelle fonction ? Y aura-t-il une sélection ? Quel sera son statut ? Y aura-t-il besoin de personnel ? Quels seront les coûts générés ? La Directive implique de nouvelles missions d'information et de contrôle pour la COCOM. Selon le Conseil d'État, il n'est pas exclu que le projet ait une incidence budgétaire. Quid de l'avis de l'Inspection de Finances et de l'accord budgétaire ?

L'intervenant se propose ensuite de revenir sur les chapitre 5 « Coopération administrative ». Quid en cas de blocage persistant ? Quelle autorité tranchera ?

Mme Anne Sylvie Mouzon souligne que si le document parlementaire porte la date du 12 novembre 2010, il a été communiqué aux parlementaires seulement le 17 mars 2011, pour des raisons qui restent ignorées.

Mme Mouzon souhaite que soient annexés au rapport le *préscreening* et le *screening*.

Mme Mouzon rappelle en quoi consistent ces documents et explique que ces informations sont indispensables pour déterminer le champ d'application que la COCOM entend donner à la Directive, pour mieux voir l'articulation entre la transposition transversale et la transposition spécifique et pour mesurer si et comment la transposition transversale est encore nécessaire et/ou adéquate.

Selon l'intervenante, il convient de procéder d'abord aux transpositions spécifiques et ensuite à la transposition transversale.

meerderheid waren en bijgevolg geen neoliberale visie op Europa konden opdringen aan een minderheid die het sociale Europa verdedigt. De spreekster hekelt de desinformatie en manipulatie in verband met de dienstenrichtlijn.

Het stemt de liberalen tevreden dat er uitzonderingen op het toepassingsgebied van de richtlijn zijn. Dat is onder meer het geval voor de sociale zekerheid, voor cultuur en voor onderwijs. Daar werd om gevraagd op Europees niveau.

Wat de definitie betreft, verwijst de spreekster naar de bespreking van artikel 4. Wat is de intentie van het Verenigd College wanneer het zegt dat « *deze ordonnantie van toepassing is op de diensten die vallen onder de bevoegdheden van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie met uitzondering van de diensten van algemeen belang van niet economische aard, met inbegrip van de sociale diensten die niet onder punt 3° van dit artikel vallen.* » ?

Het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie zal een GGC coördinator aanstellen, te weten een natuurlijke persoon die door het Verenigd College wordt aangewezen om te zorgen voor de procedures inzake administratieve samenwerking. Hij zal het contact onderhouden via de federale coördinator en de Europese Commissie. Wie zal die nieuwe functie krijgen ? Zal er een selectie worden gehouden ? Wat zal zijn statuut zijn ? Is er behoefte aan personeelsleden ? Wat zal dat kosten ? De richtlijn brengt nieuwe informatie- en controleopdrachten voor de GGC mee. Volgens de Raad van State is het niet uitgesloten dat het ontwerp gevolgen voor de begroting heeft. Hoe staat het met het advies van de Inspectie van Financiën en met het begrotingsakkoord ?

Vervolgens stelt de spreker voor om terug te komen op hoofdstuk V « Administratieve samenwerking ». Wat gebeurt er bij een aanhoudende blokkering ? Welke overheid zal dan de knoop doorhakken ?

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon benadrukt dat het parlementair stuk weliswaar dateert van 12 november 2010, maar pas op 17 maart 2011 aan de parlementsleden werd bezorgd om redenen waarover men nog steeds in het duister tast.

Mevrouw Mouzon wenst dat de zogenaamde *pre-screening* en de *screening* bij het verslag worden gevoegd.

Mevrouw Mouzon herinnert aan de inhoud van die documenten en legt uit dat die informatie onmisbaar is om het toepassingsgebied te bepalen dat de GGC aan de richtlijn wil geven, om beter te zien wat het verband is tussen de transversale en de specifieke omzetting en in welke mate en op welke wijze de transversale omzetting nog nodig en/of toereikend is.

Volgens de spreekster moet eerst worden overgegaan tot de specifieke omzettingen, en vervolgens tot de transversale omzetting.

Mme Mouzon partage le regret sur l'absence d'accord de coopération entre les diverses autorités belges. Il est douteux que, même si les instances bruxelloises s'étaient coalisées pour l'obtenir, elles l'auraient obtenu. Il ne convient donc pas de le reprocher à nos instances. Au moins peut-on dire que les instances bruxelloises ont travaillé en collaboration.

Des amendements ont été adoptés pour la Région et il convient de voir s'il n'y a pas lieu d'en adopter pour la COCOM. Mme Mouzon ne plaide donc pas forcément pour un parallélisme absolu entre l'ordonnance de transposition transversale bicommunautaire et l'ordonnance de transposition transversale régionale. Au niveau bicommunautaire, nous sommes au cœur même de ce qui est attaqué par une conception néolibérale : la politique de santé et la politique sociale. À la Région, le danger principal c'était le logement social.

Le groupe PS souhaite avancer essentiellement sur la notion de mandatement.

Les socialistes ont mené tout un combat contre la Directive Bolkenstein. Même pour sa deuxième version, atténuée après un combat âpre, la Belgique s'est abstenue au Conseil. L'intervenante rappelle encore que les États membres et leurs entités n'ont pas le pouvoir de la modifier. Ce qui est en jeu et ce pour quoi nous avons un vrai pouvoir à exercer c'est le champ d'application.

L'article 2 de la Directive exclut les services sociaux relatifs au service social, à l'aide à l'enfance, à l'aide aux familles et aux personnes se trouvant de manière permanente ou temporaire dans une situation de besoins qui sont assurés par l'État, par les prestataires mandatés par l'État ou par des associations caritatives reconnues comme telles par l'État. Ces concepts sont repris dans le projet.

Le groupe PS entend définir avec une plus grande sécurité juridique ce qu'il faut entendre par mandatement. C'est le cas à la COCOF, à la Région et ici où l'enjeu est fondamental. Il s'agit d'une revendication syndicale. Le prisme marchand dans lequel évolue la Commission a des conséquences désastreuses pour les défenseurs d'une Europe sociale. Plus on laisse du flou et plus on laisse à la Commission et aux juridictions européennes le soin d'une interprétation droitière, qui généralement est la leur. Il faut éviter que la Cour de Justice fasse la loi de manière prétorienne.

Les commentaires administratifs de la Commission européenne, notamment « le Manuel de transposition de la Directive » affirme en parlant par exemple d'un foyer pour femmes battues ; « *qu'il est clair que ces services ne sont pas exclus s'ils sont fournis par d'autres types de prestataires p.ex. des opérateurs privés agissant dans un mandat de l'État* ».

Mevrouw Mouzon betreurt eveneens dat er geen samenwerkingsakkoord is tussen de verschillende Belgische overheden. Zelfs als de Brusselse instanties daartoe hun krachten hadden gebundeld, kan worden betwijfeld of ze het verkregen zouden hebben. Dat mag dus niet worden verweten aan onze instanties. De Brusselse instanties hebben wel samengewerkt.

Amendementen werden aangenomen voor het Gewest, en er moet worden bekeken of er geen moeten worden aangenomen voor de GGC. Mevrouw Mouzon pleit dus niet noodzakelijk voor absoluut parallelisme tussen de bicommunautaire ordonnantie tot transversale omzetting en de gewestelijke ordonnantie tot transversale omzetting. Op bicommunautair niveau staan wij bij de kern van wat aan vervallen wordt door een neoliberale opvatting : het gezondheidsbeleid en het sociaal beleid. Op het niveau van het Gewest, werd de sociale huisvesting het meest bedreigd.

De PS-fractie wenst voornamelijk vooruitgang te boeken inzake de mandaatskwestie.

De socialisten hebben een hele strijd gevoerd tegen de Bolkestein-richtlijn. Zelfs voor de tweede versie ervan, die afgezwakt werd na een bittere strijd, heeft België zich onthouden in de Raad. De spreekster wijst voorts op het feit dat de lidstaten en hun entiteiten geen bevoegdheid hebben om ze te wijzigen. Het gaat hier over het toepassingsgebied, waarvoor wij een echte bevoegdheid hebben.

Artikel 2 van de richtlijn sluit de sociale diensten uit betreffende sociale huisvesting, kinderopvang en bijstand aan gezinnen en personen die permanent of tijdelijk in nood verkeren en die worden verleend door de Staat, door dienstverrichters die daartoe door de Staat zijn gemandateerd of door liefdadigheidsinstellingen die als zodanig door de Staat zijn erkend. Die begrippen zijn opgenomen in het ontwerp.

De PS-fractie wil met meer rechtszekerheid bepalen wat moet worden verstaan onder mandateren. Dat is het geval bij de GGC, bij het Gewest en hier, waar de inzet fundamenteel is. Het gaat over een vakbondseis. De commerciële sfeer waarin de Commissie evolueert, heeft rampzalige gevolgen voor de verdedigers van een sociaal Europa. Hoe meer men in het vage laat, hoe meer ruimte men de Commissie en de Europese gerechtshoven geeft voor een rechtse interpretatie, die zij doorgaans aanhangen. Er moet worden voorkomen dat het Hof van Justitie de wet stelt zoals in de Romeinse tijd.

De administratieve opmerkingen van de Europese Commissie, met name het « Handboek betreffende de uitvoering van de omzetting » stellen als het bijvoorbeeld gaat over een opvangtehuis voor mishandelde vrouwen, « *dat het duidelijk is dat dergelijke diensten niet worden uitgesloten als zij worden verricht door andere soorten dienstverrichters, zoals particuliere markdeelnemers die zonder opdracht van de staat opereren* ».

Ce même document laisse entendre que les services sociaux relatifs à l'aide à la famille et aux personnes se trouvant de manière permanente ou temporaire dans une situation de besoin en raison de l'insuffisance de leurs revenus familiaux ou d'un manque total ou partiel d'indépendance ainsi que le service aux personnes risquant d'être marginalisées comme les services de soin aux personnes âgées, ne sont exclus du champ d'application de la Directive services que dans la mesure où ils sont fournis par l'un des prestataires visés ci-dessus (par l'État, par les prestataires mandatés par l'État ou par des associations caritatives reconnues comme telles par l'État).

Les services eux-mêmes sont donc exclus et ils constituent le critère déterminant. Les services, pour être exclus, doivent être fournis exclusivement par l'État, par les prestataires mandatés par l'État, ou par des associations caritatives reconnues comme telles par l'État.

Il faut reprocher à la directive son caractère tautologique. Les opérateurs privés et commerciaux agissent par contamination. Dès lors qu'ils sont présents dans un secteur, ils définissent un marché. Leur simple présence dans un secteur dans un État membre fait entrer le secteur dans le périmètre de la directive.

C'est donc à l'existence du marchand, même isolée et minoritaire, que l'on reconnaît le marché.

Actuellement, nous vivons dans une société où il faut montrer des diplômes, suivre des formations et avoir des compétences pour toute activité. Ce n'est pourtant pas le cas pour pouvoir diriger une entreprise multinationale. Les problèmes des transpositions et des équivalences ne se posent donc pas pour eux.

Dans ce contexte, on relève un nivellement par le bas des espaces réservés par le non-marchand, spécialement après l'entrée dans l'Union de pays avec une faible tradition de non-marchand. Comme indiqué plus haut, ces critères ne se vérifient pas État membre par État membre et ceci pointe l'importance d'avoir une réponse belge coordonnée. Sachant que l'État fédéral demeure le seul interlocuteur avec la Commission européenne sur ces matières, il importe que les différentes entités aient les mêmes approches.

Le groupe PS plaide dès lors pour une détermination commune des services sociaux d'intérêt général au niveau belge. Ceci suppose une logique concertée entre Régions, Communautés, Commissions communautaires et l'État fédéral afin de défendre les spécificités du modèle social belge.

La Directive précise que les États membres sont souverains dans la détermination de ce qui constitue un service social d'intérêt général, susceptible d'être exclu du périmètre d'application de la directive.

In hetzelfde document staat te lezen dat de sociale diensten betreffende de ondersteuning van gezinnen of personen in permanente of tijdelijke nood vanwege een ontoereikend gezinsinkomen of een volledig of gedeeltelijk gebrek aan zelfstandigheid en van personen die in achterstandssituaties dreigen te geraken, waaronder diensten voor ouderenzorg, enkel uitgesloten zijn van het toepassingsgebied van de dienstenrichtlijn wanneer zij worden verricht door een van bovengenoemde dienstverrichters (te weten de Staat zelf, door de Staat gemandateerde dienstverrichters of door als zodanig door de Staat erkende liefdadigheidsinstellingen).

De diensten zelf zijn dus uitgesloten, terwijl zij het bepaalde criterium vormen. Om te worden uitgesloten, moeten de diensten uitsluitend worden verricht door de Staat, door dienstverrichters die daartoe door de Staat zijn gemandateerd of door als zodanig door de Staat erkende liefdadigheidsinstellingen.

Men kan opwerpen dat de dienstenrichtlijn tautologisch is. De private en commerciële operatoren zitten op dezelfde golfengte. Zodra zij aanwezig zijn in een sector, bepalen zij een markt. Enkel door het feit dat zij aanwezig zijn in een sector in een lidstaat, valt de sector binnen het gebied van de richtlijn.

De markt wordt dus herkend aan het bestaan van de handelaar, zelfs als hij alleen staat en in de minderheid is.

Thans leven wij in een maatschappij waar men diploma's moet kunnen voorleggen, opleidingen moet volgen en competenties moet bezitten voor elke activiteit. Dat is niettemin niet het geval om een multinationaal bedrijf te kunnen leiden, en daar rijzen dus geen problemen met de omzetting en de gelijkwaardigheid.

In die context ziet men een nivellering naar beneden toe voor de ruimtes die voorbehouden zijn aan de non-profit-sector, in het bijzonder na de toetreding van landen met een zwakke non-profit-traditie in de Unie. Zoals hoger vermeld, worden die criteria niet per afzonderlijke lidstaat nagegaan, wat benadrukt hoe belangrijk het is een gecoördineerd Belgisch antwoord te hebben. Wetend dat de federale Staat de enige gesprekspartner is van de Europese Commissie inzake die aangelegenheden, is het belangrijk dat de verschillende entiteiten dezelfde benadering hebben.

De PS-fractie pleit dan ook voor een gemeenschappelijke bepaling van de sociale diensten van algemeen belang op Belgisch niveau. Dat veronderstelt overleg tussen de Gewesten, de Gemeenschappen, de Gemeenschapscommissies en de federale Staat, teneinde de specifieke kenmerken van het Belgisch sociaal model te verdedigen.

De richtlijn stelt dat de lidstaten soeverein bepalen welke sociale dienst van algemeen belang kan worden uitgesloten van het toepassingsgebied van de richtlijn.

Par ailleurs, ce qui est présenté comme un simple volet de simplification administrative des procédures et des régimes d'autorisation par la Directive est problématique et participe d'une volonté d'affaiblir les possibilités de contrôle des pouvoirs publics. Ce volet de simplification vise les procédures qui ont pour effet d'obliger un prestataire ou un destinataire des services à faire une démarche pour obtenir un acte formel ou une décision relative à un accès, à une activité de services ou à son exercice.

Ces procédures ne peuvent être maintenues que si elles présentent les caractères de nécessité et de proportionnalité. Elles ne peuvent pas être discriminatoires. Il ne peut y avoir d'autorisation préalable où un contrôle *ex post* suffit. Selon le principe du *lex silencio positivo*, l'accord tacite doit être présumé.

Le groupe PS craint les procédures qui pourront être introduites par voie électronique alors que les autorisations ne pourront faire double emploi avec des exigences équivalentes à celles du pays d'origine. Il craint les originaux, copies conformes, ou traductions conformes qui ne pourront plus être requis que moyennant la démonstration d'une nécessité d'ordre public.

Seule une traduction simple de documents pourra être exigée. Ceci pose la question du contrôle effectif de nos services.

Le groupe PS estime que la situation est préoccupante et examinera les amendements, notamment celui annoncé par le Collège réuni. Le groupe PS en déposera aussi et demande de préciser les choses en ce qui concerne le mandatement, ce qui est fondamental en matière d'affaires sociales et de santé.

Mme Brigitte De Pauw rappelle que, lors du dépôt de la directive en 2004, son groupe avait de nombreuses objections et inquiétudes. Après bien des débats, le CD&V, qui fait partie du PPE, a approuvé ladite directive. Grâce aux ajustements nécessaires apportés à cette directive, le CD&V est convaincu qu'elle peut offrir une bonne solution en vue de promouvoir la libre circulation des services et, par là, d'assurer un bien-être accru, comme le prévoit le projet de Lisbonne. De la sorte, on accroîtra les opportunités de chacun en matière d'emploi et on stimulera l'économie.

Le CD&V soutiendra le projet d'ordonnance. L'oratrice renvoie ensuite aux discussions qui se sont tenues en commission des Affaires économiques de la Région. Là aussi, plusieurs modifications du texte ont été présentées. Mme De Pauw souhaite que les deux textes soient alignés l'un sur l'autre sous l'angle d'une seule et même philosophie. C'est pourquoi le CD&V déposera un certain nombre d'amendements.

Enfin, Mme De Pauw souhaite se rallier aux demandes de M. Pinxteren et Mme Mouzon, qui souhaitent disposer d'une liste des services relevant du champ d'application de

Wat in de richtlijn wordt voorgesteld als administratieve vereenvoudiging van de vergunningsprocedures en -systemen, is overigens problematisch en dreigt de controle mogelijkheden van de overheden te verzwakken. Die vereenvoudiging betreft de procedures die voor een dienstverrichter of -afnemer de verplichting inhoudt bij een bevoegde autoriteit stappen te ondernemen ter verkrijging van een formele of stilzwijgende beslissing over de toegang tot of de uitoefening van een dienstenactiviteit.

Die procedures kunnen enkel behouden blijven als er sprake is van een noodzaak en evenredigheid. Zij mogen geen discriminatie inhouden. Er mag geen voorafgaande vergunning zijn, waarvoor een controle achteraf volstaat. Volgens het beginsel van de *lex silencio positivo*, moet stilzwijgende instemming verondersteld worden.

De PS-fractie vreest voor de procedures die via de elektronische weg kunnen worden gestart en terwijl de eisen om een vergunning te krijgen niet zullen mogen overlappen met gelijkaardige eisen van het land van herkomst. Hij vreest voor de originele documenten, eensluitende afschriften en conforme vertalingen die alleen nog zullen mogen worden geëist als de openbare orde zulks vereist.

Er kan alleen om een eenvoudige vertaling van de documenten worden verzocht. Dat doet het probleem rijzen van de effectieve controle van onze diensten.

De PS-fractie zegt dat de toestand zorgwekkend is en zal de amendementen onderzoeken, inzonderheid die welke het Verenigd College wil indienen. Ook de PS-fractie zal er indienen en vraagt een en ander te preciseren wat betreft de mandaatskwestie, wat een fundamenteel aspect is inzake sociale zaken en gezondheid.

Mevrouw Brigitte De Pauw herinnert eraan dat haar fractie bij de neerlegging van de richtlijn in 2004 heel wat bezwaren en bezorgdheden had. Na heel wat debatten heeft de CD&V, die deel uitmaakt van de EVP, deze richtlijn goedgekeurd. Dankzij de nodige aanpassingen van deze richtlijn is de CD&V ervan overtuigd dat dit een goed antwoord kan bieden om het vrij verkeer van diensten te bevorderen met het oog op een grotere welvaart zoals dit staat in het project van Lissabon. Zo zal men de tewerkstellingskansen voor iedereen verhogen en de economie aanzwengelen.

De CD&V zal het ontwerp van ordonnantie mee ondersteunen. De spreekster verwijst verder naar de discussies die plaats vonden in de commissie voor de Economische Zaken van het Gewest. Ook daar werden een aantal tekst-aanpassingen voorgelegd. Mevrouw De Pauw wenst dat de twee teksten op mekaar worden afgestemd vanuit eenzelfde filosofie. Daarom zal de CD&V een aantal amendementen neerleggen.

Tot slot wenst mevrouw De Pauw zich aan te sluiten bij de vragen van de heer Pinxteren en mevrouw Mouzon om over een oplijsting te beschikken van de diensten die onder

la directive, à l'instar de ce qui s'est produit à la Communauté flamande.

Mme Évelyne Huytebroek entend les différentes réflexions générales et demandes de précision qui ont été formulées.

La membre du Collège souhaite qu'il y ait une cohérence par rapport aux amendements et les délais prévus dans le texte de l'ordonnance régionale. Ceci ne signifie pas qu'il faut procéder à un copier/coller. Il faut tenir compte des particularités du secteur bicommunautaire. Il faudra donc trouver un équilibre entre ces deux exigences.

En effet, les risques sont plus grands ici en matière bicommunautaire que dans le secteur régional.

La membre du Collège annonce le dépôt de certains amendements. C'est sur base de ceux-ci qu'il conviendra d'envisager les amendements des parlementaires.

À Mme d'Ursel, la membre du Collège répond qu'il n'y a pas eu d'accord entre les entités fédérées. Un accord se prépare pour les guichets uniques. Vu la situation du gouvernement fédéral, cette discussion a été suspendue.

À la question sur l'article 10 (question sur le terme « autorité compétente »), la membre du Collège répond que quand il s'agit de viser les compétences cela comprend les prestataires déjà installés sur le sol bruxellois. Il y a une erreur technique qui a eu pour effet qu'à l'article 11, il n'y a pas de référence à « ailleurs en Belgique ». Il convient de vérifier ce problème. Un amendement en ce sens sera déposé. Le Conseil d'État a formulé une observation sur le libellé de l'article 4, § 1^{er} au regard du cadre normatif proposé par l'Union économique belge. On ne prévoit pas de reconnaissance automatique à un prestataire déjà établi dans une autre Région qui bénéficie déjà d'une reconnaissance et, conformément à l'article 10, ils sont traités comme s'ils étaient établis sur le territoire d'un autre État membre.

À M. Riguelle, la membre du Collège répond que les résidences services sont concernées par la Directive.

Les préscreening et le screening seront disponibles (*cf. annexes 1 et 2*).

On peut regretter avec M. Pinxteren que les services d'intérêt général n'aient pas été mieux définis lors de la présidence belge.

À propos de la question des délais et des 30 jours qui seraient irréalistes, la membre du Collège répond que dans un souci de cohérence, il faudra comparer avec ce qui sera adopté en séance plénière dans le texte régional.

L'amendement à propos des raisons impérieuses a été examiné dans le texte régional et il conviendra de s'y re-

deze richtlijn vallen, net zoals dit gebeurde in de Vlaamse Gemeenschap.

Mevrouw Evelyne Huytebroeck aanhoort de verschillende algemene opmerkingen en verzoeken om precisering die zijn geformuleerd.

Het Collegelid wenst dat er coherentie is wat betreft de amendementen en de termijnen in de tekst van de gewestelijke ordonnantie. Dat betekent niet dat men moet overgaan tot knip- en plakwerk. Men moet rekening houden met de typische kenmerken van een communautaire sector. Men zal een evenwicht moeten vinden tussen die twee eisen.

De gevaren zijn veel groter op bicommunautair vlak dan in de gewestelijke sector.

Het Collegelid zegt dat zij een aantal amendementen zal indienen en dat men op basis daarvan de amendementen van de parlementsleden onder de loep moet nemen.

Het Collegelid antwoordt ten behoeve van mevrouw d'Ursel dat er geen akkoord is tussen de deelgebieden. Er wordt weliswaar gewerkt aan een akkoord voor de loketten maar, gelet op de toestand met de federale regering, is die bespreking opgeschort.

Wat de problematiek van artikel 10 betreft (het begrip « bevoegde autoriteit »), zegt het Collegelid dat, wat de bevoegdheid betreft, dat ook slaat op de dienstverleners die al op het grondgebied van Brussel zijn gevestigd. Door een technische vergissing staan de woorden « elders op het Belgische grondgebied » niet in artikel 11. Dat probleem moet worden nagegaan. Er zal een amendement in die zin worden ingediend. De Raad van State heeft een opmerking geformuleerd over het opschrift van artikel 4, 1^o gelet op het door de Belgische Economische Unie voorgestelde normen. Er wordt niet voorzien in een automatische erkenning van een erkenning die al is toegekend aan een dienstverlener die al in een ander Gewest is gevestigd en die, conform artikel 10, wordt beschouwd als gevestigd op het grondgebied van een andere lidstaat.

Het Collegelid antwoordt de heer Riguelle dat de richtlijn van toepassing is op de serviceresidenties.

De prescreening en de screening zullen beschikbaar zijn (*cf. bijlagen 1 en 2*).

Net als de heer Pinxteren, kan men betreuren dat de diensten van algemeen belang niet beter omschreven werden tijdens het Belgische EU-voorzitterschap.

In verband met de termijnen en de 30 dagen die niet realistisch zouden zijn, antwoordt het Collegelid dat men, ter wille van de coherentie, zal moeten vergelijken met de tekst die de plenaire vergadering van het Hoofdstedelijk Parlement op het niveau van het Gewest zal aannemen.

Het amendement in verband met de dwingende redenen werd onderzocht bij de bespreking van voor het gewest be-

porter. Ici aussi, il faut donc attendre ce qui sera voté au niveau régional.

Aux questions de Mme Lemesre sur le coordinateur, la membre du Collège répond que le Collège réuni a désigné Mme Paternostre comme coordinatrice générale de la Commission communautaire commune et l'a chargée de la transposition de la directive services. Elle est la directrice, déjà nommée, de la cellule « Aide aux personnes » de l'administration.

À propos de la discussion sur la définition des prestataires mandatés, avec comme exemple le foyer des femmes battues, la membre du Collège rappelle que selon la législation belge, il faut un agrément. On peut considérer cet agrément comme un mandat. C'est l'analyse juridique que suit le Collège. À défaut, la Directive services pourrait s'appliquer. Dans ce cadre, nous devons donc porter une attention particulière dans nos propres réglementations relatives aux structures sociales.

La ministre Brigitte Grouwels s'engage à joindre le préscreening et le screening au rapport. Mme De Pauw a demandé une liste des services. La réglementation européenne a déjà stipulé à quoi elle ne s'applique pas.

Il ne sera pas possible de dresser une liste exhaustive. De nouveaux types de services apparaissent constamment. Le cas échéant, il sera toujours possible d'engager une procédure en justice devant les tribunaux européens afin de parfaire cette liste.

À Mme Mouzon la membre du Collège répond que certaines matières spécifiques ont été réglementées avant d'introduire l'ordonnance horizontale. Ainsi, deux arrêtés ont été pris avant de discuter de l'ordonnance horizontale.

Mme Anne Sylvie Mouzon rappelle qu'aux termes de la Directive, il faut dresser une liste des dispositions entrant dans le champ d'application de la Directive et motiver les exclusions éventuelles. Si le préscreening n'est pas exhaustif en termes d'exclusions ni motivé, tout ce qui n'y est pas mentionné sera considéré comme entrant dans le périmètre.

La membre du Collège Évelyne Huytebroeck répond que cela a été fait. Les remarques de Mme Grouwels portaient sur des nouveaux types de services.

Mme Anne Sylvie Mouzon note que selon la membre du Collège, ce qui est agréé doit être considéré comme mandaté. L'oratrice propose de l'inscrire dans un amendement.

M. Arnaud Pinxteren note qu'une liste ouverte a été retenue à cause du caractère évolutif des services. L'attitude

doelde tekst en men zal daarnaar moeten verwijzen. Ook hier moeten we wachten op wat het Gewest zal aannemen.

Op de vragen van mevrouw Lemesre over de coördinator, antwoordt het Collegelid dat het Verenigd College mevrouw Paternostre heeft aangewezen tot algemeen coördinator van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en haar belast met de omzetting van de dienstenrichtlijn. Ze is de benoemde directeur van de cel « Bijstand aan personen » van de administratie.

In verband met de discussie over de definitie van de dienstverrichters die een mandaat hebben gekregen, met als voorbeeld de opvangtehuizen voor mishandelde vrouwen, wijst het Collegelid erop dat er volgens de Belgisch wetgeving een erkenning vereist is. Het College volgt die juridische analyse. Bij gebreke daarvan, zou de dienstenrichtlijn van toepassing kunnen zijn. In dat verband, moeten we bijzondere aandacht schenken in onze eigen regelgeving over de sociale structuren.

Minister Brigitte Grouwels belooft de prescreening en de screening aan het rapport toe te voegen. Mevrouw De Pauw heeft een ophijsting van diensten gevraagd. De Europese regelgeving heeft reeds bepaald waarop zij niet van toepassing is.

Het zal niet mogelijk zijn om een exhaustieve lijst op te maken. Steeds opnieuw ontstaan nieuwe types van diensten. Als puntje bij paaltje komt, kan er steeds een rechtsgeding ontstaan waarbij de Europese rechtbanken worden ingeschakeld om deze lijst te verfijnen.

Het Collegelid antwoordt ten behoeve van mevrouw Mouzon dat bepaalde specifieke materies geregeld zijn vóór de indiening van de horizontale ordonnantie. Zo zijn er twee besluiten aangenomen voordat de bespreking van de horizontale ordonnantie aangevat werd.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon herinnert eraan dat er, overeenkomstig de richtlijn, een lijst moet worden opgesteld met de bepalingen die onder de toepassing van de richtlijn vallen en dat de eventuele uitsluitingen met redenen moeten worden omkleed. Als de prescreening niet alle uitsluitingen ophijst en met redenen omkleed is, wordt al wat niet vermeld is beschouwd als vallend onder het toepassingsgebied.

Collegelid Evelyne Huytebroeck antwoordt dat zulks uitgevoerd is. De opmerkingen van mevrouw Grouwels hadden betrekking op nieuwe soorten diensten.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon wijst erop dat, volgens het Collegelid, alles wat erkend is beschouwd moet worden als gemandateerd. De spreekster stelt dan ook voor om dat in een amendement op te nemen.

De heer Arnaud Pinxteren wijst erop dat gekozen is voor een open lijst omdat de diensten evolueren. Het standpunt

de la Commission et la jurisprudence de la Cour de Justice évoluent également. Il serait utile qu'un coordinateur soit mis en place pour les structures régionales et que celui-ci intègre une structure de suivi des différentes structures bruxelloises. C'est pourquoi il faudra dévoluer des moyens humains et financiers à cette tâche.

III. Discussion des articles et votes

Titre du projet d'ordonnance

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n° 7. Comme le rappelle le Conseil d'État, il appartient à chaque législateur de transposer la Directive services en droit interne pour ce qui concerne ses propres compétences. Préciser le champ d'application territoriale de l'ordonnance ne suffit donc pas. Le titre de l'ordonnance bicommunautaire en projet laisse à tort supposer que ce texte transpose la Directive pour tout ce qui concerne le territoire bilingue de la Région de Bruxelles-Capitale. En effet, des législations visant à transposer cette Directive ont déjà été adoptées à la COCOF et à la Région. C'est la raison pour laquelle le titre de l'ordonnance doit préciser que cette transposition concerne les compétences de la Commission communautaire commune, que ce soit du point de vue territorial ou matériel.

Vote

L'amendement n° 7, remplaçant le titre de l'ordonnance, est adopté à l'unanimité des 27 membres présents.

Article 1^{er}

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité des 27 membres présents.

Article 2

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n° 8. Il précise expressément que l'ordonnance en projet est une ordonnance transversale qui ne s'appliquera qu'à défaut d'une ordonnance spécifique.

van de commissie en de jurisprudentie van het Hof van Justitie evolueren ook. Het zou nuttig zijn een coördinator aan te stellen voor de gewestelijke structuren en die deel te laten uitmaken van een structuur voor de monitoring van de verschillende Brusselse structuren. Daartoe moeten menselijke en financiële middelen worden vrijgemaakt.

III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

Opschrift van het ontwerp van ordonnantie

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon dient amendement nr. 7 in en verantwoordt het. Zoals de Raad van State eraan herinnert, moet elke wetgever, voor zijn bevoegdheden, de dienstenrichtlijn in intern recht omzetten. Het volstaat dus niet om het territoriale toepassingsgebied van de ordonnantie te preciseren. Het opschrift van de ontworpen bicommunautaire ordonnantie laat ten onrechte veronderstellen dat die tekst de richtlijn omzet voor al wat het tweetalige gebied Brussel-Hoofdstad betreft. Er zijn echter al wetteksten door de Franse Gemeenschapscommissie en het Gewest goedgekeurd om de richtlijn om te zetten. Daarom moet het opschrift van de ordonnantie preciseren dat de omzetting betrekking heeft op de bevoegdheden van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, zowel vanuit territoriaal als materieel standpunt.

Stemming

Amendement nr. 7, dat het opschrift van de ordonnantie vervangt, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 27 aanwezige leden.

Artikel 1

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 27 aanwezige leden.

Artikel 2

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon dient amendement nr. 8 in en verantwoordt het. Het preciseert uitdrukkelijk dat de ontworpen ordonnantie een transversale ordonnantie is die enkel van toepassing zal zijn bij gebrek aan een specifieke ordonnantie.

La députée indique qu'une ordonnance spécifique existe déjà ⁽¹⁾. Le Collège réuni a exprimé la volonté que les résidences-services ne soient pas exclues du champ d'application de la Directive.

En droit, en cas de conflit de normes, il y a parfois des hésitations sur l'application de la règle selon laquelle le postérieur déroge à l'antérieur ou de la règle selon laquelle le spécial déroge au général. L'article 2, dans sa nouvelle version, énonce donc clairement le principe selon lequel le spécial prime sur le général.

Vote

L'amendement n° 8, remplaçant l'article 2, est adopté par 19 voix et 8 abstentions.

Article 3

Mme Brigitte De Pauw présente et justifie l'amendement n° 4 qui vise à corriger une erreur technique de transposition. La Commission communautaire commune doit avoir un coordinateur d'alerte au niveau de la Commission communautaire commune et pas au niveau fédéral. Cela est d'ailleurs indiqué à l'article 35 de la présente ordonnance.

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n° 9. La référence expresse à la Cour de Justice de l'Union européenne n'est pas nécessaire.

La députée signale également une correction technique à apporter au point 10 de cet article. Il convient de supprimer le mot « calendrier » qui n'est pas un adjectif et qui est inutile, car tous les jours sont dans le calendrier. (*Assentiment.*)

Mme Jacqueline Rousseaux souligne que des nuances importantes sur la manière d'interpréter la notion d'intérêt général ou de protection des consommateurs ou encore de loyauté des transactions commerciales peuvent exister d'un pays à l'autre, d'une institution à l'autre, d'une assemblée parlementaire à l'autre et d'un magistrat à l'autre. Aussi, se référer à ce que la Cour de Justice reconnaît comme étant des raisons impérieuses d'intérêt général est une sécurité qui permet d'avoir une unité de jurisprudence quant à l'application de cette Directive dans tous les Etats membres; en effet, la jurisprudence de la Cour de Justice s'impose aux vingt-sept pays de l'Union européenne. C'est la raison pour laquelle la députée n'est pas favorable à l'amendement déposé par Mme Mouzon.

Mme Anne Sylvie Mouzon précise que cet amendement est déposé par les partis de la majorité. Le Collège réuni

(1) Ordonnance du 24 avril 2008 relative aux établissements d'accueil et d'hébergement pour personnes âgées.

De volksvertegenwoordigster zegt dat er reeds een specifieke ordonnantie bestaat ⁽¹⁾. Het is de wens van het Verenigd College dat de serviceflats niet uitgesloten zouden worden van het toepassingsgebied van de richtlijn.

In geval van een normenconflict, is er in rechte soms twijfel over de toepassing van de regels « *lex posterior derogat legi anteriori* » en « *lex specialis derogat legi generali* ». De nieuwe versie van artikel 2 bepaalt dus duidelijk dat de specifieke wet voorrang heeft op de algemene wet.

Stemming

Amendement nr. 8, dat ertoe strekt artikel 2 te vervangen, wordt aangenomen met 19 stemmen bij 8 onthoudingen.

Artikel 3

Mevrouw Brigitte De Pauw dient amendement nr. 4 in en verantwoordt het. Het strekt ertoe een technische vergissing bij de omzetting recht te zetten. De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie dient een waarschuwingscoördinator te hebben op het niveau van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en niet op het federale niveau. Dat wordt trouwens bepaald in artikel 35 van de ordonnantie.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon dient amendement nr. 9 in en verantwoordt het. De uitdrukkelijke verwijzing naar het Hof van Justitie van de Europese Unie is niet nodig.

De volksvertegenwoordigster wijst ook op een noodzakelijke technische correctie in het 10° van het artikel. Het woord « kalender » moet worden geschrapt. Het is nutteloos want alle dagen staan in de kalender. (*Instemming.*)

Mevrouw Jacqueline Rousseaux onderstreept dat er belangrijke nuances kunnen bestaan in de manier waarop de begrippen « van algemeen belang », « bescherming van de consument » of « de eerlijkheid van handelstransacties » geïnterpreteerd worden door de verschillende landen, instellingen, parlementen en magistraten. De verwijzing naar wat het Hof van Justitie erkent als dwingende redenen van algemeen belang is een garantie op eenheid van jurisprudentie bij de toepassing van de richtlijn in alle lidstaten; de jurisprudentie van het Hof is immers bindend voor de 27 lidstaten van de Europese Unie. Daarom is de volksvertegenwoordigster geen voorstander van het amendement van mevrouw Mouzon.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon preciseert dat het amendement ingediend is door de meerderheidspartijen. Het

(1) Ordonnantie van 24 april 2008 betreffende de voorzieningen voor opvang of huisvesting van bejaarde personen.

propose cette définition des raisons impérieuses d'intérêt général parce qu'il sait que la Cour de Justice fait référence à cette notion. La question qui se pose est de savoir si cette référence à la jurisprudence de la Cour de Justice doit être faite dans le dispositif ou dans le commentaire des articles. Une chose est de dire dans le commentaire des articles que le Collège réuni s'est référé à la jurisprudence de la Cour de Justice pour définir ce qu'il convient d'entendre par « raisons impérieuses d'intérêt général ». Autre chose est d'avoir une approche totalement tautologique où l'assemblée habilitée à faire de la transposition indique qu'elle s'en réfère à la Cour de Justice pour savoir ce qu'elle fait comme transposition.

La députée signale que la jurisprudence de la Cour de Justice évolue. Cette évolution se fait parfois à l'occasion d'un litige qui se produit dans un Etat; l'ancienne jurisprudence reste cependant d'application dans les autres Etats tant que la nouvelle n'a pas été transposée par des interventions du législateur ou des juridictions internes. La Cour de Justice n'assure donc pas une unité absolue d'interprétation.

Il serait ainsi absurde que la Commission communautaire commune porte un conflit devant la Cour de Justice sur une question d'interprétation si le législateur bicommunautaire a lui-même précisé qu'il se réfère à la jurisprudence de la Cour de Justice. Dans un tel cas de figure, la transposition des directives deviendrait inutile; la directive ferait foi et la Cour de Justice déciderait de son interprétation.

Mme Jacqueline Rousseaux est bien consciente du caractère évolutif de la jurisprudence de la Cour de Justice. Contrairement à ce que Mme Mouzon prétend, cette évolution ne se fait cependant pas rapidement. Par ailleurs, la jurisprudence de Cour de Justice est souvent à l'avant-garde par rapport à celle des États membres.

La députée maintient qu'il est plus sage de conserver le texte tel qu'initialement rédigé par le Collège réuni.

M. Arnaud Pinxteren partage les arguments avancés par Mme Mouzon. Il souligne également l'importance d'avoir de la cohérence entre les différents textes votés au niveau régional. Cet amendement a été adopté lors du vote de l'ordonnance transposant la Directive au niveau de la Région; le groupe MR avait d'ailleurs estimé cette modification pertinente.

Mme Olivia P'tito souligne une incohérence dans le commentaire de cet article portant sur la définition de ce qu'on entend par « service » : « Pour qu'il y ait « service », celui-ci doit également être fourni par un prestataire en dehors des liens d'un contrat de travail. Ces services sont par conséquent tous exclus de son champ d'application. ». Cette dernière phrase pose problème.

Verenigd College stelt die definitie van dwingende redenen van algemeen belang voor omdat het weet dat het Hof van Justitie naar dat begrip verwijst. De vraag is of de verwijzing naar de jurisprudentie van het Hof moet gebeuren in het bepalend gedeelte of in de commentaar bij de artikelen. Het is één zaak om in de commentaar bij de artikelen te zeggen dat het Verenigd College verwezen heeft naar de jurisprudentie van het Hof om te definiëren wat verstaan dient te worden onder « dwingende redenen van algemeen belang ». Het is echter een andere zaak om tautologisch te werk te gaan, waarbij de assemblee die gemachtigd is om de omzetting te doen verklaart dat zij verwijst naar het Hof van Justitie om te weten waaruit zijn omzetting bestaat.

De volksvertegenwoordigster zegt dat de jurisprudentie van het Hof van Justitie evolueert. Die evolutie ontstaat soms ter gelegenheid van een geschil binnen een Staat; de vroegere jurisprudentie blijft evenwel van toepassing in de andere Staten zolang de nieuwe niet omgezet is door via de wetgever of de interne jurisdicties in die andere Staten. Het Hof van Justitie zorgt dus niet voor absolute eenheid in de interpretatie.

Het zou absurd zijn mocht de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie een geschil voor het Hof van Justitie brengen over een interpretatieprobleem als de bicommunautaire wetgever zelf gepreciseerd heeft dat hij verwijst naar de jurisprudentie van het Hof. In een dergelijk geval, zou de omzetting van de richtlijnen nutteloos worden; de richtlijn zou van toepassing zijn en het Hof zou beslissen over de interpretatie ervan.

Mevrouw Jacqueline Rousseaux is zich terdege bewust van het evolutieve karakter van de jurisprudentie van het Hof. In tegenstelling tot wat mevrouw Mouzon beweert, gaat die evolutie evenwel niet snel. De jurisprudentie van het Hof is overigens soms een pionier in vergelijking met die van de lidstaten.

De volksvertegenwoordigster houdt vol dat het wijzer is de tekst te behouden zoals die oorspronkelijk door het Verenigd College opgesteld is.

De heer Arnaud Pinxteren is het eens met de argumenten van mevrouw Mouzon. Hij onderstreept ook het belang van coherentie tussen de verschillende teksten die op gewestelijk vlak goedgekeurd worden. Het amendement is aangenomen bij de stemming over de ordonnantie tot omzetting van de richtlijn op het niveau van het Gewest; de MR-fractie vond die wijziging trouwens pertinent.

Mevrouw Olivia P'Tito wijst op een incoherentie in de commentaar bij het artikel, in verband met de definitie van « dienst » : « Om van « dienst » te kunnen spreken, moet deze dienst eveneens door een dienstverrichter verleend worden zonder dat er een arbeidsovereenkomst bestaat. Al deze diensten zijn bijgevolg uitgesloten van de toepassingsfeer. ». Die laatste zin doet dus een probleem rijzen.

La membre du Collège Evelyne Huytebroeck répond que la phrase « Ces services sont par conséquent tous exclus de son champ d'application. » doit être supprimée.

Votes

Les amendements n^{os} 4 et 9 sont adoptés par 20 voix et 7 abstentions.

L'article 3, tel qu'amendé et corrigé techniquement, est adopté par 19 voix et 8 abstentions

Article 4

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n^o 6 qui vise à définir la notion de mandatement. Les Etats membres, et leurs entités fédérées, peuvent exclure du champ d'application de la Directive des organismes qu'ils mandatent. La Directive ne précise cependant pas ce qu'il faut entendre par mandatement. Les syndicats belges demandent que le législateur définisse cette notion. Le parti socialiste soutient cette demande. C'est la raison pour laquelle un amendement est déposé afin de définir ce qu'on entend par prestataire de services sociaux mandaté par la Commission communautaire commune.

La députée estime que les arguments avancés pour rejeter cet amendement ne sont pas fondés. La nécessaire uniformité avec l'ordonnance régionale, qui n'a pas intégrée une telle modification, est ainsi invoquée. L'oratrice réplique que les risques posés par cette Directive sont plus grands dans le secteur bicommunautaire, actif en matière sociale et de santé. De plus, le groupe socialiste est prêt à déposer une proposition de décret COCOF et une proposition d'ordonnance régionale afin d'assurer la cohérence entre les textes intra-bruxellois. Certains députés craignent que la Commission européenne ne soit pas d'accord avec l'amendement déposé. Si tel est le cas, Mme Mouzon pense qu'il sera toujours temps de prendre les dispositions nécessaires si et quand la Commission réagit. Enfin, contrairement à ce que certains avancent, le flou ne permettra pas une interprétation large des services exclus du champ d'application de la Directive, favorable à ceux-ci. Cette situation profitera uniquement aux juges.

Mme Anne Sylvie Mouzon souligne que les services publics sont exclus du champ d'application de la Directive. En revanche, le secteur associatif reste très fragilisé, singulièrement celui qui relève de la COCOF et de la COCOM. L'amendement déposé par le PS vise à mieux protéger les associations actives au niveau bicommunautaire. Il est donc étonnant qu'il ne soit pas soutenu par les partis qui se font les champions de la défense du secteur associatif.

Collegelid Evelyne Huytebroeck antwoordt dat de zin « Al deze diensten zijn bijgevolg uitgesloten van de toepassingsfeer. » geschrapt moet worden.

Stemmingen

De amendementen nrs 4 en 9 worden aangenomen met 20 stemmen bij 7 onthoudingen.

Artikel 3, aldus geamendeerd en technisch gecorrigeerd, wordt aangenomen met 19 stemmen bij 8 onthoudingen.

Artikel 4

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon dient amendement nr. 6 in en verantwoordt het. Het strekt ertoe het begrip « mandaat » te definiëren. De lidstaten en hun deelgebieden kunnen de organen die zij een mandaat geven uitsluiten van het toepassingsgebied van de richtlijn. De richtlijn preciseert echter niet wat verstaan moet worden onder mandaat. De Belgische vakbonden vragen dat de wetgever dat begrip preciseert. De socialistische partij steunt dat verzoek. Daarom wordt een amendement ingediend om te definiëren wat verstaan wordt onder socialedienstverlener die van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie een mandaat krijgt.

De volksvertegenwoordigster meent dat de argumenten om dat amendement te verwerpen niet gegrond zijn. De noodzakelijke uniformiteit met de gewestelijke ordonnantie, waarin dergelijke wijziging niet opgenomen is, wordt bijvoorbeeld als argument aangevoerd. De spreekster repliceert dat de gevaren verbonden aan de richtlijn groter zijn in de bicommunautaire sector, die actief is op het vlak van welzijn en gezondheid. Bovendien is de socialistische fractie bereid om een voorstel van decreet in te dienen bij de FGC alsook een voorstel van ordonnantie bij het Gewest met het oog op coherentie tussen de Brusselse teksten. Sommige volksvertegenwoordigers vrezen dat de Europese Commissie niet akkoord zal gaan met het ingediende amendement. Mevrouw Mouzon meent dat men, mocht dat het geval zijn, dan nog tijd heeft om de noodzakelijke maatregelen te nemen, indien en wanneer de Commissie reageert. In tegenstelling tot wat sommigen beweren, zal de onduidelijkheid niet leiden tot een ruime interpretatie van de diensten die uitgesloten zijn van het toepassingsgebied van de richtlijn, die voor hen gunstig is. Die situatie zal enkel in het voordeel van de rechters spelen.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon onderstreept dat de overheidsdiensten uitgesloten worden van het toepassingsgebied van de richtlijn. De verenigingssector blijft echter zeer kwetsbaar, vooral de sector onder de bevoegdheid van de FGC en de GGC. Het PS-amendement strekt ertoe de verenigingen in de bicommunautaire sector beter te beschermen. Het is dus verbazingwekkend dat het niet gesteund wordt door de partijen die poneren dat zij de verenigingen verdedigen.

Le parti socialiste prend ses responsabilités. Il soumet donc son amendement aux voix. Il appartient désormais aux autres partis de prendre leurs responsabilités.

M. Arnaud Pinxteren souligne que cette question du mandat a déjà été évoquée lors de la discussion générale. La membre du Collège Evelyne Huytebroeck avait d'ailleurs énoncé une série d'arguments qui justifiaient la voie suivie par le Collège réuni, à savoir une description relativement large de la notion de mandat de façon à englober un maximum de services prestés par les partenaires associatifs de la Commission communautaire commune.

Il ressort des débats qu'il n'y a pas d'unanimité pour affirmer qu'une description des modalités des différents types de mandats possibles, telle que proposée par l'amendement, offre plus de garanties d'exclure certains services du champ d'application de la Directive. De plus, le Collège réuni estime qu'une telle description présente le risque d'être incomplète et de ne pas viser tous les services relevant de la compétence de la Commission communautaire commune. Il existe en effet un certain pluralisme des formes de délégation d'exercice des missions d'intérêt général en matière de services sociaux au niveau de la COCOM; il lui semble donc difficile d'appréhender ces différentes formes sans engendrer des modifications importantes dans une série de textes législatifs.

Le dernier argument invoqué pour rejeter cet amendement est la nécessité d'avoir une certaine cohérence entre les différents textes intra-bruxellois.

Le groupe Ecolo reste préoccupé par la défense du modèle social belge et par l'exclusion de toute forme de libéralisation des services sociaux d'intérêt général et des services d'intérêt général. Ce n'est cependant pas à la Commission communautaire commune qu'il revient de régler ce problème. Il faut que l'Europe se dote d'une Directive sur les services sociaux d'intérêt général et d'une autre sur les services d'intérêt général. Ecolo partage les préoccupations des syndicats et il portera ce débat au niveau européen où il doit être tenu; cela est d'autant plus important à la lecture de la dernière communication de la Commission européenne qui indique qu'elle va à l'horizon 2012 « évaluer les effets des règles des Etats membres qui réservent certaines activités aux prestataires possédant des qualifications précises et statuer sur la nécessité d'initiatives spécifiques ». En l'absence de textes cadrant la question des services d'intérêt général, la Commission européenne va toujours, dans sa tradition néo-libérale, tendre vers une vision restrictive de ce que peut être un service d'intérêt général ou un service social d'intérêt général, exclu du champ de la Directive. C'est pourquoi Ecolo plaide pour que des avancées significatives soient engrangées au niveau européen en ce qui concerne la description de cette notion.

De socialistische partij neemt haar verantwoordelijkheid. Zij legt dus haar amendement ter stemming voor. Het is nu aan de andere partijen om hun verantwoordelijkheid te nemen.

De heer Arnaud Pinxteren onderstreept dat de kwestie van het mandaat reeds te berde gebracht is tijdens de algemene bespreking. Collegelid Evelyne Huytebroeck had trouwens een aantal argumenten aangevoerd ten voordele van de werkwijze van het Verenigd College, te weten een tamelijk ruime beschrijving van het begrip mandaat om zoveel mogelijk diensten te omvatten die verricht worden door de partners uit de verenigingssector onder de bevoegdheid van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

Uit de debatten blijkt dat er geen eensgezindheid bestaat over de bewering dat een beschrijving van de voorwaarden van de verschillende mogelijke mandaten, zoals voorgesteld in het amendement, meer garanties zou geven om bepaalde diensten uit te sluiten van het toepassingsgebied van de richtlijn. Bovendien meent het Verenigd College dat een dergelijke beschrijving het gevaar inhoudt dat ze onvolledig is en dat niet alle diensten die onder de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie ressorteren daaronder zouden vallen. Er bestaan immers vele vormen van mandaat voor de uitoefening van de opdrachten van algemeen belang inzake sociale diensten op het niveau van de GGC. Het lijkt hem dus moeilijk om die verschillende vormen te behandelen zonder grote wijzigingen in een aantal wetteksten nodig te maken.

Het laatste argument om het amendement te verwerpen is de noodzaak aan coherentie tussen de verschillende Brusselse teksten.

De Ecolo-fractie blijft bezorgd over het behoud van het Belgische sociale model en over de uitsluiting van elke vorm van liberalisering van de sociale diensten van algemeen belang en de diensten van algemeen belang. Het is echter niet de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie die dat probleem moet regelen. Europa moet een richtlijn uitvaardigen over de sociale diensten van algemeen belang en een andere over de diensten van algemeen belang. Ecolo is het eens met de verzuchtingen van de vakbonden en zal dit debat op het Europese niveau brengen, dé plek waar het moet worden gevoerd, te meer daar de Europese Commissie in haar jongste mededeling heeft verklaard dat ze tegen 2012 een evaluatie zal maken van de gevolgen van de regels van de lidstaten die bepaalde activiteiten voorbehouden voor de dienstverrichters met precieze kwalificaties, en dat zij een beslissing zal nemen over de noodzaak van specifieke initiatieven. Bij gebrek aan teksten die een kader bieden voor de kwestie van de diensten van algemeen belang, zal de Europese Commissie, in haar neoliberale traditie, steeds meer opschuiven in de richting van een restrictieve visie op wat een dienst van algemeen belang kan zijn, of een sociale dienst van algemeen belang, uitgesloten uit het toepassingsgebied van de richtlijn. Daarom pleit Ecolo voor betekenisvolle vooruitgang op Europees vlak wat betreft de omschrijving van dat begrip.

Enfin, Ecolo pense que l'évolution constante tantôt de la jurisprudence de la Cour de Justice tantôt de l'interprétation que la Commission fait de la question des services d'intérêt général ou du champ d'application de la Directive services, rend indispensable l'installation au niveau bruxellois d'un organe chargé de suivre l'évolution de cette jurisprudence et ses éventuels impacts sur les différents services d'intérêt général. Le cas échéant, en fonction de l'évolution de cette jurisprudence, en l'absence d'un cadre européen en matière de services d'intérêt général, il faudra alors peut-être prendre des décisions afin de protéger certains services. À ce stade-ci, Ecolo pense néanmoins que l'échelon le plus efficace pour défendre le modèle social belge et les services d'intérêt général reste le niveau européen.

M. Joël Riguelle se réjouit, au nom du groupe cdH, de voir Mme Mouzon se préoccuper du secteur associatif. Le cdH ne déviara cependant pas des positions défendues dans les autres assemblées bruxelloises. Le projet d'ordonnance ne lui semble pas présenter un réel danger même s'il peut partager un certain nombre des arguments présentés par M. Pinxteren. Il se range donc aux arguments du Collège réuni. En conséquence, le cdH ne soutiendra pas l'amendement déposé par le groupe socialiste.

Mme Anne Sylvie Mouzon indique que l'article 2.2.j) de la Directive vise des prestataires mandatés par l'État. Comme la Directive ne définit pas ce qu'est le mandatement, il appartient aux États de déterminer les services qu'ils mandatent. La question qui se pose est de savoir si on peut considérer implicitement qu'une série de services sont mandatés ou si, au contraire, il faut déterminer expressément dans un texte les services mandatés. Le parti socialiste penche pour la deuxième interprétation. C'est pourquoi il propose de considérer comme mandatés les services qui le sont par un marché public, y compris un marché de concession de service public, les services qui sont agréés, reconnus ou subventionnés, que ce soit directement par une ordonnance ou par un arrêté (voire même un règlement) et enfin pour le cas où ces deux premières catégories ne couvriraient pas tous les services, ceux qui seraient expressément désignés par le Collège réuni.

Des députés craignent que certains services soient oubliés dans cet amendement. Qu'ils les mentionnent alors ! En ce qui la concerne, l'oratrice ne voit pas ce qui aurait pu être oublié dans toutes les hypothèses évoquées. De plus, si tel était le cas, le Collège réuni est habilité à mandater tout de suite par arrêté un service. L'argument de la liste non exhaustive tombe donc à l'eau.

La commissaire rappelle enfin que le parti socialiste est prêt à adapter l'ordonnance régionale et le texte de la

Ecolo meent tot slot dat de constante evolutie van de jurisprudentie van het Hof van Justitie en van de interpretatie die de Commissie geeft van de kwestie van de diensten van algemeen belang of aan het toepassingsgebied van de dienstenrichtlijn, op Brussels niveau de oprichting noodzakelijk maakt van een orgaan dat belast wordt met de follow-up van de evolutie van die jurisprudentie, de eventuele gevolgen voor de verschillende diensten van algemeen belang. In voorkomend geval, naargelang de evolutie van die jurisprudentie en bij gebrek aan een Europees kader inzake de diensten van algemeen belang, zullen dan misschien beslissingen moeten worden genomen om bepaalde diensten te beschermen. Gelet op de huidige stand van zaken, meent Ecolo echter dat het Europese niveau het efficiëntste niveau blijft om het Belgische sociale model en de diensten van algemeen belang te verdedigen.

De heer Joël Riguelle is namens de cdH-fractie verheugd dat mevrouw Mouzon zich zorgen maakt over de verenigingssector. De cdH zal echter niet afwijken van de standpunten die in de andere Brusselse assemblees zijn verdedigd. Het ontwerp van ordonnantie lijkt geen echt gevaar te vormen, ook al begrijpt hij enkele argumenten van de heer Pinxteren. Hij sluit zich dus aan bij de argumenten van het Verenigd College. De cdH zal het amendement van de socialistische fractie dus niet steunen.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon geeft aan dat artikel 2.2.j) van de Richtlijn dienstverrichters bedoelt die hiervoor een opdracht hebben of een mandaat gekregen van de staat. Aangezien het begrip « mandateren » niet omschreven is in de Richtlijn, komt het toe aan de Staten te bepalen welke diensten zij mandateren. De vraag is of een aantal diensten impliciet kunnen worden beschouwd als gemandateerd of, integendeel, de gemandateerde diensten uitdrukkelijk moeten worden bepaald in een tekst. De socialistische partij neigt naar de tweede interpretatie. Om die reden, stelt zij voor de diensten die toegewezen zijn bij wege van een overheidsopdracht als gemandateerd te beschouwen, met inbegrip van een opdracht tot concessie van openbare diensten, de diensten die vergund, erkend of gesubsidieerd zijn, zij het rechtstreeks bij ordonnantie of bij besluit (of zelfs bij verordening), en tot slot, voor het geval dat die eerste twee categorieën niet alle diensten zouden omvatten, die welke uitdrukkelijk zouden zijn vastgesteld door het Verenigd College.

Er zijn volksvertegenwoordigers die vrezen dat sommige diensten over het hoofd worden gezien in dit amendement. Laat ze dan zeggen welke ! De spreekster van haar kant ziet niet wat zou kunnen vergeten zijn bij alle gevallen die aan bod zijn gekomen. Bovendien, als dat het geval was, is het Verenigd College gemachtigd om meteen een dienst bij besluit te mandateren. Het argument van de niet-volledige lijst houdt dus geen steek.

Tot slot wijst het commissielid op het feit dat de socialistische partij bereid is om de gewestelijke ordonnantie en de

COCOF afin d'assurer l'uniformité entre les différents textes votés au niveau bruxellois.

Les arguments avancés pour rejeter cet amendement ne sont donc pas fondés sur le plan juridique. La députée n'a pas non plus entendu d'arguments d'ordre idéologique pour motiver ce rejet. Cette discussion lui rappelle furieusement celle concernant la suppression du visa préalable de la Cour des comptes. A l'époque, le groupe socialiste avait déposé un amendement pour maintenir ce visa mais il avait été rejeté. Aujourd'hui, on déplore qu'il n'existe plus de pression sur le gouvernement et qu'il peut se permettre de ne pas répondre correctement aux questions de la Cour des comptes ou de lui transmettre des informations en retard.

Mme Brigitte De Pauw prend bonne note des arguments de Mme Mouzon, mais elle entend plutôt se ranger aux points de vue de MM. Pinxteren et Riguelle. Il importe que les législations bruxelloises soient cohérentes entre elles. C'est pourquoi elle soutient la proposition du Collège réuni et non l'amendement du PS. La Directive européenne « services » est assez vague, et le Collège réuni a tenté de remédier à cela en partie. C'est pour ces raisons que le groupe CD&V n'approuvera pas cet amendement.

M. Alain Hutchinson s'inscrit en faux contre les insinuations qui viseraient à faire croire que les socialistes seraient insensibles aux problèmes du secteur associatif.

Le député signale qu'il s'est opposé à cette Directive lorsqu'il siégeait au parlement européen; il s'abstiendra donc lors du vote de cette ordonnance.

Au niveau européen, lorsque suite à un compromis politique ou à l'impossibilité de trouver un accord politique, un certain flou subsiste dans les textes, la législation est faite par la Cour de Justice. L'orateur trouve cette situation extrêmement désagréable, particulièrement pour les législateurs à qui cette tâche incombe normalement. Il cite l'exemple du secteur du logement social dont l'existence même est suspendue au fil d'une décision de la Cour de Justice saisie d'un recours introduit contre la situation existant aux Pays-Bas. Il deviendrait ainsi très difficile de faire du logement social public dans les Etats membres si le jugement était défavorable aux défenseurs du logement social. Il est donc essentiel d'avoir des législations précises, et l'amendement du PS poursuit cet objectif.

M. Alain Hutchinson est d'accord avec M. Pinxteren lorsqu'il affirme que c'est à l'Europe de définir ce que sont les services d'intérêt général et les services d'intérêt général économiques. Il y a des intentions en ce sens, une note doit être déposée, mais il n'y a pas d'accord au sein de la Commission sur cette question. Il trouve d'ailleurs que c'est une bonne chose car il est préférable que la Commission

tekst van de FGC aan te passen om te zorgen voor eenvoudigheid tussen de verschillende teksten die aangenomen zijn op Brussels niveau.

De argumenten die geopperd zijn om het amendement te verwerpen, zijn dus juridisch niet gegrond. De volksvertegenwoordigster heeft evenmin argumenten van ideologische aard gehoord als reden om het te verwerpen. De discussie herinnert haar zeer sterk aan de discussie over de afschaffing van de voorafgaande goedkeuring van het Rekenhof. Destijds had de socialistische fractie een amendement ingediend om die goedkeuring te behouden, maar het werd verworpen. Thans betreurt men dat er geen druk meer bestaat op de Regering, dat die laatste zich dus kan veroorloven geen correct antwoord te geven op de vragen van het Rekenhof, of de informatie te laat door te geven.

Mevrouw Brigitte De Pauw heeft goed akte genomen van de argumenten van mevrouw Mouzon. Toch wenst zij zich eerder aan te sluiten bij de standpunten van de heren Pinxteren en Riguelle. Coherentie tussen de Brusselse wetgevingen is belangrijk. Daarom steunt zij het voorstel van het Verenigd College en niet het amendement van de PS. De Europese Diensten Richtlijn is nogal vaag en het Verenigd College heeft getracht daar voor een deel aan tegemoet te komen. Om die redenen zal de CD&V fractie dit amendement niet goedkeuren.

De heer Alain Hutchinson betwist de insinuaties die willen doen geloven dat de socialisten ongevoelig zijn voor de problemen van de verenigingssector.

De volksvertegenwoordiger merkt op dat hij zich tegen die Richtlijn heeft gekant toen hij zitting had in het Europees Parlement; hij zal zich dus onthouden tijdens de stemming over deze ordonnantie.

Als er ingevolge een politiek compromis of de onmogelijkheid om een politiek akkoord te bereiken op Europees niveau enige vaagheid blijft bestaan in de teksten, zal het Hof van Justitie wetgevend optreden. De spreker vindt die situatie uiterste onaangenaam, vooral voor de wetgevers die normalerwijze die taak hebben. Hij haalt het voorbeeld aan van de sociale huisvestingssector, waarvan het bestaan zelf afhankelijk is van een beslissing van het Hof van Justitie, waar verhaal is ingediend tegen een situatie die in Nederland bestaat. Zo zou de openbare sociale huisvesting sterk bemoeilijkt worden voor de lidstaten als de uitspraak ongunstig is voor de verdedigers van sociale huisvesting. Een nauwkeurige wetgeving is dus essentieel, wat het amendement van de PS beoogt.

De heer Alain Hutchinson is het eens met de heer Pinxteren die stelt dat het Europa toekomt de diensten van algemeen belang en de economische diensten van algemeen belang te bepalen. Daartoe bestaan intenties, er moet een nota worden ingediend, maar er is geen akkoord binnen de Commissie ter zake. Hij vindt dat trouwens een goede zaak, want het is beter dat de thans zeer rechtse Europese Com-

européenne dans sa composition actuelle, très à droite, ne définit pas ce qu'est un service d'intérêt général ou un service d'intérêt général économique.

Ces différents éléments doivent être pris en compte dans de l'analyse de l'ordonnance aujourd'hui discutée. M. Hutchinson demande donc à ses collègues de soutenir l'amendement déposé par le groupe socialiste.

La membre du Collège Evelyne Huytebroeck demande, au nom du Collège réuni, le rejet de cet amendement.

Le Collège réuni estime que le terme « aide aux personnes » mentionné dans cet article fait référence à la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980; il concerne donc les matières de l'aide aux personnes qui ont été transférées à la Commission communautaire commune. En conséquence, les politiques suivantes sont visées : politique familiale, politique d'aide sociale, politique d'accueil et d'intégration des immigrés, politique des handicapés, politique du troisième âge, la protection de la jeunesse ainsi que l'aide sociale aux détenus, en vue de leur réinsertion sociale.

Pour couvrir au maximum tous les aspects de la politique sociale de la Commission communautaire commune, il est également prévu d'exclure du champ d'application de cette ordonnance des services assurés par des prestataires mandatés par la COCOM. La Commission européenne considère que pour qu'un prestataire puisse être considéré comme mandaté par l'État, il doit avoir l'obligation d'assurer le service dont il a été chargé par cet État. Un prestataire chargé de l'obligation de prêter un service, par exemple à l'issue d'un marché public ou par le biais d'une concession de services, peut être considéré comme un prestataire mandaté par l'État au sens de la Directive services. Cela est également valable pour tout autre type de mesure prise par l'État pour autant qu'une telle mesure implique une obligation de prêter le service pour le prestataire en question. Ceci ne doit pas être confondu avec le mandatement qui ne concerne que l'aide d'État et a une finalité différente. Le risque encouru en définissant ce qu'on entend par mandat est de donner un sens trop restrictif à cette notion. Le Collège réuni estime qu'il faut simplement être en mesure de déduire d'un acte de l'autorité publique que ces prestataires ont l'obligation de fournir tels services. Les formes que peuvent revêtir le mandat sont multiples; par exemple, l'agrément. Le Conseil d'Etat et la doctrine ont considéré qu'il ne peut être exclu qu'un mandat soit donné par une autorisation dès lors qu'il découle du texte prévoyant cette autorisation que le prestataire, une fois autorisé à prêter le service social en question, a l'obligation de prêter ce service tout en répondant à une série d'objectifs et d'exigences strictement détaillés par la réglementation et doit fournir régulièrement des rapports détaillés à l'autorité compétente. Tous ces éléments peuvent permettre de conclure que l'agrément est

missie niet bepaalt wat verstaan wordt onder een dienst van algemeen belang of een economische dienst van algemeen belang.

Met die verschillende elementen moet rekening worden gehouden bij de analyse van de thans besproken ordonnantie. De heer Hutchinson vraagt zijn collega's dus het door de socialistische fractie ingediende amendement te steunen.

Collegelid Evelyne Huytebroeck vraagt in naam van het Verenigd College het amendement te verwerpen.

Het Verenigd College is van oordeel dat de in het artikel vermelde term « bijstand aan personen », verwijst naar de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming van de instellingen; het gaat dus over aangelegenheden inzake bijstand aan personen die overgeheveld zijn naar de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. Bijgevolg gaat het over volgende beleidsvlakken : gezinsbeleid, beleid inzake maatschappelijk welzijn, het beleid inzake onthaal en integratie van inwijkelingen; beleid inzake mindervaliden, jeugdbeleid, jeugdbescherming, sociale hulpverlening aan gedetineerden met het oog op hun sociale re-integratie.

Teneinde alle aspecten van het sociaal beleid van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie zoveel mogelijk te dekken, is ook bepaald dat de diensten door dienstverrichters met een mandaat van de GGC uitgesloten zijn van het toepassingsgebied van de ordonnantie. De Europese Commissie is van mening dat een dienstverrichter verplicht moet zijn de dienst waarmee hij belast is door die Staat te verrichten, om te kunnen worden beschouwd als gemandateerd door de Staat. Als een dienstverrichter die verplichting heeft, bijvoorbeeld na een overheidsopdracht of via een dienstenconcessie, kan hij beschouwd worden als een dienstverrichter die een opdracht of een mandaat heeft van de Staat in de zin van de Dienstenrichtlijn. Dat geldt ook voor elk ander soort maatregel die de Staat neemt, voor zover een dergelijke maatregel voor de betrokken dienstverrichter een verplichting inhoudt om de dienst te verrichten. Dat mag niet worden verward met een mandaat, die enkel betrekking heeft op overheidsbijstand en een verschillend doel heeft. Door te bepalen wat verstaan wordt onder mandaat, loopt men het risico dat begrip een te beperkende betekenis te geven. Het Verenigd College vindt dat het gewoonweg mogelijk moet zijn uit een handeling van de overheid af te leiden dat die dienstverrichters de verplichting hebben dergelijke diensten te verrichten. Dat mandaat kan vele vormen aannemen : bijvoorbeeld de vorm van een vergunning. De Raad van State en de rechtsleer vonden dat niet kan worden uitgesloten dat een mandaat wordt gegeven bij wege van een vergunning, aangezien uit de tekst die voorziet in die vergunning voortvloeit dat de dienstverrichter, zodra hij een vergunning heeft om de betrokken sociale dienst te verlenen, de verplichting heeft die dienst te verlenen en daarbij te voldoen aan een aantal doelstellingen

une forme de mandat, sans qu'il soit nécessaire qu'il se dise comme tel.

Enfin, le Collège réuni insiste sur la nécessité de maintenir une cohérence au sein des institutions bruxelloises. Des dispositions particulières peuvent néanmoins être intégrées dans cette ordonnance pour prendre en compte des éléments spécifiques à la Commission communautaire commune. Cependant, en ce qui concerne le mandat, la membre du Collège ne voit pas de spécificité propre aux services sociaux de la COCOM qui justifierait de se détacher de cette cohérence au niveau bruxellois. La COCOF et la COCOM disposent des mêmes types de services sociaux.

C'est pour ces raisons qu'une définition de la notion de mandat dans cette ordonnance ne semble pas nécessaire. Cependant, il est fondamental d'assurer un suivi de la transposition de cette Directive à Bruxelles; il doit porter sur l'impact de la transposition sur l'organisation des services sociaux à Bruxelles ainsi que sur l'évolution des services d'intérêt général et de la notion de mandat. C'est une sécurité dont Bruxelles doit se doter afin de répondre aux inquiétudes exprimées concernant la protection des services sociaux. Il est donc demandé au ministre-président de la Région de Bruxelles-Capitale, à celui de la COCOM et à celui de la COCOF, de veiller à développer les outils nécessaires pour assurer ce suivi.

M. Alain Hutchinson réfute le premier argument avancé par la membre du Collège car l'amendement du parti socialiste inclut le mot « notamment ». Ainsi, il précise qu'on « entend notamment par prestataire de services sociaux mandaté par la Commission communautaire commune ».

Il en va de même pour l'exigence de cohérence avec les deux autres textes votés dans les assemblées bruxelloises. Le groupe socialiste est prêt à déposer les modifications législatives nécessaires pour adapter l'ordonnance régionale et le décret de la COCOF.

Enfin, le député invite la commission à sortir du microcosme bruxellois et à regarder les pratiques en vigueur dans certains Etats membres vis-à-vis des secteurs sociaux. Il pointe également les vellétés de plus en plus affirmées de privatiser le secteur social, notamment le logement social. Pour garantir la défense des services publics et des associations, il faut donc être précis. L'amendement du PS n'est pas en contradiction avec le texte déposé par le Collège réuni. Il s'agit d'un instrument complémentaire à la disposition de la Commission communautaire commune pour défendre les services publics ainsi que les services sociaux et les services de soins de santé.

en vereisten die uitvoerig beschreven zijn in de regelgeving, alsook geregeld uitvoerig verslag moet uitbrengen bij de bevoegde overheid. Aan de hand van al die elementen, moet kunnen worden afgeleid dat de vergunning een vorm van mandaat is, zonder dat het nodig is dat als dusdanig te zeggen.

Tot slot benadrukt het Verenigd College dat het nodig is samenhang te bewaren binnen de Brusselse instellingen. In deze ordonnantie kunnen evenwel bijzondere bepalingen worden opgenomen om rekening te houden met elementen die specifiek zijn voor de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. Met betrekking tot het mandaat, ziet het Collegelid echter geen specifiek kenmerk dat eigen is aan de sociale diensten van de GGC dat een reden zou vormen om af te stappen van die samenhang op Brussels niveau. De FGC en de GGC beschikken over hetzelfde type sociale diensten.

Om die redenen, lijkt het niet nodig het begrip mandaat te omschrijven in deze ordonnantie. Het is echter fundamenteel te zorgen voor follow-up van de omzetting van de Richtlijn in Brussel : die follow-up moet betrekking hebben op de weerslag van de omzetting op de organisatie van de sociale diensten in Brussel, alsook op de evolutie van de diensten van algemeen belang en van het begrip mandaat. Brussel moet zorgen voor die veiligheid om tegemoet te komen aan de ongerustheid inzake de bescherming van de sociale diensten. Bijgevolg wordt aan de minister-president van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, van de GGC en van de FGC gevraagd ervoor te zorgen dat de nodige tools worden uitgewerkt om die follow-up te waarborgen.

De heer Alain Hutchinson weerlegt het eerste argument dat het Collegelid heeft geopperd, want het amendement van de socialistische partij bevat het woord « inzonderheid ». Zo verduidelijkt het dat « Onder door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie daartoe gemachtigde socialedienstverleners wordt inzonderheid verstaan ».

Hetzelfde geldt voor de vereiste inzake samenhang met de twee andere teksten die aangenomen zijn in de Brusselse assemblees. De socialistische partij is bereid de nodige wetswijzigingen in te dienen om de gewestelijke ordonnantie en het decreet van de FGC aan te passen.

Tot slot verzoekt de volksvertegenwoordiger de commissie de Brusselse microkosmos te verlaten en te kijken naar wat sommige lidstaten doen ten aanzien van de sociale sectoren. Hij wijst eveneens op de steeds sterkere intenties om de sociale sector te privatiseren, met name de sociale huisvesting. Nauwkeurigheid is dus geboden om de verdediging van de overheidsdiensten en de verenigingen veilig te stellen. Het amendement van de PS is niet in strijd met de tekst die het Verenigd College heeft ingediend. Het gaat om een aanvullend instrument waarover de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie beschikt om de overheidsdiensten, alsook de sociale diensten en de diensten voor gezondheidszorg te verdedigen.

Quel que soit le sort réservé à cet amendement, l'orateur insiste pour continuer ce débat. Il reste extrêmement inquiet sur la suite des événements, notamment en ce qui concerne les services d'intérêt général et les services d'intérêt général économiques.

La membre du Collège Evelyne Huytebroeck partage la volonté de M. Hutchinson de poursuivre ce débat et de faire preuve de vigilance. Le Collège réuni sera ainsi très attentif à l'évolution de la notion de mandat.

Mme Jacqueline Rousseaux aimerait recevoir des précisions sur la rédaction de cet article, plus particulièrement sur l'ajout au 1° des mots « y inclus les services sociaux non visés par le 3° du présent article ». Elle rejoint en cela l'observation formulée par le Conseil d'État : « La rédaction actuelle de l'article 3, § 1^{er}, 1°, est par ailleurs malheureuse puisqu'elle donne en effet l'impression que même les « services d'intérêt général économiques » (qui ne relèvent pas d'une exception spécifique de la directive) sont de surcroît exclus du champ d'application de la loi en projet, ce qui serait évidemment contraire à la directive. En effet, les services sociaux ne sont exclus du champ d'application de la directive que s'ils répondent à la définition de l'article 2, paragraphe 2, j), de la directive, ou à la notion de « services d'intérêt général non économiques ». ». Pourquoi le Collège réuni n'a-t-il pas suivi l'avis du Conseil d'Etat qui estime cette précision contraire à la Directive ? Quelle est la pertinence de cette précision ?

La membre du Collège Evelyne Huytebroeck répond que cet ajout doit permettre d'exclure du champ d'application de cette Directive l'éventail de services sociaux le plus large possible.

Elle ajoute que cette formulation est identique à celle de la loi fédérale.

Mme Jacqueline Rousseaux souligne que ce choix du Collège réuni ouvre la porte aux incertitudes. Qui va alors déterminer les services sociaux concernés ?

Mme Olivia P'tito souligne une incohérence dans le commentaire de cet article portant sur l'exclusion des services d'intérêt général non économiques du champ d'application de l'ordonnance. Il est ainsi précisé qu'il « convient de lire l'article 4, 1° en combinaison avec l'article 4, 8° de l'ordonnance ». Or, il n'existe pas d'article 4, 8° dans cette ordonnance.

La membre du Collège Evelyne Huytebroeck répond qu'il s'agit de l'article 4, 3° de l'ordonnance.

Votes

L'amendement n°6 est rejeté par 19 voix contre 6 et 2 abstentions.

De spreker dringt erop aan dat dit debat wordt voortgezet, welk lot het amendement ook moge kennen. Hij blijft heel ongerust over het verder verloop, met name inzake de diensten van algemeen belang en de economische diensten van algemeen belang.

Collegelid Evelyne Huytebroeck wil, net als de heer Hutchinson, dat dit debat wordt voortgezet, en met de nodige waakzaamheid. Het Verenigd College zal dus nauwlettend volgen hoe het begrip mandaat evolueert.

Mevrouw Jacqueline Rousseaux zou graag verduidelijkingen krijgen over de formulering van het artikel, meer in het bijzonder over de toevoeging in het 1° van de woorden « met inbegrip van de sociale diensten die niet onder 3° van dit artikel vallen ». Ter zake treedt zij de opmerking van de Raad van State bij : « Het huidige artikel 3, § 1, 1°, is overigens ongelukkig geformuleerd daar het immers de indruk wekt dat ook « diensten van algemeen belang van economische aard » (die niet vallen onder een specifieke uitzonderingsgrond van de richtlijn) alsnog worden uitgesloten van het toepassingsgebied van de ontworpen wet, wat natuurlijk in strijd zou zijn met de richtlijn. Sociale diensten zijn immers alleen uitgesloten van het toepassingsgebied van de richtlijn indien ze beantwoorden aan de definitie van artikel 2, § 2, j), van de richtlijn, of aan het begrip van « niet-economische diensten van algemeen belang ». ». Waarom heeft het Verenigd College het advies van de Raad van State, volgens hetwelk die verduidelijking in strijd is met de Richtlijn, niet gevolgd. Welke relevantie heeft die verduidelijking ?

Collegelid Evelyne Huytebroeck antwoordt dat die toevoeging de mogelijkheid moet bieden de ruimst mogelijke waaier sociale diensten uit te sluiten van het toepassingsgebied van de Richtlijn.

Zij voegt daaraan toe dat de formulering dezelfde is als in de federale wet.

Mevrouw Jacqueline Rousseaux benadrukt dat die keuze van het Verenigd College plaats laat voor onzekerheden. Wie gaat de betrokken sociale diensten dan bepalen ?

Mevrouw Olivia P'tito wijst op een incoherentie in de commentaar bij dit artikel, te weten over de uitsluiting van de niet-economische diensten van algemeen belang van het toepassingsgebied van de ordonnantie. Zo wordt gezegd : « Het is beter om artikel 4, 1° te lezen samen met artikel 4, 8° van de ordonnantie ». Er bestaat echter geen artikel 4, 8° in deze ordonnantie.

Collegelid Evelyne Huytebroeck antwoordt dat het gaat over artikel 4, 3° van de ordonnantie.

Stemmingen

Amendement nr. 6 wordt verworpen met 19 stemmen tegen 6 bij 2 onthoudingen.

L'article 4 est adopté par 18 voix et 9 abstentions.

Articles 5 à 8

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

Votes

Les articles 5 à 8 sont adoptés à l'unanimité des 27 membres présents.

Article 9

Mme Olivia P'tito souligne que le texte de cet article doit être adapté au regard de l'amendement n° 7, remplaçant l'intitulé de l'ordonnance.

Vote

L'article 9 est adopté à l'unanimité des 27 membres présents.

Article 10

Mme Olivia P'tito souligne que le texte de cet article doit être adapté au regard de l'amendement n° 7, remplaçant l'intitulé de l'ordonnance.

Vote

L'article 10 est adopté à l'unanimité des 27 membres présents.

Article 11

Mme Brigitte De Pauw présente et justifie l'amendement n° 2 qui vise à prendre en compte une observation du Conseil d'Etat.

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n° 10.

Mme Jacqueline Rousseaux pense que l'ordonnance horizontale ou les législations verticales concernées devraient imposer que les prestataires de services couverts de façon insuffisante dans un autre État membre de l'Union européenne prennent une assurance professionnelle complémentaire afin de protéger le consommateur belge. Il faut

Artikel 4 wordt aangenomen met 18 stemmen bij 9 othoudingen.

De artikelen 5 tot 8

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

Stemmingen

De artikelen 5 tot 8 worden aangenomen bij eenparigheid van de 27 aanwezige leden.

Artikel 9

Mevrouw Olivia P'tito benadrukt dat de tekst van het artikel moet worden aangepast in het licht van amendement nr. 7, waarbij het opschrift van de ordonnantie wordt vervangen.

Stemming

Artikel 9 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 27 aanwezige leden.

Artikel 10

Mevrouw Olivia P'tito benadrukt dat de tekst van het artikel moet worden aangepast in het licht van amendement nr. 7, waarbij het opschrift van de ordonnantie wordt vervangen.

Stemming

Artikel 10 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 27 aanwezige leden.

Artikel 11

Mevrouw Brigitte De Pauw dient amendement nr. 2 in en verantwoordt het. Het strekt ertoe rekening te houden met een opmerking van de Raad van State.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon dient amendement nr. 10 in en verantwoordt het.

Mevrouw Jacqueline Rousseaux meent dat de horizontale ordonnantie of de desbetreffende verticale wetgevingen zouden moeten opleggen dat de dienstverrichters die onvoldoende verzekerd zijn in een andere lidstaat van de Europese Unie een aanvullende beroepsverzekering moeten nemen om de Belgische consument te beschermen.

empêcher qu'un citoyen, insatisfait du service reçu, qui entamerait une action en justice soit lésé parce que la couverture d'assurance du prestataire s'avérerait insuffisante pour l'indemniser.

La membre du Collège Evelyne Huytebroeck préfère conserver le texte de cet article en l'état car il permet un examen au cas par cas. Il s'agit d'une prérogative du Collège réuni d'examiner les cas individuels.

Mme Jacqueline Rousseaux s'étonne de la réponse de la membre du Collège. Elle craint que l'autorité compétente qui aura à se prononcer sur les demandes d'autorisation d'établissement d'un prestataire de services, et donc à vérifier s'il dispose ou non d'une assurance responsabilité professionnelle, soit incapable d'assurer un examen aussi approfondi des dossiers; d'autant plus que les délais de traitement des dossiers prévus sont courts. La députée plaide donc pour remplacer la possibilité d'exiger une garantie complémentaire par une obligation *de facto*.

Votes

L'amendement n° 2 est adopté par 20 voix et 7 abstentions.

L'amendement n° 10 est devenu sans objet.

L'article 11, tel qu'amendé, est adopté par 20 voix et 7 abstentions.

Article 12

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 12 est adopté à l'unanimité des 27 membres présents.

Article 13

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n° 11. Dans le cadre de la procédure d'octroi des autorisations, la Directive impose que les délais soient raisonnables et prévisibles. Le projet d'ordonnance prévoit l'envoi d'un accusé de réception dans un délai de 10 jours, qui est un délai d'ordre non sanctionné. S'il n'y a pas d'accusé de réception, le délai de trente jours pour répondre à la demande ne commence pas à courir et il n'y a plus de prévisibilité du délai. Le présent amendement vise à régir les cas d'absence de réaction de l'administration.

Men moet voorkomen dat een burger die ontevreden is over de verleende dienst en een gerechtelijke vordering instelt, wordt benadeeld omdat de verzekering van de dienstverrichter onvoldoende blijkt om hem te vergoeden.

Collegelid Evelyne Huytebroeck verkiest de tekst van het artikel te behouden, omdat het de mogelijkheid biedt elk geval afzonderlijk te onderzoeken. Het is een voorrecht van het Verenigd College de individuele gevallen te onderzoeken.

Mevrouw Jacqueline Rousseaux verbaast zich over het antwoord van het Collegelid. Zij vreest dat de bevoegde overheid die zich moet uitspreken over aanvragen voor een vergunning tot vestiging van een dienstverrichter, en dus moet nagaan of hij al dan niet beschikt over een beroepsaansprakelijkheidsverzekering, geen even grondig onderzoek van de dossiers kan waarborgen, temeer daar de voorziene termijnen voor de behandeling van de dossiers kort zijn. De volksvertegenwoordigster pleit er dus voor om de mogelijkheid van een aanvullende waarborg te vervangen door een feitelijke verplichting.

Stemmingen

Amendement nr. 2 wordt aangenomen met 20 stemmen bij 7 onthoudingen.

Amendement nr. 10 is doelloos geworden.

Artikel 11, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 20 stemmen bij 7 onthoudingen.

Artikel 12

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 12 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 27 aanwezige leden.

Artikel 13

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon dient amendement nr. 11 in en verantwoordt het. In het kader van de procedure voor de toekenning van de vergunningen, bepaalt de richtlijn dat de termijnen redelijk en voorspelbaar moeten zijn. Het ontwerp van ordonnantie bepaalt dat het ontvangstbewijs moet worden verzonden binnen een termijn van 10 dagen, die een niet aan sancties onderworpen termijn is. Als er geen ontvangstbewijs is, begint de termijn van 30 dagen om te antwoorden op een aanvraag niet te lopen en is er geen voorspelbare termijn meer. Het amendement strekt ertoe het probleem van het uitblijven van een reactie vanwege het bestuur te regelen.

La députée ajoute que cet amendement est conforme à ce qui a été voté au niveau de l'ordonnance régionale.

La membre du Collège Evelyne Huytebroeck indique que le Collège réuni soutient cet amendement.

Mme Jacqueline Rousseaux souligne que l'obligation d'accuser réception d'une demande d'autorisation impose que l'autorité compétente chargée de recevoir ces demandes les enregistre, les traite, en vérifiant si le dossier est complet, et y réponde.

Dans l'amendement déposé, à défaut d'accusé de réception, le délai à l'issue duquel la décision sur la demande d'autorisation doit être rendue, débute le 11^e jour qui suit la date d'envoi de la demande telle qu'établie par courrier recommandé ou électronique. Ainsi, si un courrier recommandé en provenance d'Espagne n'arrivait à Bruxelles que quatre jours après son expédition (ou plus) à la suite d'une grève de la poste dans ce pays, une pression inutile serait mise sur l'autorité compétente qui ne disposerait plus que de six jours pour traiter cette demande et y répondre. En ce qui concerne les courriers électroniques, la députée craint que l'expéditeur qui se trompe dans l'adresse électronique croit, à tort, que sa demande a été bien enregistrée.

Mme Rousseaux s'oppose donc à l'introduction d'un accusé de réception automatique dans l'ordonnance en projet. Cette disposition ne figure pas dans la Directive et la Commission communautaire commune serait la seule institution à l'appliquer. Il est important que le demandeur d'une autorisation reçoive une réponse de l'autorité compétente. Par ailleurs, l'oratrice s'interroge sur la date à prendre en considération pour calculer cet accusé de réception automatique lorsque le demandeur envoie les différents pièces de son dossier à des dates différentes.

Mme Anne Sylvie Mouzon réplique que la Directive impose que les délais soient raisonnables et prévisibles. L'article 13, § 2, tel que rédigé, ne remplit pas ces conditions dans l'hypothèse où l'autorité n'accuse pas réception de la demande. Cet amendement vise donc à sanctionner l'autorité qui, en n'accusant pas réception de la demande, empêche que le délai de 30 jours commence à courir.

Le texte de l'amendement précise qu'il s'agit de la date telle qu'établie par courrier recommandé ou électronique. Cela suppose, en ce qui concerne un courrier électronique, qu'il ait été envoyé à la bonne adresse.

Mme Jacqueline Rousseaux précise ses propos; une personne pourrait croire qu'elle a envoyé son courrier électronique à la bonne adresse alors qu'il n'est jamais arrivé.

Mme Anne Sylvie Mouzon signale qu'un recours en justice peut toujours être introduit contre la poste si un préju-

De volksvertegenwoordigster voegt daaraan toe dat het amendement overeenstemt met wat goedgekeurd is in de gewestelijke ordonnantie.

Collegelid Evelyne Huytebroeck geeft aan dat het Verenigd College het amendement steunt.

Mevrouw Jacqueline Rousseaux onderstreept dat de verplichting van ontvangstbevestiging voor een vergunningsaanvraag inhoudt dat de bevoegde autoriteit die de aanvragen ontvangt, ze registreert, behandelt, nagaat of het dossier volledig is en een antwoord geeft.

In het ingediende amendement begint, bij gebrek aan een ontvangstbevestiging, de beslissingstermijn voor de vergunningsaanvraag te lopen op de elfde dag volgend op de datum van verzending van de aanvraag zoals blijkt uit de aangetekende zending of de e-mail. Als een aangetekende zending uit Spanje bijvoorbeeld pas vier dagen na verzending (of later) in Brussel zou toekomen als gevolg van een staking bij de post in dat land, zou er nutteloze druk uitgeoefend worden op de bevoegde autoriteit, die maar over zes dagen meer zou beschikken om de aanvraag te behandelen en erop te antwoorden. Wat de e-mails betreft, vreest de volksvertegenwoordigster dat de verzender die een verkeerd e-mailadres intikt ten onrechte zal menen dat zijn aanvraag goed geregistreerd is.

Mevrouw Rousseaux is dus gekant tegen de invoering van een automatische ontvangstbevestiging in de ontworpen ordonnantie. Die bepaling staat niet in de richtlijn en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie zou de enige instelling zijn die zo iets toepast. Het is belangrijk dat de aanvrager van een vergunning een antwoord krijgt van de bevoegde autoriteit. De spreekster heeft overigens vragen bij de datum die in aanmerking komt voor de berekening van die automatische ontvangstbevestiging wanneer de aanvrager de verschillende stukken van zijn dossier op verschillende data verstuurt.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon repliceert dat de richtlijn bepaalt dat de termijnen redelijk en voorspelbaar moeten zijn. Het ontworpen artikel 13, § 2 vervult die voorwaarden niet in de veronderstelling dat de autoriteit geen ontvangstbevestiging geeft voor de aanvraag. Het amendement strekt er dus toe de autoriteit die, bij het uitblijven van een ontvangstbevestiging, verhindert dat de termijn van 30 dagen begint te lopen, te bestraffen.

De tekst van het amendement preciseert dat het gaat over de datum zoals die blijkt uit de aangetekende zending of de e-mail. Dat veronderstelt, in het geval van een e-mail, dat die naar het juiste adres verzonden is.

Mevrouw Jacqueline Rousseaux verduidelijkt haar standpunt; iemand kan denken dat hij zijn e-mail naar het juiste adres verstuurd heeft, terwijl die nooit toegekomen is.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon wijst erop dat men de post voor de rechtbank kan slepen als men nadeel onder-

dice est subi à la suite d'une grève de ses services. Cependant, la députée doute fort qu'une juridiction, quelle qu'elle soit, fasse grief à une autorité publique d'avoir répondu trop tard à une demande d'autorisation si elle peut prouver qu'elle n'a pas reçu le courrier de cette demande dans le délai de 11 jours à cause d'une grève de la poste.

La députée répète que cette amendement concerne l'hypothèse où l'autorité n'accuse pas réception de la demande.

Mme Jacqueline Rousseaux présente et justifie l'amendement n°1. Elle rappelle les modalités prévues par l'ordonnance en ce qui concerne le délai de prise de décision :

« § 2. – Si aucun délai n'est prévu par la réglementation spécifique concernant le délai à l'issue duquel la décision sur la demande d'autorisation doit être rendue, celle-ci est rendue, au plus tard, trente jours ouvrables à compter de la date d'émission de l'accusé de réception ou, si le dossier a été déclaré incomplet, à partir de la date de remise des documents requis.

§ 3. – Sans préjudice du délai prévu par une réglementation spécifique, lorsque la complexité du dossier le justifie, le délai peut être prolongé, une seule fois et pour une durée limitée. La décision de prolongation du délai doit être notifiée au demandeur avant l'expiration du délai initial. ».

§ 4. – (...) en l'absence de décision de l'autorité compétente de la Commission communautaire commune dans les délais prévus par la présente ordonnance ou une réglementation spécifique, l'autorisation est considérée comme octroyée. ».

La députée souligne que cet article constitue l'essence même de la Directive qui vise à ouvrir les frontières et à permettre à tous les citoyens et à tous les professionnels d'exercer une activité dans d'autres pays que celui dans lequel ils ont acquis leurs compétences. Elle rappelle d'ailleurs que le délai de 30 jours vise également la liberté d'établissement, c'est-à-dire une personne qui vient s'installer sur le territoire belge pour y développer son activité professionnelle. Il n'est donc pas anodin de vérifier si la personne qui demande l'autorisation a bien les qualités requises pour prêter des services à l'égard des consommateurs belges, d'autant plus dans les domaines relevant des compétences de la Commission communautaire commune qui touchent aux droits de la personne. Il est impératif que les demandes soient examinées de manière correcte et sérieuse. A cet égard, le délai de 30 jours prévu par l'ordonnance est insuffisant. La Directive ne prévoit pourtant aucun délai; elle parle uniquement d'un délai bref.

vindt van een staking van de postdiensten. De volksvertegenwoordigster twijfelt er wel sterk aan dat een rechter een autoriteit zou veroordelen omdat die te laat geantwoord heeft op een vergunningsaanvraag als die kan bewijzen dat zij de brief met de aanvraag niet binnen een termijn van elf dagen ontvangen heeft als gevolg van een staking bij de post.

De volksvertegenwoordigster herhaalt dat het amendement betrekking heeft op de veronderstelling dat de overheid de ontvangst van de aanvraag niet bevestigt.

Mevrouw Jacqueline Rousseaux dient amendement nr. 1 in en verantwoordt het. Zij herinnert aan de voorwaarden bepaald in de ordonnantie met betrekking tot de beslissingstermijn :

« § 2. – Indien de specifieke reglementering geen termijn voorziet binnen de welke een beslissing over de vergunningsaanvraag moet worden genomen, zal deze worden genomen ten laatste dertig werkdagen te rekenen vanaf de datum van de ontvangstbevestiging of, als het dossier onvolledig is verklaard, vanaf het tijdstip waarop de aanvrager de vereiste documenten heeft ingediend.

§ 3. – Onverminderd de termijn bepaald door een specifieke reglementering mag de termijn, indien gerechtvaardigd door de complexiteit van het dossier, eenmaal voor een beperkte duur worden verlengd. De beslissing tot verlenging van de termijn moet vóór het verstrijken van de oorspronkelijke termijn aan de aanvrager ter kennis worden gebracht.

§ 4. – (...) wordt de vergunning geacht te zijn toegekend bij het uitblijven van een beslissing van de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie binnen de door deze ordonnantie of een specifieke reglementering bepaalde termijn. ».

De volksvertegenwoordigster onderstreept dat het artikel de kern vormt van de richtlijn, die ertoe strekt de grenzen open te stellen en alle burgers en professionals de kans te geven een activiteit uit te oefenen in andere landen dan het land waar zij hun opleiding gekregen hebben. Zij herinnert er trouwens aan dat de termijn van 30 dagen ook betrekking heeft op de vrijheid van vestiging, dat wil zeggen op een persoon die zich op het Belgisch grondgebied komt vestigen om er zijn beroepsactiviteit uit te oefenen. Men moet dus nagaan of de persoon die de vergunning aanvraagt wel degelijk de vereiste kwalificaties heeft om diensten te verrichten voor de Belgische consumenten, vooral in de domeinen die tot de bevoegdheid van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie behoren en die betrekking hebben op de rechten van de persoon. De aanvragen moeten correct worden onderzocht. In dat verband is de in de ordonnantie bepaalde termijn van 30 dagen onvoldoende. De richtlijn voorziet echter in geen enkele termijn; ze heeft het enkel over een korte termijn.

A la lecture de la Directive, il semble que le guichet unique sera amené à travailler avec les autorités compétentes, plus aptes à vérifier les qualifications requises pour exercer une profession. Le guichet unique devra donc transmettre le dossier à l'autorité compétente pour qu'elle l'examine et lui transmette son avis afin qu'il puisse à son tour rédiger une réponse aux requérants. Il est illusoire de penser que ces démarches puissent être effectuées avant l'expiration du délai global de 30 jours. C'est la raison pour laquelle il est proposé de porter ce délai de 30 jours à 90 jours. Il s'agit d'un délai maximum et il faut toujours essayer de répondre le plus rapidement possible. Il est raisonnable de penser, qu'en Région bruxelloise, capitale de l'Europe, le nombre de dossiers déposés sera plus important que dans les autres Régions, et qu'ils seront rédigés dans beaucoup de langues différentes. À l'heure actuelle, il n'est pas précisé que les documents déposés ou envoyés de manière électronique doivent être traduits dans une des langues officielles de la Région. Par conséquent, des dossiers pourront être introduits en grec, en portugais, etc. La situation spécifique de Bruxelles justifie donc de s'écarter du délai de 30 jours prévu par les législations wallonne et fédérale ainsi que de celui de 60 jours d'application en Flandre. A titre d'exemple, la Directive sur la reconnaissance des qualifications professionnelles prévoit un délai d'un mois pour l'envoi de l'accusé de réception et de trois mois, avec éventuellement un mois supplémentaire, pour répondre sur le fond de la demande elle-même. Il est essentiel que l'autorité dispose du temps nécessaire pour se prononcer sur une demande d'autorisation car sa décision aura des conséquences sur les consommateurs de la Région de Bruxelles-Capitale.

La membre du Collège Evelyne Huytebroeck signale que le délai de 30 jours n'est d'application que si la réglementation spécifique au secteur ne prévoit aucun délai. Or, la seule réglementation spécifique bicommunautaire concernée, celle relative aux résidences-services, prévoit un délai de 60 jours. L'amendement de Mme Rousseaux n'est donc pas nécessaire. De plus, le paragraphe trois de cet article spécifie que le délai peut être prolongé une seule fois et pour une durée limitée.

Mme Jacqueline Rousseaux répond que d'autres législations spécifiques peuvent exister à côté de celle sur les résidences-services. Dans la mesure où la membre du Collège affirme être dans l'incapacité de dresser une liste exhaustive des services et des compétences visées par cette Directive, il serait logique de prévoir un délai plus long dans ce texte cadre. De plus, le fait qu'une législation spécifique prévoit un délai de 60 jours prouve que le délai de 30 jours est insuffisant.

La députée insiste sur la nécessité d'informer les guichets uniques de leurs compétences en matière de traitement de dossiers. Il faudra également indiquer aux professionnels les services auxquels ils doivent adresser une demande d'autorisation pour pouvoir prêter des services sur le territoire bruxellois. A l'heure actuelle, personne n'est capable de répondre à cette question.

Bij het lezen van de richtlijn, krijgt men de indruk dat het zogenaamde « één-loket » zal moeten werken met de bevoegde autoriteiten, die beter geplaatst zijn om de vereiste kwalificaties voor de uitoefening van een beroep te onderzoeken. Het één-loket zal dus het dossier aan de bevoegde autoriteit om advies moeten voorleggen opdat het op zijn beurt een antwoord kan geven aan de aanvragers. Men mag niet geloven dat die procedures binnen een termijn van 30 dagen afgehandeld kunnen worden. Daarom wordt voorgesteld om de termijn uit te breiden tot 90 dagen. Dat is een maximumtermijn en men moet altijd proberen om zo snel mogelijk te antwoorden. Men mag er redelijkerwijze van uitgaan dat het aantal dossiers in het Brussels Gewest, de hoofdstad van Europa, hoger zal zijn dan in de andere Gewesten en dat ze in veel verschillende talen opgesteld zullen zijn. Thans wordt niet gepreciseerd dat de ingediende of elektronisch verstuurd stukken vertaald moeten zijn in een van de officiële talen van het Gewest. De dossiers zullen dan kunnen worden ingediend in het Grieks, het Portugees enzovoort. De specifieke toestand in Brussel verantwoordt dus dat afgeweken wordt van de termijn van 30 dagen zoals bepaald in de Waalse en federale wetgeving en van de termijn van 60 dagen in Vlaanderen. De richtlijn over de erkenning van de beroepskwalificaties voorziet bijvoorbeeld in een termijn van een maand voor de verzending van de ontvangstbevestiging en van drie maanden, met eventueel een extra maand, om te antwoorden op de inhoud van de aanvraag zelf. De autoriteit moet over de nodige tijd beschikken om zich uit te spreken over een vergunningsaanvraag omdat haar beslissing gevolgen zal hebben voor de consumenten van het Brussels Gewest.

Collegelid Evelyne Huytebroeck wijst erop dat de termijn van 30 dagen enkel van toepassing is als de eigen regelgeving van de sector in geen enkele termijn voorziet. De enige specifieke bicommunautaire regelgeving is die over de serviceflats, die voorziet in een termijn van 60 dagen. Het amendement van mevrouw Rousseaux is dus niet nodig. Bovendien bepaalt paragraaf drie van het artikel dat de termijn eenmaal verlengd kan worden, voor een beperkte duur.

Mevrouw Jacqueline Rousseaux antwoordt dat er andere specifieke wetgeving kan bestaan naast die op de serviceflats. Aangezien het Collegelid bevestigt dat zij niet in staat is om een exhaustieve lijst op te stellen van de diensten en de kwalificaties die bedoeld worden in de richtlijn, zou het logischer zijn om in de kadertekst een langere termijn op te nemen. Bovendien bewijst het feit dat een specifieke wetgeving in een termijn van 60 dagen voorziet dat de termijn van 30 dagen te kort is.

De volksvertegenwoordigster onderstreept de noodzaak om de één-loketten op de hoogte te brengen van hun bevoegdheden inzake de behandeling van dossiers. Tevens moet aan de professionals worden gezegd tot welke diensten zij een vergunningsaanvraag kunnen richten om diensten te kunnen verrichten op het Brussels grondgebied. Momenteel is niemand in staat een antwoord te geven op die vraag.

En dépit de ce manque d'information, il est prévu que l'ordonnance entre en vigueur le lendemain du jour de sa publication au *Moniteur belge*. Mme Rousseaux met donc en garde le Collège réuni contre le risque de discrimination à rebours, c'est-à-dire d'être plus exigeant avec les nationaux qu'avec les citoyens des autres Etats membres; les citoyens belges devront remplir des conditions strictes pour pouvoir exercer sur le territoire bruxellois alors que ceux des vingt-six autres Etats membres recevront des autorisations, parce que leur dossier n'aura pas pu être examiné dans le délai de 30 jours prévu par l'ordonnance. L'oratrice souligne que cette discrimination à rebours est strictement interdite par la Cour de Justice.

Mme Jacqueline Rousseaux présente et justifie aussi à titre subsidiaire l'amendement n° 15, qui propose de porter le délai à 60 jours comme en Flandre et qui vise le même objet que l'amendement n° 1 (délai de 90 jours).

Votes

Les amendements n°s 1 et 15 sont rejetés par 19 voix contre 7 et 1 abstention.

L'amendement n° 11 est adopté par 19 voix contre 7 et 1 abstention.

L'article 13, tel qu'amendé, est adopté par 19 voix contre 7 et 1 abstention.

Articles 14 et 15

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

Votes

Les articles 14 et 15 sont adoptés à l'unanimité des 27 membres présents.

Article 16

Mme Olivia P'tito souligne que le texte de cet article doit être adapté au regard de l'amendement n° 7, remplaçant l'intitulé de l'ordonnance.

Vote

L'article 16 est adopté à l'unanimité des 27 membres présents.

Ondanks dat gebrek aan informatie, is bepaald dat de ordonnantie in werking treedt op de dag na de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*. Mevrouw Rousseaux waarschuwt het Verenigd College dus voor het risico op omgekeerde discriminatie, in die zin dat meer eisen worden gesteld aan landgenoten dan aan burgers van de andere lidstaten. De Belgische burgers zullen moeten voldoen aan strengere voorwaarden om op het Brussels grondgebied te kunnen werken, terwijl de burgers van de zesentwintig andere lidstaten vergunningen zullen krijgen omdat hun dossier niet kon worden onderzocht binnen de termijn van 30 dagen waarin de ordonnantie voorziet. De spreekster benadrukt dat het Hof van Justitie die omgekeerde discriminatie streng verbiedt.

Mevrouw Jacqueline Rousseaux dient amendement nr. 15 in dat voorstelt om de termijn op 60 dagen te brengen zoals in Vlaanderen, dat hetzelfde doel beoogt als amendement nr. 1 (termijn van 90 dagen), en verantwoordt het subsidiair.

Stemmingen

De amendementen nr. 1 en 15 worden verworpen met 19 stemmen tegen 7, bij 1 onthouding.

Amendement nr. 11 wordt aangenomen met 19 stemmen tegen 7, bij 1 onthouding.

Artikel 13, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 19 stemmen tegen 7, bij 1 onthouding.

Artikelen 14 en 15

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

Stemmingen

De artikelen 14 en 15 worden aangenomen bij eenparigheid van de 27 aanwezige leden.

Artikel 16

Mevrouw Olivia P'tito benadrukt dat de tekst van het artikel moet worden aangepast in het licht van amendement nr. 7, waarbij het opschrift van de ordonnantie vervangen wordt.

Stemming

Artikel 16 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 27 aanwezige leden.

Article 17

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 17 est adopté à l'unanimité des 27 membres présents.

Article 18

Mme Brigitte De Pauw présente et justifie l'amendement n° 3.

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n°s 12 et 13.

Votes

Les amendements n°s 3 et 12 sont adoptés par 20 voix et 7 abstentions.

L'amendement n° 13 est devenu sans objet.

L'article 18, tel qu'amendé, est adopté par 20 voix et 7 abstentions

Articles 19 à 25

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

Votes

Les articles 19 à 25 sont adoptés à l'unanimité des 27 membres présents.

Article 26

Mme Brigitte De Pauw présente et justifie l'amendement n° 5.

La membre du Collège Evelyne Huytebroeck indique que le Collège réuni soutient cet amendement.

Elle présente et justifie l'amendement n° 16. Le troisième paragraphe traite d'information. Il doit donc être déplacé à l'article 27.

Votes

L'amendement n° 16 est adopté par 20 voix et 7 abstentions.

Artikel 17

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 17 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 27 aanwezige leden.

Artikel 18

Mevrouw Brigitte De Pauw dient amendement nr. 3 in en verantwoordt het.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon dient amendementen nrs 12 en 13 in en verantwoordt ze.

Stemmingen

De amendementen nrs 3 en 12 worden aangenomen met 20 stemmen bij 7 onthoudingen.

Amendement nr. 13 is doelloos geworden.

Artikel 18, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 20 stemmen bij 7 onthoudingen.

Artikelen 19 tot 25

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

Stemmingen

De artikelen 19 tot 25 worden aangenomen bij eenparigheid van de 27 aanwezige leden.

Artikel 26

Mevrouw Brigitte De Pauw dient amendement nr. 5 in en verantwoordt het.

Collegelid Evelyne Huytebroeck verklaart dat het Verenigd College het amendement steunt.

Zij dient amendement nr. 16 in en verantwoordt het. De derde paragraaf gaat over informatie, en moet dus verplaatst worden naar artikel 27.

Stemmingen

Amendement nr. 16 wordt aangenomen met 20 stemmen bij 7 onthoudingen.

L'amendement n° 5 est devenu sans objet.

L'article 26, tel qu'amendé, est adopté par 20 voix et 7 abstentions

Article 27

La membre du Collège Evelyne Huytebroeck présente et justifie l'amendement n° 17.

Votes

L'amendement n° 17 est adopté par 20 voix et 7 abstentions..

L'article 27, tel qu'amendé, est adopté par 20 voix et 7 abstentions

Article 28

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 28 est adopté à l'unanimité des 27 membres présents.

Article 29

Mme Viviane Teitelbaum aimerait savoir si un budget est prévu pour la mise en œuvre du système électronique d'échange d'informations ainsi que pour la formation des personnes qui devront l'utiliser. Elle s'interroge également sur le nombre d'utilisateurs concernés par ce système.

La membre du Collège Evelyne Huytebroeck répond qu'un budget de 50.000 euros est prévu pour la création d'un site Internet, qui comprendra entre autres le guichet électronique. Elle ajoute que les formations du personnel sont prévues au niveau européen.

Mme Jacqueline Rousseaux demande ce qu'on entend par « formations prévues au niveau européen ».

La membre du Collège Evelyne Huytebroeck précise qu'il s'agit d'un réseau structuré financé par l'Union européenne, avec des formations spécifiques.

Mme Jacqueline Rousseaux souligne la difficulté pour l'autorité compétente de la Commission communautaire commune de déterminer, dans un autre Etat membre, l'autorité à laquelle elle doit s'adresser pour recevoir des informations complémentaires.

Amendement nr. 5 wordt doelloos.

Artikel 26, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 20 stemmen bij 7 onthoudingen.

Artikel 27

Collegelid Evelyne Huytebroeck dient amendement nr. 17 in en verantwoordt het.

Stemmingen

Amendement nr. 17 wordt aangenomen met 20 stemmen bij 7 onthoudingen.

Artikel 27, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 20 stemmen bij 7 onthoudingen.

Artikel 28

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 28 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 27 aanwezige leden.

Artikel 29

Mevrouw Viviane Teitelbaum wenst te weten of voorzien is in een budget voor de tenuitvoerlegging van het elektronisch systeem voor de uitwisseling van informatie en voor de opleiding van de personen die het moeten gebruiken. Zij vraagt zich eveneens af hoeveel gebruikers dat systeem zal hebben.

Collegelid Evelyne Huytebroeck antwoordt dat voorzien is in een budget van 50.000 euro voor de creatie van een internetsite, die onder meer het elektronisch loket zal omvatten. Zij voegt daaraan toe dat opleidingen voor het personeel gepland zijn op Europees niveau.

Mevrouw Jacqueline Rousseaux vraagt wat bedoeld wordt met « opleidingen op Europees niveau ».

Collegelid Evelyne Huytebroeck verduidelijkt dat het gaat over een gestructureerd netwerk dat gefinancierd wordt door de Europese Unie en dat specifieke opleidingen biedt.

Mevrouw Jacqueline Rousseaux benadrukt dat het voor de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie moeilijk is om te bepalen tot welke autoriteit in een andere lidstaat zij zich moet wenden voor aanvullende informatie.

Vote

L'article 29 est adopté à l'unanimité des 27 membres présents.

Article 30

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 30 est adopté à l'unanimité des 27 membres présents.

Article 31

Mme Anne Sylvie Mouzon estime nécessaire de préciser, comme le Conseil d'État le demande dans son avis, que les registres auxquels l'autorité compétente d'un État membre peut obtenir un accès sont ceux dans lesquels les prestataires sont inscrits. Il est en effet inconcevable de donner accès aux autres États membres à tous les registres auxquels la Commission communautaire commune a accès, par exemple au registre des personnes qui sont aidées par un service social.

Elle dépose donc un amendement oral visant d'une part à insérer les mots « sur lesquels les prestataires sont inscrits et qui sont » entre les mots « aux registres » et « accessibles aux autorités compétentes » et d'autre part, à remplacer les mots « et selon les mêmes conditions » par les mots « , selon les mêmes conditions ».

La membre du Collège Evelyne Huytebroeck indique que le Collège réuni soutient cet amendement.

Mme Jacqueline Rousseaux souligne que Mme Mouzon n'a pas totalement raison. Il pourrait être souhaitable, pour des services rendus aux personnes de nature économique, et donc couverts par la Directive, d'obtenir un certificat de bonnes vies et mœurs du prestataire. Il ne s'agit donc pas uniquement de registres professionnels dans lesquels les prestataires seraient inscrits. De plus, les États membres n'ont pas toujours les mêmes registres pour des professions ou des qualifications professionnelles identiques.

Mme Anne Sylvie Mouzon précise que cet amendement vise à répondre à une demande du Conseil d'État.

Votes

L'amendement oral de Mme Mouzon est adopté par 20 voix contre 7.

Stemmingen

Artikel 29 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 27 aanwezige leden.

Artikel 30

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 30 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 27 aanwezige leden.

Artikel 31

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon acht het nodig, zoals de Raad van State vraagt in zijn advies, te preciseren dat de registers waartoe de bevoegde autoriteit van een lidstaat toegang kan krijgen, degene zijn waarin de dienstverrichters ingeschreven zijn. Het is immers ondenkbaar de andere lidstaten toegang te geven tot alle registers waartoe de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie toegang heeft, bijvoorbeeld het register van de personen die bijstand krijgen van een sociale dienst.

Zij dient dus een mondeling amendement in dat enerzijds strekt tot het invoegen van de woorden « waarin de dienstverrichters ingeschreven zijn, en » tussen de woorden « de registers » en « die toegankelijk zijn voor de bevoegde autoriteit », en anderzijds, de woorden « , en dat volgens dezelfde modaliteiten » te vervangen door de woorden « , volgens dezelfde modaliteiten ».

Collegelid Evelyne Huytebroeck verklaart dat het Verenigd College het amendement steunt.

Mevrouw Jacqueline Rousseaux benadrukt dat mevrouw Mouzon niet helemaal gelijk heeft. Het kan wenselijk zijn, voor diensten van economische aard aan personen, die dus gedekt zijn door de richtlijn, een bewijs van goed zedelijk gedrag te vragen van de dienstverrichter. Het gaat dus niet enkel over de beroepsregisters waarin de dienstverrichters ingeschreven zouden zijn. Bovendien hebben de lidstaten niet altijd dezelfde registers voor dezelfde beroepen of beroepskwalificaties.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon preciseert dat het amendement beoogt tegemoet te komen aan een verzoek van de Raad van State.

Stemmingen

Het mondeling amendement van mevrouw Mouzon wordt aangenomen met 20 stemmen tegen 7.

L'article 31, tel qu'amendé, est adopté par 20 voix et 7 abstentions.

Article 32

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 32 est adopté à l'unanimité des 27 membres présents.

Article 33

Mme Anne Sylvie Mouzon présente et justifie l'amendement n° 14.

Votes

L'amendement n° 14 est adopté à l'unanimité des 27 membres présents.

L'article 33, tel qu'amendé, est adopté à l'unanimité des 27 membres présents.

Article 34

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 34 est adopté à l'unanimité des 27 membres présents.

Article 35

Mme Viviane Teitelbaum aimerait savoir si la fonction de coordinateur d'alerte sera assumée par des services existants au sein de l'administration de la Commission communautaire commune ou si du personnel devra être engagé pour assurer cette tâche.

La membre du Collège Evelyne Huytebroeck répond que cette mission sera assurée par l'administration de la Commission Communautaire commune et qu'aucun engagement ne sera nécessaire.

Vote

L'article 35 est adopté à l'unanimité des 27 membres présents.

Artikel 31, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 20 stemmen bij 7 onthoudingen.

Artikel 32

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 32 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 27 aanwezige leden.

Artikel 33

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon dient amendement nr. 14 in en verantwoordt het.

Stemmingen

Amendement nr. 14 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 27 aanwezige leden.

Artikel 33, aldus geamendeerd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 27 aanwezige leden.

Artikel 34

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 34 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 27 aanwezige leden.

Artikel 35

Mevrouw Viviane Teitelbaum wenst te weten of de functie van alarmcoördinator zal worden uitgeoefend door de bestaande diensten binnen het bestuur van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, dan wel door personeel dat moet worden geworven voor die taak.

Collegelid Evelyne Huytebroeck antwoordt dat die opdracht zal worden vervuld door het bestuur van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en dat geen enkele werving nodig zal zijn.

Stemming

Artikel 35 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 27 aanwezige leden.

Articles 36 à 37

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

Votes

Les articles 36 à 37 sont adoptés à l'unanimité des 27 membres présents.

IV. Vote sur l'ensemble du projet d'ordonnance

L'ensemble du projet d'ordonnance, tel qu'amendé et corrigé techniquement, est adopté par 26 voix et 1 abstention.

M. Alain Hutchinson justifie son abstention. Il continue à croire que ce dispositif est dangereux pour les services publics et pour les politiques publiques dans une série de secteurs, notamment ceux relevant de la Commission communautaire commune. Le rejet de l'amendement n° 6 déposé par le parti socialiste renforce sa conviction qu'il faut s'abstenir sur le vote de cette ordonnance.

V. Lecture et approbation du rapport

Moyennant quelques corrections techniques, le rapport est approuvé à l'unanimité des 23 membres présents.

Les Rapporteurs,

Nadia EL YOUSFI,
Herman MENNEKENS

Les Présidents,

Philippe CLOSE,
Elke VAN den BRANDT

Artikelen 36 tot 37

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

Stemmingen

De artikelen 36 tot 37 worden aangenomen bij eenparigheid van de 27 aanwezige leden.

IV. Stemming over het geheel van het ontwerp van ordonnantie

Het ontwerp van ordonnantie, aldus geamendeerd en technisch gecorrigeerd, wordt in zijn geheel aangenomen met 26 stemmen bij 1 onthouding.

De heer Alain Hutchinson verantwoordt zijn onthouding. Hij blijft geloven dat de regeling gevaarlijk is voor de overheiddiensten en voor het overheidsbeleid in een aantal sectoren, met name degene die ressorteren onder de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. Het verwerpen van het door de socialistische partij ingediende amendement nr. 6 sterkt hem in zijn overtuiging dat het nodig is zich te onthouden bij de stemming over deze ordonnantie.

V. Lezing en goedkeuring van het verslag

Mits enkele technische correcties, wordt het verslag goedgekeurd met eenparigheid van de 23 aanwezige leden.

De Rapporteurs,

Nadia EL YOUSFI,
Herman MENNEKENS

De Voorzitters,

Philippe CLOSE,
Elke VAN den BRANDT

VI. Texte adopté par la commission**PROJET D'ORDONNANCE**

**visant à transposer partiellement
la Directive 2006/123/CE du Parlement européen et
du Conseil du 12 décembre 2006 relative aux services,
en ce qui concerne les compétences
de la Commission communautaire commune**

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 135 de la Constitution.

Article 2

La présente ordonnance transpose les dispositions de la Directive 2006/123/CE du Parlement européen et du Conseil du 12 décembre 2006 relative aux services dans le marché intérieur de l'UE sous réserve des dispositions contenues dans une ordonnance de la Commission communautaire commune réglant spécialement des services.

CHAPITRE I^{er}**Définitions et champ d'application***Article 3
Définitions*

Pour l'application de la présente ordonnance et de ses arrêtés d'exécution, on entend par :

- 1° « service » : toute activité économique non salariée, exercée normalement contre rémunération, visée à l'article 57 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne;
- 2° « prestataire » : toute personne physique ressortissante d'un Etat membre, ou toute personne morale visée à l'article 54 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne et établie dans un Etat membre, qui offre ou fournit un service;
- 3° « destinataire » : toute personne physique ressortissante d'un Etat membre, ou qui bénéficie de droits qui lui sont conférés par des actes de l'Union européenne, ou toute personne morale visée à l'article 54 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne établie dans un Etat membre, qui à des fins professionnelles ou non, utilise ou souhaite utiliser un service;
- 4° « établissement » : l'exercice effectif d'une activité économique visée à l'article 49 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne par le prestataire

VI. Tekst aangenomen door de commissie**ONTWERP VAN ORDONNANTIE**

**tot gedeeltelijke omzetting van
de Richtlijn 2006/123/EG van het Europees Parlement en
de Raad van 12 december 2006 betreffende
de diensten, wat de bevoegdheden van de
Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie aangaat**

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 135 van de Grondwet.

Artikel 2

Deze ordonnantie zet de bepalingen om van de Richtlijn 2006/123/EG van het Europees Parlement en de Raad van 12 december 2006 betreffende de diensten op de interne markt van de EU onder voorbehoud van de bepalingen vervat in een ordonnantie van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie die diensten in het bijzonder regelt.

HOOFDSTUK I**Definities en toepassingsgebied***Artikel 3
Definities*

Voor de toepassing van deze ordonnantie en haar uitvoeringsbesluiten wordt verstaan onder :

- 1° « dienst » : elke economische activiteit, anders dan in loondienst, die gewoonlijk tegen vergoeding geschiedt, zoals bedoeld in artikel 57 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie;
- 2° « dienstverrichter » : iedere natuurlijke persoon, onderdaan van een Lidstaat, of iedere rechtspersoon zoals bedoeld in artikel 54 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie, gevestigd in een Lidstaat, die een dienst aanbiedt of verricht;
- 3° « afnemer » : iedere natuurlijke persoon die onderdaan is van een Lidstaat, of die rechten heeft die hem door besluiten van de Europese Unie zijn verleend, of iedere rechtspersoon zoals bedoeld in artikel 54 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie die in een Lidstaat is gevestigd en, al dan niet voor beroepsdoeleinden, van een dienst gebruik maakt of wil maken;
- 4° « vestiging » : de daadwerkelijke uitoefening van een economische activiteit zoals bedoeld in artikel 49 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese

- pour une durée indéterminée et au moyen d'une infrastructure stable à partir de laquelle la fourniture de services est réellement assurée;
- 5° « régime d'autorisation » : toute procédure qui a pour effet d'obliger un prestataire ou un destinataire à faire une démarche auprès d'une autorité compétente en vue d'obtenir un acte formel ou une décision implicite relative à l'accès à une activité de service ou à son exercice;
- 6° « exigence » : toute obligation, interdiction, condition ou limite prévue dans les dispositions législatives, réglementaires ou dans les dispositions administratives ou découlant de la jurisprudence, des pratiques administratives, des règles des ordres professionnels ou des règles collectives d'associations professionnelles ou autres organisations professionnelles adoptées dans l'exercice de leur autonomie juridique;
- 7° « raisons impérieuses d'intérêt général » : des raisons telles que notamment l'ordre public, la sécurité publique, la santé publique, la préservation de l'équilibre financier du système de sécurité sociale, la protection des consommateurs, des destinataires de services et des travailleurs, la loyauté des transactions commerciales, la lutte contre la fraude, la protection de l'environnement et de l'environnement urbain, la santé des animaux, la propriété intellectuelle, la conservation du patrimoine national historique et artistique, des objectifs de politique sociale et des objectifs de politique culturelle;
- 8° « profession réglementée » : une activité ou un ensemble d'activités professionnelles dont l'accès, l'exercice ou une des modalités d'exercice est subordonné directement ou indirectement, en vertu de dispositions législatives, réglementaires ou administratives, à la possession de qualifications professionnelles déterminées; l'utilisation d'un titre professionnel limitée par des dispositions législatives, réglementaires ou administratives aux détenteurs d'une qualification professionnelle donnée constitue une modalité d'exercice;
- 9° « assurance responsabilité professionnelle » : une assurance souscrite par un prestataire pour couvrir, à l'égard des destinataires et, le cas échéant, des tiers, sa responsabilité, en cas de dommage, à l'égard de la prestation de service;
- 10° « jour ouvrable » : tout jour à l'exclusion des dimanches et jours fériés légaux. Si le délai de procédure expire un samedi, un dimanche ou un jour férié, il est prolongé jusqu'au jour ouvrable suivant;
- 11° « données à caractère personnel » : informations concernant une personne physique identifiée ou identifiable, conformément à la définition prévue à l'arti-
- Unie door de dienstverrichter voor onbepaalde tijd en vanuit een duurzame infrastructuur, van waaruit daadwerkelijk diensten worden verricht;
- 5° « vergunningstelsel » : elke procedure die voor een dienstverrichter of afnemer de verplichting inhoudt bij een bevoegde autoriteit stappen te ondernemen met het oog op het bekomen van een formele akte of een impliciete beslissing betreffende de toegang tot een dienstenactiviteit of de uitoefening ervan;
- 6° « eis » : elke verplichting, verbodsbepaling, voorwaarde of beperking uit hoofde van de wettelijke, regelgevende of administratieve bepalingen of voortvloeiend uit de rechtspraak, de administratieve praktijk, de regels van beroepsorden of de collectieve regels van beroepsverenigingen of andere beroepsorganisaties, die deze in het kader van de hun toegekende juridische bevoegdheden hebben vastgesteld;
- 7° « dwingende redenen van algemeen belang » : redenen zoals onder meer de openbare orde, de openbare veiligheid, de volksgezondheid, de handhaving van het financiële evenwicht van het socialezekerheidsstelsel, de bescherming van consumenten, afnemers van diensten en werknemers, de eerlijkheid van handelstransacties, de fraudebestrijding, de bescherming van het milieu en het stedelijke milieu, diergezondheid, de intellectuele eigendom, het behoud van het nationaal historisch en artistiek erfgoed en doelstellingen van het sociaal beleid en het cultuurbeleid;
- 8° « gereguleerd beroep » : een beroepswerkzaamheid of een geheel van beroepswerkzaamheden waartoe de toegang of waarvan de uitoefening of één van de wijzen van uitoefening krachtens wettelijke of bestuursrechtelijke bepalingen direct of indirect afhankelijk wordt gesteld van het bezit van bepaalde beroepskwalificaties; met name het voeren van een beroepstitel die door wettelijke of bestuursrechtelijke bepalingen beperkt is tot personen die een specifieke beroepskwalificatie bezitten, geldt als een wijze van uitoefening;
- 9° « beroepsaansprakelijkheidsverzekering » : een door de dienstverrichter afgesloten verzekering ter dekking, jegens afnemers en, in voorkomend geval, derden, van zijn aansprakelijkheid in het geval van schade voortvloeiend uit de verrichting van de dienst;
- 10° « werkdag » : het geheel van alle dagen met uitsluiting van de zondagen en wettelijke feestdagen. Als de proceduretermijn afloopt op een zaterdag, een zondag of een feestdag, wordt hij verlengd tot de eerstvolgende werkdag;
- 11° « persoonsgegevens » : informatie over een geïdentificeerde of identificeerbare natuurlijke persoon in overeenstemming met de definitie van artikel 1, § 1 van de

- cle 1^{er}, § 1^{er} de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel;
- 12° « autorité compétente » : tout organe ou toute instance de la Commission communautaire commune ayant un rôle de contrôle ou de réglementation des activités de services, notamment, les autorités administratives, les ordres professionnels et les associations ou autres organismes professionnels qui, dans le cadre de leur autonomie juridique, réglementent de façon collective l'accès aux activités de services ou leur exercice;
- 13° « Etat membre » : un Etat membre de l'Union européenne;
- 14° « Etat membre d'établissement » : l'Etat membre sur le territoire duquel le prestataire du service concerné a son établissement;
- 15° « Etat membre où le service est fourni » : l'Etat membre où le service est fourni par un prestataire établi dans un autre Etat membre;
- 16° « coordinateur fédéral » : la personne physique désignée au sein du Service public fédéral Economie, pour être, dans le cadre de la coopération administrative, le point de contact entre la Commission européenne et les autorités belges compétentes;
- 17° « coordinateur de la Commission communautaire commune » : la personne physique qui est désignée par le Collège réuni de la Commission communautaire commune pour être, dans le cadre des procédures de coopération administrative prévues au Chapitre IV, le point de contact via le coordinateur fédéral entre la Commission européenne et les autorités belges compétentes;
- 18° « coordinateur d'alerte » : la personne ou les personnes physiques désignées au niveau de la Commission communautaire commune qui sont chargées d'assurer l'information des Etats membres et de la Commission européenne de circonstances ou de faits graves et précis en rapport avec une activité de service susceptibles de causer un préjudice grave à la santé ou à la sécurité des personnes ou à l'environnement;
- 19° « système électronique d'échange d'informations » : réseau électronique d'échange d'informations entre les administrations compétentes des Etats membres, développé et géré par la Commission européenne en vue de faciliter la coopération administrative, notamment dans le champ d'application de la Directive 2006/123/CE relative aux services dans le marché intérieur.
- wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens;
- 12° « bevoegde autoriteit » : elke autoriteit of instantie van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie die een toezichthoudende of regelgevende rol vervult ten aanzien van dienstenactiviteiten; met name de administratieve autoriteiten, de beroepsorden en de verenigingen of andere professionele organen die, in het kader van hun juridische autonomie, de toegang tot de dienstenactiviteiten of de uitoefening ervan collectief regelen;
- 13° « Lidstaat » : een Lidstaat van de Europese Unie;
- 14° « Lidstaat van vestiging » : de Lidstaat op wiens grondgebied de betrokken dienstverrichter is gevestigd;
- 15° « Lidstaat waar de dienst wordt verricht » : de Lidstaat waar de dienst wordt verricht door een dienstverrichter die in een andere Lidstaat is gevestigd;
- 16° « federale coördinator » : de natuurlijke persoon benoemd binnen de Federale Overheidsdienst Economie, om in het kader van de administratieve samenwerking het aanspreekpunt te zijn tussen de Europese Commissie en de bevoegde Belgische autoriteiten;
- 17° « coördinator van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie » : de natuurlijke persoon die door het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie benoemd is om in het kader van de administratieve samenwerkingsprocedures, bepaald in Hoofdstuk IV, via de federale coördinator, het aanspreekpunt te zijn tussen de Europese Commissie en de bevoegde Belgische autoriteiten;
- 18° « waarschuwingscoördinator » : de natuurlijke persoon of personen die op het niveau van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie belast is of zijn om de Lidstaten en de Europese Commissie in kennis te stellen van ernstige specifieke handelingen of omstandigheden met betrekking tot een dienstenactiviteit, die ernstige schade aan de gezondheid of veiligheid van personen of aan het milieu kunnen veroorzaken;
- 19° « elektronisch systeem voor de uitwisseling van informatie » : elektronisch netwerk voor de uitwisseling van informatie tussen de bevoegde administraties van de Lidstaten, ontwikkeld en beheerd door de Europese Commissie om de administratieve samenwerking vlotter te laten verlopen, met name binnen het toepassingsgebied van de Richtlijn 2006/123/EG betreffende de diensten op de interne markt.

Article 4
Champ d'application

La présente ordonnance s'applique aux services relevant des compétences de la Commission communautaire commune à l'exception :

- 1° des services d'intérêt général non économiques, y inclus les services sociaux non visés par le 3° du présent article;
- 2° des services de soins de santé, qu'ils soient ou non assurés dans le cadre d'établissements de soins et indépendamment de la manière dont ils sont organisés et financés au niveau national ou de leur nature publique ou privée;
- 3° sans préjudice de leur qualification en services d'intérêt général non économiques au sens du 1° du présent article ou de leur qualification en services d'intérêt économique général, des services sociaux relatifs à l'aide à l'enfance et à l'aide aux familles et aux personnes se trouvant de manière permanente ou temporaire dans une situation de besoin qui sont assurés par la Commission communautaire commune ou par des prestataires mandatés par elle.

Article 5
Conflit avec des normes qui tirent leur origine dans le droit de l'UE

Si les dispositions de la présente ordonnance entrent en conflit avec un acte de l'Union européenne ou des dispositions légales ou réglementaires fédérales ou de la Commission communautaire commune régissant des aspects spécifiques de l'accès à une activité de services ou à son exercice dans des secteurs spécifiques ou pour des professions et des métiers spécifiques qui transposent du droit de l'Union européenne, ces dernières dispositions prévalent.

CHAPITRE II
Liberté d'établissement

Article 6
Les régimes d'autorisation

§ 1^{er}. – Lorsqu'un régime d'autorisation est requis pour une activité de services et son exercice, il doit respecter les conditions suivantes :

- 1° le régime d'autorisation ne doit pas être discriminatoire à l'égard du prestataire visé;
- 2° le régime d'autorisation doit être nécessaire en vertu d'une raison impérieuse d'intérêt général;

Artikel 4
Toepassingsgebied

Deze ordonnantie is van toepassing op de diensten die vallen onder de bevoegdheden van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie met uitzondering van :

- 1° de diensten van algemeen belang van niet-economische aard, met inbegrip van de sociale diensten die niet onder punt 3° van dit artikel vallen;
- 2° de diensten van de gezondheidszorg, al dan niet verleend door gezondheidszorgfaciliteiten en ongeacht de wijze waarop zij op nationaal niveau zijn georganiseerd en worden gefinancierd en ongeacht of zij openbaar of particulier van aard zijn;
- 3° zonder afbreuk te doen aan hun kwalificatie als diensten van algemeen belang van niet-economische aard als bedoeld onder 1° van dit artikel of de kwalificatie als diensten van algemeen belang van economische aard, de kinderopvang en bijstand aan gezinnen en personen in permanente of tijdelijke nood die worden verleend door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie of door dienstverrichters die hiervoor van haar een mandaat hebben gekregen.

Artikel 5
Strijdigheden met normen die hun oorsprong vinden in het EU-recht

Indien de bepalingen van deze ordonnantie strijdig zijn met een besluit van de Europese Unie of met federale of door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie vastgelegde wetgevende of reglementaire bepalingen, ter omzetting van het recht van de Europese Unie, die betrekking hebben op specifieke aspecten van de toegang tot of de uitoefening van een dienstenactiviteit in specifieke sectoren of voor specifieke beroepen, dan hebben deze laatste bepalingen voorrang.

HOOFDSTUK II
Vrijheid van vestiging

Artikel 6
De vergunningstelsels

§ 1. – Indien voor een dienstenactiviteit en de uitoefening ervan een vergunningstelsel vereist is, moet dit aan de volgende voorwaarden voldoen :

- 1° het vergunningstelsel mag geen discriminerende werking hebben jegens de betrokken dienstverrichter;
- 2° het vergunningstelsel moet noodzakelijk zijn wegens een dwingende reden van algemeen belang;

3° l'objectif poursuivi par cette procédure d'autorisation préalable ne peut pas être atteint via une mesure moins contraignante, notamment parce qu'un contrôle a posteriori interviendrait trop tardivement pour avoir une efficacité réelle.

§ 2. – Conformément à l'article 5, les régimes d'autorisation prévus et réglés directement ou indirectement par le droit de l'Union européenne ne sont pas visés par le paragraphe 1^{er} du présent article. Les articles 7 à 10 et 12 à 15 de la présente ordonnance ne leur sont dès lors applicables qu'à titre subsidiaire.

§ 3. – Le paragraphe 1^{er} ne s'applique pas aux régimes d'autorisation qui subordonnent l'accès à une profession réglementée ou son exercice à la possession de qualifications professionnelles déterminées et des dispositions spécifiques prescrivant des exigences réservant une activité à une profession particulière.

Article 7
Les critères d'octroi

Les régimes d'autorisation doivent reposer sur des critères d'octroi qui encadrent le pouvoir d'appréciation des autorités compétentes afin que celui-ci ne soit pas utilisé de manière arbitraire. Ils doivent être :

- 1° non discriminatoires;
- 2° justifiés par une raison impérieuse d'intérêt général;
- 3° proportionnels à cet objectif d'intérêt général;
- 4° clairs et non ambigus;
- 5° objectifs;
- 6° rendus publics à l'avance;
- 7° transparents et accessibles.

Article 8
Accessibilité des procédures

§ 1^{er}. – Les procédures et formalités d'autorisation doivent être claires, rendues publiques à l'avance et propres à garantir aux particuliers concernés que leur demande sera traitée avec objectivité et impartialité.

§ 2. – Les procédures et formalités d'autorisation ne doivent pas être dissuasives ni compliquer ou retarder indûment la prestation de service. Elles doivent être facilement accessibles et les charges qui peuvent en découler pour les demandeurs doivent être raisonnables et proportionnées

3° het doel dat met deze voorafgaande vergunningsprocedure wordt nagestreefd, kan niet door een minder beperkende maatregel worden bereikt, met name omdat een controle achteraf te laat zou komen om werkelijk doeltreffend te zijn.

§ 2. – Overeenkomstig artikel 5 heeft de eerste paragraaf van dit artikel geen betrekking op de vergunningstelsels die direct of indirect door het recht van de Europese Unie zijn voorzien of geregeld. De artikelen 7 tot 10 en 12 tot 15 van deze ordonnantie zijn daarop derhalve enkel in bijkomende orde van toepassing.

§ 3. – De eerste paragraaf is niet van toepassing op vergunningstelsels die de toegang tot of de uitoefening van een gereguleerd beroep afhankelijk stellen van het bezit van bepaalde professionele kwalificaties en specifieke bepalingen die vereisen dat een bepaalde activiteit wordt voorbehouden aan een bepaald beroep.

Artikel 7
De vergunningscriteria

Vergunningstelsels moeten gebaseerd zijn op criteria die beletten dat de bevoegde autoriteiten hun beoordelingsbevoegdheid op willekeurige wijze uitoefenen. Deze criteria zijn :

- 1° niet-discriminerend;
- 2° gerechtvaardigd om een dwingende reden van algemeen belang;
- 3° evenredig met die reden van algemeen belang;
- 4° duidelijk en ondubbelzinnig;
- 5° objectief;
- 6° vooraf openbaar bekendgemaakt;
- 7° transparant en toegankelijk.

Artikel 8
Toegankelijkheid van de procedures

§ 1. – De vergunningsprocedures en -formaliteiten moeten duidelijk zijn, op voorhand openbaar worden gemaakt en geschikt zijn om aan de betrokken particulieren te garanderen dat hun vraag objectief en onpartijdig zal worden behandeld.

§ 2. – De vergunningsprocedures en -formaliteiten mogen geen ontmoedigend effect hebben en de dienstverlening niet onnodig bemoeilijken of vertragen. Zij moeten gemakkelijk toegankelijk zijn en de lasten die zij voor de aanvragers kunnen voortbrengen moeten redelijk zijn en

aux coûts des procédures d'autorisation et ne pas dépasser le coût des procédures.

Article 9
Portée des autorisations

Les autorisations délivrées par l'autorité compétente de la Commission communautaire commune sont valables sur l'ensemble du territoire de la région bilingue de Bruxelles-Capitale, en ce compris pour la création d'agences, de succursales, de filiales ou de bureaux sauf lorsqu'une autorisation propre à chaque implantation ou une limitation de l'autorisation à une partie spécifique du territoire régional est justifiée pour une raison impérieuse d'intérêt général.

Article 10
Interdiction des « doubles emplois »

§ 1^{er}. – Les critères d'octroi de l'autorisation pour un nouvel établissement ne peuvent faire double emploi avec les exigences et contrôles qui, en raison de leur finalité, sont reconnus équivalents ou essentiellement comparables par l'autorité compétente de la Commission communautaire commune et auxquels est déjà soumis le prestataire de services sur le territoire de la région bilingue de Bruxelles-Capitale, et ailleurs sur le territoire belge, ou dans un autre Etat membre de l'Union européenne.

§ 2. – Dans le cadre de ses missions de coopération administrative, le coordinateur de la Commission communautaire commune et/ou fédéral assiste l'autorité compétente en fournissant les informations nécessaires sur ces exigences.

Article 11
Assurance responsabilité professionnelle et garantie

§ 1^{er}. – Lorsqu'un prestataire de service s'établit sur le territoire de la région bilingue de Bruxelles-Capitale, une assurance responsabilité professionnelle ou une garantie ne peut pas être exigée par l'autorité compétente lorsque ce dernier est déjà couvert, ailleurs en Belgique ou dans un autre Etat membre de l'Union européenne dans lequel il est déjà établi, par une garantie équivalente ou essentiellement comparable pour ce qui est de sa finalité et de la couverture qu'elle offre sur le plan du risque assuré, de la somme assurée ou du plafond de la garantie ainsi que des activités éventuellement exclues de la couverture.

§ 2. – Dans le cas où l'équivalence n'est que partielle, une garantie complémentaire pour couvrir les éléments qui ne sont pas déjà couverts peut être exigée par l'autorité compétente.

evenredig met de kosten van de vergunningsprocedures en de kosten van de procedures niet overschrijden.

Artikel 9
Draagwijdte van de vergunningen

De vergunningen die zijn afgeleverd door de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie zijn geldig in het gehele tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad, met inbegrip voor de oprichting van agentschappen, dochterondernemingen, kantoren of bijkantoren, behalve wanneer een vergunning eigen aan elke vestiging of een beperking van de vergunning tot een specifiek deel van het gewestelijk grondgebied is gerechtvaardigd door een dwingende reden van algemeen belang.

Artikel 10
Verbod van « overlappingsen »

§ 1. – De criteria inzake het verlenen van een vergunning voor een nieuwe vestiging mogen niet overlappen met de eisen en controles die, gezien hun doel, door de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie als gelijkwaardig of in wezen vergelijkbaar worden erkend en waaraan de dienstverrichter in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad, elders op het Belgisch grondgebied of in een andere Lidstaat van de Europese Unie reeds onderworpen is.

§ 2. – De coördinator van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en/of de federale coördinator staat de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, in het kader van zijn opdrachten inzake administratieve samenwerking, bij door over deze eisen de nodige informatie te verstrekken.

Artikel 11
Beroepsaansprakelijkheidsverzekering en waarborg

§ 1. – Wanneer een dienstverrichter zich vestigt in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad, kan door de bevoegde autoriteit geen beroepsaansprakelijkheidsverzekering of waarborg worden geëist indien de dienstverrichter elders in België of in een andere Lidstaat van de Europese Unie waar hij reeds is gevestigd, reeds gedekt is door een gelijkwaardige of in wezen vergelijkbare waarborg voor wat betreft het doel en de dekking die deze biedt betreffende het verzekerde risico, de verzekerde som, de maximale waarborg evenals eventueel niet in de dekking inbegrepen activiteiten.

§ 2. – Indien de gelijkstelling slechts gedeeltelijk is, kan door de bevoegde autoriteit een bijkomende waarborg worden geëist voor de elementen die nog niet gedekt zijn.

Lorsqu'une assurance responsabilité professionnelle ou la fourniture d'une autre forme de garantie est imposée à un prestataire établi en Belgique, les attestations de couverture émises par des établissements de crédit ou des assureurs dont le siège social est établi dans un État membre de l'Union européenne sont admises comme preuve.

Article 12

Accusé de réception de la demande

§ 1^{er}. – Si aucun délai n'est prévu par la réglementation spécifique, toute demande d'autorisation fait l'objet d'un accusé de réception dans les dix jours ouvrables.

§ 2. – L'accusé de réception doit indiquer :

1. la date à laquelle la demande a été reçue;
2. le délai dans lequel la décision doit intervenir;
3. les voies de recours, les instances compétentes pour en connaître ainsi que les formes et délais à respecter;
4. s'il y a lieu, la mention qu'en l'absence de réponse dans le délai prévu, l'autorisation est considérée comme octroyée.

§ 3. – En cas de demande incomplète, le demandeur est informé dans les plus brefs délais du besoin de fournir des documents supplémentaires, du temps dont il dispose pour ce faire ainsi que des conséquences sur le délai visé au paragraphe 2.

§ 4. – En cas de rejet d'une demande au motif qu'elle ne respecte pas les procédures ou formalités nécessaires, le demandeur en est informé dans les plus brefs délais.

Article 13

Délai de prise de décision

§ 1^{er}. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune octroie l'autorisation après qu'un examen approprié a établi que les conditions d'octroi sont réunies.

§ 2. – Si aucun délai n'est prévu par la réglementation spécifique concernant le délai à l'issue duquel la décision sur la demande d'autorisation doit être rendue, celle-ci est rendue, au plus tard, trente jours ouvrables à compter de la date d'émission de l'accusé de réception ou, si le dossier a été déclaré incomplet, à partir de la date de remise des documents requis.

Wanneer een beroepsaansprakelijkheidsverzekering of het leveren van een andere vorm van waarborg opgelegd wordt aan een in België gevestigde dienstverrichter, dan worden verzekeringsattesten die werden uitgegeven door kredietinstellingen of verzekeringsmaatschappijen met sociale zetel in een Lidstaat van de Europese Unie als bewijs toegelaten.

Artikel 12

Ontvangstbevestiging van de aanvraag

§ 1. – Indien de specifieke reglementering niet in enige termijn voorziet, dient voor iedere vergunningsaanvraag binnen tien werkdagen een ontvangstbevestiging afgeleverd te worden.

§ 2. – De ontvangstbevestiging moet vermelden :

1. op welke datum de aanvraag werd ontvangen;
2. binnen welke termijn de beslissing genomen dient te worden;
3. welke de beschikbare rechtsmiddelen, de bevoegde instanties die er kennis van nemen, alsook de te respecteren formaliteiten en termijnen zijn;
4. indien van toepassing, dat bij het uitblijven van een beslissing binnen de voorziene termijn, de vergunning geacht wordt te zijn toegekend.

§ 3. – Wanneer een aanvraag onvolledig is, wordt de aanvrager zo snel mogelijk geïnformeerd over de noodzaak tot het verstrekken van aanvullende documenten, de termijn waarover hij beschikt om dit te doen alsook de gevolgen voor de in de tweede paragraaf bedoelde termijn.

§ 4. – Wanneer een aanvraag wordt geweigerd omdat deze niet aan de vereiste procedures of formaliteiten voldoet, wordt de betrokkene hiervan zo snel mogelijk in kennis gesteld.

Artikel 13

Beslissingstermijn

§ 1. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Commissie verleent de vergunning nadat een passend onderzoek heeft uitgewezen dat aan de vergunningsvoorwaarden is voldaan.

§ 2. – Indien de specifieke reglementering geen termijn voorziet binnen de welke een beslissing over de vergunningsaanvraag moet worden genomen, zal deze worden genomen ten laatste dertig werkdagen te rekenen vanaf de datum van de ontvangstbevestiging of, als het dossier onvolledig is verklaard, vanaf het tijdstip waarop de aanvrager de vereiste documenten heeft ingediend.

Toutefois, à défaut d'accusé de réception conformément à l'article 12, ce délai débute le 11^e jour qui suit la date d'envoi de la demande, telle qu'établie par courrier recommandé ou électronique.

§ 3. – Sans préjudice du délai prévu par une réglementation spécifique, lorsque la complexité du dossier le justifie, le délai peut être prolongé, une seule fois et pour une durée limitée. La décision de prolongation du délai doit être notifiée au demandeur avant l'expiration du délai initial.

§ 4. – Sans préjudice des régimes légaux ou réglementaires particuliers justifiés par une raison impérieuse d'intérêt général, en l'absence de décision de l'autorité compétente de la Commission communautaire commune dans les délais prévus par la présente ordonnance ou une réglementation spécifique, l'autorisation est considérée comme octroyée.

Article 14 *Durée de l'autorisation*

§ 1^{er}. – L'autorisation octroyée à un prestataire a une durée illimitée, à l'exception des cas suivants :

- 1° l'autorisation fait l'objet d'un renouvellement automatique;
- 2° l'autorisation est conditionnée à l'accomplissement continu d'exigences;
- 3° le nombre d'autorisations disponibles est limité pour une raison impérieuse d'intérêt général;
- 4° une durée limitée est justifiée pour une raison impérieuse d'intérêt général.

§ 2. – Le paragraphe 1^{er} est sans préjudice de la possibilité de retirer une autorisation lorsque les conditions d'octroi cessent d'être réunies.

§ 3. – Le paragraphe 1^{er} ne vise pas le délai maximal avant la fin duquel le prestataire doit effectivement commencer son activité après y avoir été autorisé.

Article 15 *Nombre limité d'autorisations*

§ 1^{er}. – Lorsque le nombre d'autorisations disponibles pour une activité donnée est limité en raison de la rareté des ressources naturelles ou des capacités techniques utilisables, une procédure de sélection entre les candidats potentiels est appliquée. Cette procédure prévoit toutes les

Bij gebrek aan een conform artikel 12 afgeleverd ontvangstbewijs, gaat die termijn evenwel in op de 11^{de} dag na de datum van verzending van de aanvraag, zoals die blijkt uit de aangetekende of elektronische brief.

§ 3. – Onverminderd de termijn bepaald door een specifieke reglementering mag de termijn, indien gerechtvaardigd door de complexiteit van het dossier, eenmaal voor een beperkte duur worden verlengd. De beslissing tot verlenging van de termijn moet vóór het verstrijken van de oorspronkelijke termijn aan de aanvrager ter kennis worden gebracht.

§ 4. – Onverminderd de wettelijke of reglementaire stelsels gerechtvaardigd door een dwingende reden van algemeen belang, wordt de vergunning geacht te zijn toegekend bij het uitblijven van een beslissing van de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie binnen de door deze ordonnantie of een specifieke reglementering bepaalde termijn.

Artikel 14 *Geldigheidsduur van de vergunning*

§ 1. – De aan een dienstverrichter verleende vergunning heeft een onbeperkte geldigheidsduur, met uitzondering van de volgende gevallen :

- 1° de vergunning wordt automatisch verlengd;
- 2° de vergunning is onderworpen aan de voortdurende vervulling van de voorwaarden;
- 3° het aantal beschikbare vergunningen is beperkt omwille van een dwingende reden van algemeen belang;
- 4° een beperkte duur is gerechtvaardigd door een dwingende reden van algemeen belang.

§ 2. – De eerste paragraaf laat de mogelijkheid onverlet om een vergunning in te trekken wanneer niet langer aan de vergunningsvoorwaarden is voldaan.

§ 3. – De eerste paragraaf is niet van toepassing op de maximale termijn waarbinnen de dienstverrichter na het verkrijgen van de vergunning daadwerkelijk met zijn activiteit moet beginnen.

Artikel 15 *Beperkt aantal vergunningen*

§ 1. – Wanneer het aantal beschikbare vergunningen voor een bepaalde activiteit beperkt is door schaarste van de beschikbare natuurlijke hulpbronnen of de bruikbare technische mogelijkheden, wordt een selectie gemaakt uit de gegadigden volgens een selectieprocedure die alle

garanties d'impartialité et de transparence, notamment la publicité adéquate de l'ouverture de la procédure, de son déroulement et sa clôture.

§ 2. – Dans les cas visés au paragraphe 1^{er}, l'autorisation est octroyée pour une durée limitée appropriée et ne doit pas faire l'objet d'une procédure de renouvellement automatique, ni prévoir tout autre avantage en faveur du prestataire dont l'autorisation vient juste d'expirer ou des personnes ayant des liens particuliers avec ledit prestataire.

§ 3. – Les règles pour la procédure de sélection peuvent tenir compte de considérations liées à la santé publique, à des objectifs de politique sociale, à la santé et à la sécurité des salariés ou des personnes indépendantes, à la protection de l'environnement, à la préservation du patrimoine culturel et autres raisons impérieuses d'intérêt général.

Article 16
Exigences interdites

L'accès à ou l'exercice d'une activité de service entrant dans le champ de compétences de la Commission communautaire commune ne peut être subordonné à aucune des exigences suivantes :

- 1° Les exigences discriminatoires fondées directement ou indirectement sur la nationalité ou, en ce qui concerne les sociétés, l'emplacement du siège statutaire, en particulier :
 - a) l'exigence de nationalité pour le prestataire, son personnel, les personnes détenant du capital social ou les membres des organes de gestion ou de surveillance du prestataire;
 - b) l'exigence d'être résident sur le territoire belge ou sur celui de la région bilingue de Bruxelles-Capitale pour le prestataire, son personnel, les personnes détenant du capital social ou les membres des organes de gestion ou de surveillance du prestataire;
- 2° l'interdiction d'avoir un établissement dans plus d'un Etat membre ou d'être inscrit dans les registres ou dans les ordres ou les associations professionnelles de plus d'un Etat membre;
- 3° les limites à la liberté du prestataire de choisir entre un établissement à titre principal ou à titre secondaire, en particulier, l'obligation pour le prestataire d'avoir son établissement principal sur le territoire belge ou celui de la région bilingue de Bruxelles-Capitale, ou les limites à la liberté de choisir entre l'établissement sous forme d'agence, de succursale ou de filiale;
- 4° les conditions de réciprocité avec l'Etat membre où le prestataire a déjà un établissement, à l'exception de cel-

waarborgen voor onpartijdigheid en transparantie biedt, met name een toereikende bekendmaking van de opening, uitvoering en afsluiting van de procedure.

§ 2. – In de in de eerste paragraaf bedoelde gevallen wordt de vergunning voor een passende beperkte duur verleend en wordt zij niet automatisch verlengd, evenmin wordt enig ander voordeel toegekend aan de dienstverrichter wiens vergunning zojuist is verlopen of aan personen die een bijzondere band met deze dienstverrichter hebben.

§ 3. – De regels voor de selectieprocedure kunnen rekening houden met overwegingen die betrekking hebben op de volksgezondheid, met doelstellingen van sociaal beleid, de gezondheid en de veiligheid van werknemers of zelfstandigen, de bescherming van het leefmilieu, het behoud van het cultureel erfgoed en andere dwingende redenen van algemeen belang.

Artikel 16
Verboden eisen

De toegang tot of de uitoefening van een dienstenactiviteit die behoort tot het bevoegdheidsdomein van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie mag niet afhankelijk gemaakt worden van de volgende eisen :

- 1° discriminerende eisen die rechtstreeks of onrechtstreeks verband houden met de nationaliteit of, voor ondernemingen, met de plaats van de statutaire zetel, waaronder in het bijzonder :
 - a) nationaliteitseisen voor de dienstverrichter, zijn personeel, de houders van maatschappelijk kapitaal of de leden van het toezichthoudend of het bestuursorgaan van de dienstverrichter;
 - b) de eis dat de dienstverrichter, zijn personeel, de houders van maatschappelijk kapitaal of de leden van het toezichthoudend of bestuursorgaan hun verblijfplaats hebben op Belgisch grondgebied of dat van het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad;
- 2° een verbod op het hebben van een vestiging in meer dan één lidstaat of op inschrijving in registers of bij beroepsorden of -verenigingen in meer dan een Lidstaat;
- 3° beperkingen van de vrijheid van de dienstverrichter om tussen een hoofd- of een nevenvestiging te kiezen, met name de verplichting dat de hoofdvestiging van de dienstverrichter zich op het Belgisch grondgebied of op dat van het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad moet bevinden, of beperkingen van de vrijheid om voor vestiging als agentschap, bijkantoor of dochteronderneming te kiezen;
- 4° wederkerigheidsvoorwaarden ten aanzien van de Lidstaat waar de dienstverrichter al een vestiging heeft,

- les prévues dans un instrument de droit de l'Union européenne en matière d'énergie;
- 5° l'application au cas par cas d'un test économique consistant à subordonner l'octroi de l'autorisation à la preuve de l'existence d'un besoin économique ou d'une demande du marché, à évaluer les effets économiques potentiels ou actuels de l'activité ou à évaluer l'adéquation de l'activité avec les objectifs de programmation économique fixés par l'autorité compétente. Cette interdiction ne concerne pas les exigences en matière de programmation qui ne poursuivent pas des objectifs de nature économique mais relèvent de raisons impérieuses d'intérêt général;
- 6° l'intervention directe ou indirecte d'opérateurs concurrents, y compris au sein d'organes consultatifs, dans l'octroi d'autorisations ou dans l'adoption d'autres décisions des autorités compétentes, à l'exception des ordres et associations professionnels ou autres organisations qui agissent en tant qu'autorité compétente; cette interdiction ne s'applique ni à la consultation d'organismes tels que les chambres de commerce ou les partenaires sociaux sur des questions autres que des demandes d'autorisation individuelles ni à une consultation du public;
- 7° l'obligation de constituer ou de participer à une garantie financière ou de souscrire une assurance auprès d'un prestataire ou d'un organisme établi sur le territoire belge. Ceci ne porte pas atteinte à la possibilité d'exiger une couverture d'assurance ou des garanties financières en tant que telles et ne porte pas atteinte aux exigences relatives à la participation à un fonds collectif de compensation, par exemple pour les membres d'ordres ou organisations professionnels;
- 8° l'obligation d'avoir été préalablement inscrit pendant une période donnée dans les registres tenus en Belgique ou d'avoir exercé précédemment l'activité pendant une période donnée en Belgique.
- 5° de toepassing per geval van economische criteria, waarbij de verlening van de vergunning afhankelijk wordt gesteld van het bewijs dat er een economische behoefte of marktvaart bestaat, van een beoordeling van de mogelijke of actuele economische gevolgen van de activiteit of van een beoordeling van de geschiktheid van de activiteit in relatie tot de door de bevoegde autoriteit vastgestelde doelen van economische planning. Dit verbod geldt niet voor planningseisen die geen doelstellingen van economische aard nastreven maar verbonden zijn aan dwingende redenen van algemeen belang;
- 6° de directe of indirecte betrokkenheid van concurrerende marktdeelnemers, ook binnen raadgevende organen, bij de verlening van vergunningen of bij andere besluiten van de bevoegde autoriteiten, met uitzondering van beroepsorden en van beroepsverenigingen of andere organisaties die in de hoedanigheid van bevoegde autoriteit optreden. Dit verbod geldt niet voor de raadpleging van organisaties zoals kamers van koophandel of sociale partners over andere aangelegenheden dan individuele vergunningsaanvragen, noch op een raadpleging van het grote publiek;
- 7° de verplichting tot het stellen van of deelnemen in een financiële waarborg of het afsluiten van een verzekering bij een op Belgisch grondgebied gevestigde dienstverlener of instelling. Dit belet niet dat een verzekering of financiële garanties als zodanig kunnen verlangd worden, noch dat eisen inzake de deelname in een collectief waarborgfonds worden gesteld, bijvoorbeeld voor leden van een beroepsorde of -organisatie;
- 8° de verplichting om al gedurende een bepaalde periode ingeschreven te staan in de registers die in België worden bijgehouden of de activiteit al gedurende bepaalde tijd in België te hebben uitgeoefend.

CHAPITRE III
Libre circulation des services

Article 17
Droit à la libre prestation de services

§ 1^{er}. – La Commission communautaire commune respecte le droit des prestataires de fournir des services dans un Etat membre autre que celui dans lequel ils sont établis.

§ 2. – Le paragraphe 1^{er} du présent article ne s'applique pas aux services d'intérêt économique général.

§ 3. – En outre, le paragraphe 1^{er} du présent article ne s'applique pas aux matières couvertes par le Titre II de la

HOOFDSTUK III
Vrij verkeer van diensten

Artikel 17
Recht op vrije dienstverlening

§ 1. – De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie eerbiedigt het recht van de dienstverrichters om diensten te verstrekken in een andere Lidstaat dan waar deze gevestigd zijn.

§ 2. – De eerste paragraaf van dit artikel is niet van toepassing op diensten van algemeen economisch belang.

§ 3. – Bovendien is de eerste paragraaf van dit artikel niet van toepassing op de aangelegenheden die vallen on-

Directive 2005/36/CE ainsi qu'aux exigences en vigueur dans l'Etat membre où le service est fourni, qui réserve une activité à une profession particulière.

Article 18
Exigences dans le cadre
d'une prestation transfrontalière de services

§ 1^{er}. – Dans le respect de l'article 17, § 1^{er} de la présente ordonnance, la Commission communautaire commune peut soumettre la prestation d'un service à des exigences pour autant qu'elles soient non discriminatoires, nécessaires, proportionnelles et justifiées par des raisons d'ordre public, de sécurité publique, de santé publique ou de protection de l'environnement et qu'elles n'empêchent pas non plus la Commission communautaire commune d'appliquer, conformément au droit de l'Union européenne, ses règles en matière de conditions d'emploi, y compris celles énoncées dans des conventions collectives.

§ 2. – Les exigences suivantes sont interdites :

- a) l'obligation pour le prestataire d'avoir un établissement sur le territoire de la région bilingue de Bruxelles-Capitale ou ailleurs en Belgique;
- b) l'obligation pour le prestataire d'obtenir une autorisation des autorités compétentes de la Commission communautaire commune, y compris une inscription dans un registre ou auprès d'un ordre ou d'une association professionnels existant sur leur territoire, sauf dans les cas prévus par le droit de l'Union européenne;
- c) l'interdiction pour le prestataire de se doter sur le territoire de la région bilingue de Bruxelles-Capitale d'une certaine forme ou d'un certain type d'infrastructure, y compris d'un bureau ou d'un cabinet d'avocats, dont le prestataire a besoin pour fournir les services en question;
- d) l'application d'un régime contractuel particulier entre le prestataire et le destinataire qui empêche ou limite la prestation de service à titre indépendant;
- e) l'obligation, pour le prestataire, de posséder un document d'identité spécifique à l'exercice d'une activité de service délivré par les autorités compétentes de la Commission communautaire commune;
- f) les exigences affectant l'utilisation d'équipements et de matériel qui font partie intégrante de la prestation du service, à l'exception de celles nécessaires à la santé et la sécurité au travail;
- g) les restrictions à la libre prestation des services visées à l'article 20 de la présente ordonnance.

der Titel II van Richtlijn 2005/36/EG, alsmede eisen in de Lidstaat waar de dienst wordt verricht, die een activiteit voorbehouden aan een bepaald beroep.

Artikel 18
Eisen in het kader
van een grensoverschrijdende dienstverlening

§ 1. – Onverminderd artikel 17, § 1 van deze ordonnantie mag de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie de dienstverlening aan eisen onderwerpen, in zoverre deze geen discriminatie inhouden, noodzakelijk en evenredig zijn en verantwoord met redenen van openbare orde, openbare veiligheid, volksgezondheid of bescherming van het leefmilieu en dat zij, overeenkomstig het recht van de Europese Unie, de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie evenmin verhinderen haar regels inzake tewerkstellingsvoorwaarden in toepassing te brengen, met inbegrip van de regels bepaald in collectieve arbeidsovereenkomsten.

§ 2. – De volgende eisen zijn verboden :

- a) de verplichting voor de dienstverrichter een vestiging te hebben in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad of elders in België;
- b) de verplichting voor de dienstverrichter bij de bevoegde autoriteiten van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie een vergunning te verkrijgen, daaronder inbegrepen de inschrijving in een register of bij een beroepsorde of vereniging op hun grondgebied, behoudens in gevallen waarin wordt voorzien door het recht van de Europese Unie;
- c) een verbod voor de dienstverrichter in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad een bepaalde vorm of soort infrastructuur, met inbegrip van een kantoor of kabinet op te zetten waaraan de dienstverrichter behoefte heeft om de betrokken diensten te verrichten;
- d) de toepassing van een specifieke contractuele regeling tussen de dienstverrichter en de afnemer die het verrichten van diensten door zelfstandigen verhindert of beperkt;
- e) een verplichting voor de dienstverrichter om specifiek voor de uitoefening van een dienstenactiviteit een door de bevoegde autoriteiten van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie afgegeven identiteitsdocument te bezitten;
- f) eisen, andere dan die welke noodzakelijk zijn voor de gezondheid en veiligheid op het werk, die betrekking hebben op het gebruik van uitrusting en materiaal die een integrerend deel van de dienstverrichting vormen;
- g) beperkingen van het vrij verrichten van diensten zoals bedoeld in artikel 20 van deze ordonnantie.

*Article 19**Dérogations individuelles à la libre prestation des services*

§ 1^{er}. – Par dérogation à l'article 17, § 1^{er}, et uniquement dans des circonstances exceptionnelles, l'autorité compétente de la Commission communautaire commune peut prendre, à l'encontre d'un prestataire ayant son établissement dans un autre Etat membre, des mesures relatives à la sécurité des services.

§ 2. – Les mesures visées au paragraphe 1^{er} ne peuvent être prises que dans le respect de la procédure d'assistance mutuelle prévue par l'article 36 de la présente ordonnance et si les conditions suivantes sont réunies :

- a) les dispositions nationales en vertu desquelles les mesures sont prises n'ont pas fait l'objet d'une harmonisation européenne dans le domaine de la sécurité des services;
- b) les mesures sont plus protectrices pour le destinataire que celles que prendrait l'Etat membre d'établissement en vertu de ses dispositions nationales;
- c) l'Etat membre d'établissement n'a pas pris de mesures ou a pris des mesures insuffisantes par rapport à celles proposées par l'autorité compétente de la Commission communautaire commune sur la base des informations pertinentes sur le service en cause et les circonstances de l'espèce;
- d) les mesures sont proportionnées.

§ 3. – Les paragraphes 1^{er} et 2 n'affectent pas les dispositions qui, prévues dans les instruments de l'Union européenne, garantissent la libre circulation des services ou permettent des dérogations à celle-ci.

*Article 20**Droits des destinataires – Restrictions interdites*

Les autorités compétentes de la Commission communautaire commune ne peuvent pas imposer au destinataire des exigences qui restreignent l'utilisation d'un service fourni par un prestataire ayant son établissement dans un autre Etat membre, notamment les exigences suivantes :

- a) l'obligation d'obtenir une autorisation de leurs autorités compétentes de la Commission communautaire commune ou de faire une déclaration auprès de celles-ci;
- b) des limites discriminatoires à l'octroi d'aides financières au motif que le prestataire est établi dans un autre Etat membre ou pour des raisons liées à l'emplacement du lieu où le service est fourni.

*Artikel 19**Individuele afwijkingen van de vrije dienstverlening*

§ 1. – In afwijking van artikel 17, § 1, en alleen in uitzonderlijke omstandigheden kan de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, ten aanzien van een in een andere Lidstaat gevestigde dienstverrichter, maatregelen nemen betreffende de veiligheid van de diensten.

§ 2. – De maatregelen bedoeld in de eerste paragraaf kunnen alleen worden genomen wanneer de in artikel 36 van deze ordonnantie bedoelde procedure van wederzijdse bijstand in acht genomen is, en aan volgende voorwaarden is voldaan :

- a) de nationale bepalingen overeenkomstig welke de maatregelen worden genomen, vallen niet onder een Europese harmonisatie op het gebied van de veiligheid van de diensten;
- b) de maatregelen bieden de afnemer meer bescherming dan de maatregelen die de Lidstaat van vestiging overeenkomstig haar nationale bepalingen zou nemen;
- c) de Lidstaat van vestiging heeft geen maatregelen genomen of heeft maatregelen genomen die ontoereikend zijn in vergelijking met de maatregelen voorgesteld door de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie op grond van ter zake dienende gegevens over de betrokken dienst en de hieraan verbonden omstandigheden;
- d) de maatregelen zijn evenredig.

§ 3. – De paragrafen 1 en 2 doen geen afbreuk aan bepalingen van rechtsinstrumenten van de Europese Unie die het vrij verkeer van diensten waarborgen of afwijkingen daarop toestaan.

*Artikel 20**Rechten van de afnemers – Verboden beperkingen*

De bevoegde autoriteiten van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie mogen de afnemer geen eisen opleggen die het gebruik van een verstrekte dienst door een in een andere Lidstaat gevestigde dienstverrichter beknotten, inzonderheid de volgende eisen :

- a) een verplichting bij hun bevoegde autoriteiten van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie een vergunning te verkrijgen of een verklaring af te leggen;
- b) discriminerende beperkingen op het verkrijgen van financiële bijstand vanwege het feit dat de dienstverrichter in een andere Lidstaat is gevestigd of vanwege de plaats waar de dienst wordt verricht.

Article 21
Non-discrimination

§ 1^{er}. – La Commission communautaire commune veille à ce que le destinataire ne soit pas soumis à des exigences discriminatoires fondées sur sa nationalité ou son lieu de résidence.

§ 2. – La Commission communautaire commune veille à ce que les conditions générales d'accès à un service, qui sont mises à la disposition du public par le prestataire, ne contiennent pas des conditions discriminatoires en raison de la nationalité ou du lieu de résidence du destinataire, sans que cela ne porte atteinte à la possibilité de prévoir des différences dans les conditions d'accès lorsque ces conditions sont directement justifiées par des critères objectifs.

CHAPITRE IV
Qualité des services, information et transparence

Article 22
Information sur les prestataires et leurs services

§ 1^{er}. – Sans préjudice des autres exigences légales et réglementaires en matière d'information, tout prestataire met à disposition des destinataires les informations suivantes :

- a) son nom ou sa dénomination sociale;
- b) sa forme juridique;
- c) l'adresse géographique où le prestataire est établi;
- d) ses coordonnées, y compris son adresse éventuelle de courrier électronique, permettant d'entrer en contact rapidement et de communiquer directement et efficacement avec lui;
- e) le numéro d'entreprise;
- f) dans le cas où il est assujéti, son numéro de TVA;
- g) son siège social;
- h) dans le cas où l'activité est soumise à un régime d'autorisation, les coordonnées de l'autorité compétente ou du guichet d'entreprises;
- i) en ce qui concerne les professions réglementées :
 - l'association professionnelle ou l'organisation professionnelle auprès de laquelle le prestataire est inscrit;
 - le titre professionnel et l'état dans lequel il a été octroyé;

Artikel 21
Non-discriminatie

§ 1. – De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie ziet erop toe dat de afnemer niet aan discriminerende eisen wordt onderworpen op grond van nationaliteit of verblijfplaats.

§ 2. – De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie ziet erop toe dat de algemene voorwaarden voor toegang tot een dienst, die door de dienstverrichter voor het publiek toegankelijk worden gemaakt, geen discriminerende bepalingen bevatten in verband met de nationaliteit of verblijfplaats van de afnemer, zonder evenwel de mogelijkheid uit te sluiten om verschillende toegangsvoorwaarden te stellen wanneer die verschillen rechtstreeks door objectieve criteria worden gerechtvaardigd.

HOOFDSTUK IV
Kwaliteit van de diensten, informatie en transparantie

Artikel 22
Informatie over de dienstverrichters en hun diensten

§ 1. – Zonder afbreuk te doen aan andere wettelijke en reglementaire informatievoorschriften stelt elke dienstverrichter de volgende gegevens ter beschikking van de afnemers :

- a) zijn naam of zijn maatschappelijke benaming;
- b) zijn rechtsvorm;
- c) het geografisch adres waar de dienstverrichter is gevestigd;
- d) zijn adresgegevens, met inbegrip van zijn eventueel e-mailadres, die een snel contact en een rechtstreekse en effectieve communicatie met hem mogelijk maken;
- e) het ondernemingsnummer;
- f) ingeval hij is onderworpen, zijn BTW-nummer;
- g) zijn maatschappelijke zetel;
- h) wanneer voor de activiteit een vergunningstelsel geldt, de adresgegevens van de bevoegde autoriteit of het ondernemingsloket;
- i) wat betreft de gereguleerde beroepen :
 - de handelsvereniging of beroepsorganisatie waarbij de dienstverrichter is ingeschreven;
 - de beroepstitel en de staat waar die is verleend;

- j) les conditions générales et les clauses générales dans le cas où le prestataire en utilise;
- k) l'existence, dans le cas où le prestataire en utilise, de clauses contractuelles concernant la législation applicable au contrat et/ou la juridiction compétente;
- l) l'existence de toute garantie contractuelle après-vente éventuelle, non imposée par la loi;
- m) le prix du service, lorsque le prix est déterminé au préalable par le prestataire pour un type de service donné;
- n) les principales caractéristiques du service;
- o) les assurances ou les garanties visées à l'article 11 et notamment les coordonnées de l'assureur ou du garant et la couverture géographique.

§ 2. – Lorsque les prestataires présentent de manière détaillée leurs services dans un document d'information, ils y font figurer des informations sur leurs activités pluridisciplinaires et partenariats qui sont directement liés au service concerné et sur les mesures prises pour éviter les conflits d'intérêts.

§ 3. – Selon le choix du prestataire, les informations visées aux paragraphes 1^{er} et 2 sont :

- a) soit communiquées au destinataire;
- b) soit rendues facilement accessibles au destinataire sur le lieu de la prestation ou de la conclusion du contrat;
- c) soit rendues facilement accessibles au destinataire par voie électronique au moyen d'une adresse communiquée par le prestataire;
- d) soit mentionnées dans tout document d'information du prestataire présentant de manière détaillée ses services.

Article 23 *Informations supplémentaires*

§ 1^{er}. – A la demande du destinataire, le prestataire communique les informations supplémentaires suivantes :

- a) lorsque le prix n'est pas déterminé au préalable par le prestataire pour un type de service donné, le prix du service ou, lorsqu'un prix exact ne peut pas être indiqué, la méthode de calcul du prix permettant au destinataire de vérifier ce dernier, ou un devis suffisamment détaillé;

- j) de algemene voorwaarden en bepalingen in het geval de dienstverrichter deze hanteert;
- k) het bestaan van eventueel door de dienstverrichter gehanteerde contractbepalingen betreffende het op het contract toepasselijke recht en/of betreffende de bevoegde rechter;
- l) het bestaan van een eventuele niet bij wet voorgeschreven garantie na verkoop;
- m) de prijs van de dienst wanneer de dienstverrichter de prijs van een bepaalde soort dienst vooraf heeft vastgesteld;
- n) de belangrijkste kenmerken van de dienst;
- o) de in artikel 11 bedoelde verzekeringen of waarborgen, en inzonderheid de adresgegevens van de verzekeraar of de borg en de geografische dekking.

§ 2. – Wanneer de dienstverrichters in een informatiedocument hun diensten in detail beschrijven, nemen zij hierin informatie op over hun multidisciplinaire activiteiten en partnerschappen die rechtstreeks verband houden met de betrokken dienst en over de maatregelen genomen ter voorkoming van belangenconflicten.

§ 3. – Volgens de keuze van de dienstverrichter worden de gegevens bedoeld in de eerste en de tweede paragraaf :

- a) hetzij verstrekt aan de afnemer;
- b) hetzij voor de afnemer gemakkelijk toegankelijk gemaakt op de plaats waar de dienst wordt verricht of het contract wordt gesloten;
- c) hetzij voor de afnemer gemakkelijk elektronisch toegankelijk gemaakt op een door de dienstverrichter meegeedeeld adres;
- d) hetzij opgenomen in elk door de dienstverrichter verstrekte informatiedocument waarin zijn diensten in detail worden beschreven.

Artikel 23 *Bijkomende gegevens*

§ 1. – Op verzoek van de afnemer verstrekt de dienstverrichter de volgende aanvullende informatie :

- a) wanneer de dienstverrichter de prijs van een bepaalde soort dienst niet vooraf heeft vastgesteld, de prijs van de dienst of, indien de precieze prijs niet kan worden gegeven, de manier waarop de prijs wordt berekend, zodat de afnemer de prijs kan controleren, of een voldoende gedetailleerde kostenraming;

- b) en ce qui concerne les professions réglementées, une référence aux règles professionnelles applicables et aux moyens d'y avoir accès;
- c) des informations sur ses activités pluridisciplinaires et partenariats qui sont directement liés au service concerné et sur les mesures prises pour éviter les conflits d'intérêts;
- d) les codes de conduite auxquels le prestataire est soumis ainsi que l'adresse à laquelle ces codes peuvent être consultés par voie électronique, en précisant les versions linguistiques disponibles;
- e) lorsque le prestataire est soumis à un code de conduite, ou est membre d'une association ou d'une organisation professionnelle qui prévoit le recours à des moyens extrajudiciaires de règlement des litiges, des informations à cet égard.

Article 24
Transparence

Les informations visées aux articles 22 et 23 sont mises à disposition ou communiquées de manière claire et non ambiguë et en temps utile, avant la conclusion du contrat, ou avant la prestation du service lorsqu'il n'y a pas de contrat écrit.

Article 25
Règlement des litiges

§ 1^{er}. – Les prestataires fournissent leurs coordonnées, notamment une adresse postale, un numéro de télécopie ou une adresse électronique ainsi qu'un numéro de téléphone, où tous les destinataires, y compris ceux résidant dans un autre Etat membre de l'Union européenne, peuvent leur adresser directement une réclamation ou leur demander des informations sur le service fourni.

§ 2. – Les prestataires fournissent l'adresse de leur domicile ou de leur siège social si celle-ci ne correspond pas à leur adresse habituelle aux fins de correspondance.

Les prestataires répondent aux réclamations visées au paragraphe 1^{er} dans les plus brefs délais et font preuve de diligence pour trouver une solution satisfaisante.

§ 3. – Lorsqu'un code de conduite, une association ou un organisme professionnel prévoit le recours à des moyens de règlement extrajudiciaire des litiges, les prestataires soumis à un tel code ou membres d'une telle association ou d'un tel organisme sont tenus d'en informer le destinataire et d'en faire mention dans tout document présentant de manière détaillée leurs services, en indiquant les moyens d'accéder à des informations détaillées sur les caractéristiques et les conditions d'utilisation de ces moyens.

- b) voor gereguleerde beroepen, een verwijzing naar de geldende beroepsregels en de wijze waarop hierin inzage kan worden verkregen;
- c) informatie over zijn multidisciplinaire activiteiten en partnerschappen die rechtstreeks verband houden met de betrokken dienst, en over de maatregelen genomen ter voorkoming van belangenconflicten;
- d) de gedragscodes die op de dienstverrichter van toepassing zijn, alsmede het adres waar zij elektronisch kunnen worden geraadpleegd en de beschikbare talen waarin deze codes kunnen worden geraadpleegd;
- e) wanneer een dienstverrichter onder een gedragscode valt of lid is van een handelsvereniging of beroepsorganisatie die voorziet in een regeling voor buitengerechtelijke geschillenbeslechting, wordt dienaangaande informatie verstrekt.

Artikel 24
Transparantie

De informatie bedoeld in de artikelen 22 en 23 wordt op heldere wijze, ondubbelzinnig en tijdig voor de sluiting van het contract of, indien er geen schriftelijk contract is, voor de verrichting van de dienst, meegedeeld of beschikbaar gesteld.

Artikel 25
Geschillenbeslechting

§ 1. – De dienstverrichters verstrekken hun adresgegevens, met name een postadres, een faxnummer of e-mailadres alsook een telefoonnummer, waar alle afnemers, ook deze die in een andere Lidstaat van de Europese Unie verblijven, rechtstreeks een klacht kunnen indienen of informatie over de verrichte dienst kunnen vragen.

§ 2. – De dienstverrichters verstrekken het adres van hun woonplaats of hun maatschappelijke zetel indien dit niet hun gebruikelijke correspondentieadres is.

De dienstverrichters reageren zo snel mogelijk op de in paragraaf 1 bedoelde klachten en stellen alles in het werk om bevredigende oplossingen te vinden.

§ 3. – Wanneer een gedragscode, een handelsvereniging of een beroepsorde voorziet in een regeling voor buitengerechtelijke geschillenbeslechting, stellen de hieraan onderworpen dienstverrichters de afnemer hiervan op de hoogte en vermelden dit in elk document waarin hun diensten in detail worden beschreven en geven daarbij aan hoe toegang kan worden verkregen tot gedetailleerde informatie over de kenmerken en toepassingsvoorwaarden van deze regeling.

§ 4. – Les prestataires sont tenus de prouver le respect des exigences prévues aux articles 22 à 24 et au présent article ainsi que l'exactitude des informations fournies.

CHAPITRE V Coopération administrative

Article 26 Assistance mutuelle

§ 1^{er}. – La Commission communautaire commune prête assistance aux autres Etats membres et prend des mesures pour coopérer efficacement avec eux afin d'assurer le contrôle des prestataires et de leurs services.

§ 2. – Pour la mise en œuvre de cette assistance mutuelle, un point de liaison, appelé coordinateur de la Commission communautaire commune, est désigné par le Collège réuni de la Commission communautaire commune.

Article 27 Informations pertinentes

§ 1^{er}. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune communique, dans la limite de ses compétences, à l'autorité compétente d'un autre Etat membre qui lui en fait la demande motivée, toute information pertinente dont elle dispose concernant un prestataire et/ou ses services.

Elle communique les informations demandées concernant notamment l'établissement et la légalité des activités prestées.

§ 2. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune effectue, dans la limite de ses compétences, les vérifications, inspections, enquêtes concernant un prestataire de services ou ses services, qui lui sont demandées par l'autorité compétente d'un autre Etat membre par le biais d'une demande motivée.

Elle apprécie la nature et l'ampleur des vérifications, inspections et enquêtes à mener.

§ 3. – La Commission communautaire commune informe les Etats membres et la Commission européenne dès lors qu'elle a connaissance dans le chef d'un prestataire établi sur son territoire et qui fournit des services dans d'autres Etats membres, d'un comportement ou d'actes précis qui, à sa connaissance, pourraient causer un préjudice grave.

§ 4. – De dienstverrichters hebben de plicht aan te tonen dat aan de eisen voorzien in de artikelen 22 tot 24 en in dit artikel is voldaan en dat de verstrekte informatie juist is.

HOOFDSTUK V Administratieve samenwerking

Artikel 26 Wederzijdse bijstand

§ 1. – De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie verleent bijstand aan de andere Lidstaten en neemt maatregelen om doeltreffend met hen samen te werken ten einde het toezicht op de dienstverrichters en hun diensten te garanderen.

§ 2. – Ter uitvoering van deze wederzijdse bijstand wordt een aanspreekpunt, de coördinator van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie genoemd, aangesteld door het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

Artikel 27 Relevante informatie

§ 1. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie verstrekt, binnen de grenzen van haar bevoegdheden, aan de bevoegde autoriteit van een andere Lidstaat die een met redenen omkleed verzoek doet, iedere relevante informatie waarover ze beschikt in verband met een dienstverrichter en/of zijn diensten.

Ze verstrekt de gevraagde informatie met name betreffende de vestiging en de wettelijkheid van de verrichte diensten.

§ 2. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie voert, binnen de grenzen van haar bevoegdheden, de verificaties, inspecties en onderzoeken uit die haar door de bevoegde autoriteit van een andere Lidstaat via een met redenen omkleed verzoek gevraagd worden betreffende een dienstverrichter of zijn diensten.

Ze oordeelt over de aard en de draagwijdte van de verificaties, inspecties en onderzoeken die uitgevoerd moeten worden.

§ 3. – De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie brengt de Lidstaten en de Europese Commissie op de hoogte, zodra zij kennis heeft gekregen van gedragingen of specifieke handelingen van een op haar grondgebied gevestigde dienstverrichter die diensten verricht in andere Lidstaten die, voor zover haar bekend, ernstige schade zouden kunnen berokkenen.

*Article 28**Sanctions disciplinaires ou administratives à caractère professionnel*

§ 1^{er}. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune communique, dans la limite de ses compétences, à l'autorité compétente d'un autre Etat membre qui lui en fait la demande motivée, les décisions relatives à des sanctions disciplinaires ou administratives à caractère professionnel pour autant que celles-ci ne puissent plus faire l'objet d'un recours, conformément aux règles fixées par les législations ou réglementations particulières pour une telle transmission.

Elle communique également, dans les limites de ses compétences et conformément au Livre II, Titre VII, Chapitre I^{er} du Code d'instruction criminelle, les informations relatives à des sanctions pénales et aux décisions relatives à l'insolvabilité ou à des faillites frauduleuses qui concernent directement les compétences du prestataire ou sa fiabilité professionnelle pour autant que celles-ci ne puissent plus faire l'objet d'un recours ainsi que tout jugement coulé en force de chose jugée concernant l'insolvabilité au sens de l'Annexe A du Règlement CE 1346/2000, ou la faillite frauduleuse d'un prestataire. La communication mentionne les dispositions légales ou réglementaires enfreintes.

§ 2. – Cette communication s'effectue dans le respect des dispositions visant à protéger les données à caractère personnel et les droits des personnes sanctionnées ou condamnées, y compris ceux fixés par un ordre professionnel.

§ 3. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune qui communique de telles décisions en informe le prestataire.

*Article 29**Demande d'information*

§ 1^{er}. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune qui désire qu'une autorité compétente d'un autre Etat membre lui communique des informations ou procède à des vérifications, inspections ou enquêtes concernant un prestataire ou ses services, lui adresse une demande motivée via le système électronique d'échange d'informations.

§ 2. – Si l'autorité compétente de l'autre Etat membre ne satisfait pas à la demande et qu'aucune solution ne peut être trouvée, elle en informe les coordinateurs de la Commission communautaire commune et fédéral.

*Artikel 28**Tuchtrechtelijke of administratieve sancties van professionele aard*

§ 1. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie verstrekt, binnen de grenzen van haar bevoegdheden, aan de bevoegde autoriteit van een andere Lidstaat die een met redenen omkleed verzoek doet, de beslissingen betreffende de tuchtrechtelijke of administratieve sancties van professionele aard, voor zover ze niet meer voor verhaal vatbaar zijn, in overeenstemming met de regels bepaald door de bijzondere wetgevingen of reglementeringen voor dergelijke verstrekking.

Ze verstrekt ook, binnen de grenzen van haar bevoegdheden en in overeenstemming met Boek II, Titel VII, Hoofdstuk I van het Wetboek van strafvordering, informatie over strafrechtelijke sancties van professionele aard en over beslissingen betreffende insolventie of faillissement waarbij sprake is van frauduleuze praktijken die rechtstreeks van betekenis zijn voor de bekwaamheid of de professionele betrouwbaarheid van de dienstverrichter voor zover ze niet meer voor verhaal vatbaar zijn, evenals elk in kracht van gewijsde gegane vonnis betreffende de insolventie in de zin van bijlage A van Verordening EG 1346/2000, of in het faillissement waarin sprake is van frauduleuze praktijken van een dienstverrichter. De mededeling vermeldt de wettelijke of reglementaire bepalingen die geschonden werden.

§ 2. – Deze mededeling geschiedt met naleving van de bepalingen tot bescherming van de persoonsgegevens en de rechten van de personen aan wie een sanctie is opgelegd of die veroordeeld zijn, met inbegrip van deze opgelegd door een beroepsorde.

§ 3. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie die zulke informatie meedeelt, stelt de dienstverrichter daarvan in kennis.

*Artikel 29**Verzoek om informatie*

§ 1. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie die wenst dat een autoriteit van een andere Lidstaat haar informatie verstrekt of verificaties, inspecties of onderzoeken voert betreffende een dienstverrichter of zijn diensten, stuurt haar een met redenen omkleed verzoek via het elektronische systeem voor de uitwisseling van informatie.

§ 2. – Indien de bevoegde autoriteit van de andere Lidstaat niet aan de aanvraag voldoet en geen enkele oplossing gevonden kan worden, brengt ze de federale coördinator en de coördinator van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie daarvan op de hoogte.

Article 30
Modalités de communication

§ 1^{er}. – Les informations demandées en application des articles 27 et 28 de la présente ordonnance ou les résultats des vérifications, inspections ou enquêtes sont communiqués dans les plus brefs délais et via le système électronique d'échange d'informations.

§ 2. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune qui, pour des raisons légales ou pratiques, ne peut faire suite à la demande d'informations ou de vérifications, inspections ou enquêtes, en informe l'autorité compétente de l'autre Etat membre dans les plus brefs délais en indiquant les motifs qui s'opposent à la demande. Si après notification de ce refus, cette dernière ne peut se rallier au point de vue de l'autorité compétente de la Commission communautaire commune et qu'aucune solution ne peut être trouvée, ce constat est communiqué pour information au coordinateur de la Commission communautaire commune ou au coordinateur fédéral.

Article 31
Accès aux registres

L'autorité compétente d'un autre Etat membre peut obtenir un accès aux registres sur lesquels les prestataires sont inscrits et qui sont accessibles aux autorités compétentes de la Commission communautaire commune, selon les mêmes conditions que cette dernière.

Article 32
Information-Finalités

Les informations échangées ne peuvent être utilisées qu'aux fins pour lesquelles elles ont été demandées.

Article 33
Contrôle d'un service transfrontalier

§ 1^{er}. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune exerce ses missions de contrôle vis-à-vis des prestataires établis en région bilingue de Bruxelles-Capitale, y compris lorsque le service est presté dans un autre Etat membre ou a causé un dommage dans cet autre Etat membre.

§ 2. – Cette obligation ne s'étend pas :

- 1° au contrôle du respect des exigences spécifiques imposées à tout prestataire par l'Etat membre où le service est fourni, sans égard au lieu d'établissement du prestataire;
- 2° à l'exercice effectif de contrôles sur le territoire de l'Etat membre où le service est presté.

Artikel 30
Regels inzake communicatie

§ 1. – De in uitvoering van de artikelen 27 en 28 van deze ordonnantie gevraagde informatie of de resultaten van de verificaties, inspecties of onderzoeken worden zo snel mogelijk verstrekt via het elektronische systeem voor de uitwisseling van informatie.

§ 2. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie die om wettelijke of praktische redenen geen gevolg kan geven aan een verzoek om informatie, verificaties, inspecties of onderzoeken, brengt de bevoegde autoriteit van de andere Lidstaat daarvan zo snel mogelijk op de hoogte en vermeldt de redenen die zich tegen deze aanvraag verzetten. Indien na kennisgeving van deze weigering, deze laatste zich niet bij het standpunt van de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie kan neerleggen en geen enkele oplossing kan gevonden worden, wordt dit ter informatie meegedeeld aan de coördinator van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie of aan de federale coördinator.

Artikel 31
Toegang tot de registers

De bevoegde autoriteit van een andere Lidstaat kan toegang verkrijgen tot de registers waarin de dienstverrichters ingeschreven zijn, en die toegankelijk zijn voor de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, volgens dezelfde modaliteiten als deze laatste.

Artikel 32
Doeleinden waarvoor de informatie aangewend wordt

De uitgewisselde informatie kan alleen gebruikt worden voor de aangelegenheden waarvoor ze gevraagd werd.

Artikel 33
Controle op een grensoverschrijdende dienst

§ 1. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie oefent controle uit ten opzichte van dienstverrichters die in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad zijn gevestigd, met inbegrip van de diensten die in een andere Lidstaat zijn verricht of die in een andere Lidstaat schade hebben veroorzaakt.

§ 2. – Deze verplichting geldt niet voor :

- 1° de controle van de naleving van specifieke eisen die aan de dienstverrichter opgelegd worden door de Lidstaat waar de dienst geleverd wordt, ongeacht de plaats van vestiging van de dienstverrichter;
- 2° de feitelijke uitoefening van controles op het grondgebied van de Lidstaat waar de dienst verricht wordt.

*Article 34**Vérifications, inspections et enquêtes sur place*

L'autorité compétente de la Commission communautaire commune ne peut procéder à des vérifications, inspections et enquêtes sur place que si ces dernières sont non discriminatoires, ne sont pas motivées par le fait qu'il s'agit d'un prestataire ayant son établissement dans un autre Etat membre et sont proportionnées.

*Article 35**Mécanisme d'alerte*

§ 1^{er}. – Lorsque l'autorité compétente de la Commission communautaire commune prend connaissance d'un comportement, de faits graves et précis ou de circonstances en rapport avec un prestataire ou une activité de service susceptibles de causer un préjudice grave pour la santé ou la sécurité des personnes ou pour l'environnement, elle en informe, dans les plus brefs délais, par le biais du coordinateur d'alerte, les Etats membres et la Commission européenne via le système d'échange électronique d'informations ainsi que le coordinateur fédéral et le coordinateur de la Commission communautaire commune.

§ 2. – Lorsqu'une alerte doit être modifiée ou n'est plus justifiée, le coordinateur de la Commission communautaire commune en informe, par le biais du coordinateur d'alerte, la Commission européenne et les Etats membres via le système d'échange électronique d'informations ainsi que le coordinateur fédéral.

§ 3. – La procédure décrite ci-dessus, s'applique sans préjudice des procédures judiciaires.

*Article 36**Dérogation dans des cas individuels*

§ 1^{er}. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune qui envisage d'adopter des mesures pour assurer la sécurité des services prestés en Belgique en application de l'article 19, § 2 de la présente ordonnance, adresse une demande à l'autorité compétente de l'Etat membre d'établissement en fournissant toutes les informations pertinentes sur le service en cause et les circonstances de l'espèce via le système électronique d'échange d'informations.

§ 2. – Après réception de la réponse de l'Etat membre d'établissement ou en l'absence de réponse dans un délai raisonnable, l'autorité compétente de la Commission communautaire commune communique, le cas échéant, son intention d'adopter des mesures à la Commission européenne et à l'Etat membre d'établissement via le système électronique d'échange d'informations, ainsi qu'au coordinateur fédéral.

*Artikel 34**Verificaties, inspecties en onderzoeken ter plaatse*

De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie kan op eigen initiatief verificaties, inspecties en onderzoeken ter plaatse verrichten, mits deze niet-discriminatoire zijn, ze niet plaatsvinden omdat de dienstverrichter in een andere Lidstaat gevestigd is en ze evenredig zijn.

*Artikel 35**Waarschuwingsmechanisme*

§ 1. – Wanneer de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie kennis neemt van een gedraging, ernstige en specifieke handelingen of omstandigheden met betrekking tot een dienstverrichter of een dienstenactiviteit, die ernstige schade aan de gezondheid of veiligheid van personen of aan het milieu kunnen veroorzaken, stelt ze via een waarschuwingcoördinator de Lidstaten en de Europese Commissie via het elektronische systeem voor de uitwisseling van informatie, evenals de federale coördinator en de coördinator van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie hiervan onverwijld in kennis.

§ 2. – Wanneer een waarschuwing gewijzigd moet worden of niet meer gerechtvaardigd is, stelt de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie via een waarschuwingcoördinator de Europese Commissie en de Lidstaten via het elektronische systeem voor de uitwisseling van informatie, evenals de federale coördinator hiervan in kennis.

§ 3. – De hierboven beschreven procedure geldt onverminderd gerechtelijke procedures.

*Artikel 36**Afwijking in individuele gevallen*

§ 1. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, die in toepassing van artikel 19, § 2 van deze ordonnantie, voornemens is maatregelen te nemen om de veiligheid van diensten die in België worden verricht te waarborgen, stuurt via het elektronische systeem voor de uitwisseling van informatie een aanvraag daartoe aan de bevoegde autoriteit van de Lidstaat van vestiging, met verstrekking van alle relevante informatie over de betrokken dienst en de omstandigheden ter zake.

§ 2. – In voorkomend geval stelt de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, na ontvangst van het antwoord van de Lidstaat van vestiging of bij gebrek aan antwoord binnen een redelijke termijn, de Europese Commissie en de Lidstaat van vestiging via het elektronische systeem voor de uitwisseling van informatie, evenals de federale coördinator in kennis van haar voornemen om maatregelen te nemen.

La communication précise :

1° les raisons pour lesquelles l'autorité compétente de la Commission communautaire commune estime que les mesures proposées ou adoptées par l'Etat membre d'établissement ne sont pas adéquates;

2° en quoi ces mesures respectent l'article 19 de la présente ordonnance.

§ 3. – Les mesures ne peuvent être adoptées que quinze jours ouvrables après qu'une notification, conformément au paragraphe 2, a été adressée à l'Etat membre d'établissement et à la Commission européenne.

§ 4. – En cas d'urgence, l'autorité compétente de la Commission communautaire commune peut déroger aux paragraphes 1^{er}, 2 et 3. Dans ce cas, les mesures adoptées sont notifiées à la Commission européenne et à l'Etat membre d'établissement, en indiquant les raisons pour lesquelles l'autorité estime qu'il y a urgence.

§ 5. – La procédure décrite ci-dessus s'applique sans préjudice des procédures judiciaires.

Article 37
Date d'entrée en vigueur

La présente ordonnance entre en vigueur le lendemain du jour de sa publication au *Moniteur belge*.

De mededeling vermeldt :

1° de redenen waarom de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie de door de Lidstaat van vestiging voorgestelde of genomen maatregelen niet passend acht;

2° in hoeverre deze maatregelen artikel 19 van deze ordonnantie eerbiedigen.

§ 3. – De maatregelen kunnen niet eerder dan vijftien werkdagen na het sturen van een kennisgeving, conform paragraaf 2, aan de Lidstaat van vestiging en aan de Europese Commissie genomen worden.

§ 4. – In spoedeisende gevallen kan de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van de paragrafen 1, 2 en 3 afwijken. In dit geval worden de Europese Commissie en de Lidstaat van vestiging van de genomen maatregelen in kennis gesteld, met opgave van de redenen waarom er volgens de autoriteit sprake is van een spoedeisend karakter.

§ 5. – De hierboven beschreven procedure geldt onverminderd gerechtelijke procedures.

Artikel 37
Datum van inwerkingtreding

Deze ordonnantie treedt in werking op de dag die volgt na haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

VII. Annexes

Annexe 1 – Amendements

N° 1 (de Mmes Jacqueline ROUSSEAU, Viviane TEITELBAUM et Gisèle MANDAILA)

Article 13

Au § 2, remplacer les mots « trente jours ouvrables » par les mots « nonante jours ouvrables ».

JUSTIFICATION

Des critiques ont été émises par rapport à l'octroi automatique d'autorisation en l'absence de réponse dans le délai prévu. « Le procédé de la décision tacite risque d'affecter les intérêts des tiers. ». (B-26/1 – 2010/2011, commentaires pages 13 et 14).

A ce choix inhabituel s'ajoute un délai extrêmement court laissé à l'autorité compétente pour répondre aux demandes d'autorisation qui lui parviendront : 30 jours. Or, l'examen sérieux des dossiers requiert un certain temps, surtout si certains documents sont présentés dans une langue étrangère aux langues nationales.

En outre, la pratique montre que chez nous les réunions de l'autorité compétente pour statuer sur des demandes de reconnaissance de qualification pour prester des services ou pour s'établir dans l'exercice d'une profession sont dans certains cas espacées de deux voire trois mois. On observe également que les tests de validation de compétences acquises dans notre pays ne se font, pour une série de disciplines, qu'une fois par mois. Qu'en ce cas, l'information de l'intéressé de la validation ou non ne lui parvient dans la pratique que bien plus de 30 jours après l'introduction de sa demande.

Aussi, apparaît-il sage au regard d'expériences sur le terrain de prolonger à 90 jours le délai dans lequel une décision doit être rendue.

Il convient que l'examen des dossiers se fasse correctement. L'autorité compétente doit donc pouvoir disposer de délais raisonnables pour ce faire

N° 2 (de Mmes Brigitte DE PAUW, Anne Sylvie MOUZON, Anne HERSCOVICI, Julie de GROOTE et M. René COPPENS)

Article 11

Au § 1^{er}, insérer les mots « ailleurs en Belgique ou » entre les mots « déjà couvert, » et les mots « dans un autre État membre ».

JUSTIFICATION

Il s'agit d'une omission.

Suite à l'avis du Conseil d'Etat, cet article devait être modifié afin que le principe d'équivalence s'applique également aux prestataires déjà établis ailleurs en Belgique.

VII. Bijlagen

Bijlage 1 – Amendementen

Nr. 1 (van mevr. Jacqueline ROUSSEAU, mevr. Viviane TEITELBAUM en mevr. Gisèle MANDAILA)

Artikel 13

In § 2, de woorden « dertig werkdagen » te vervangen door de woorden « negentig werkdagen ».

VERANTWOORDING

Er is kritiek geuit op de automatische toekenning van vergunningen als er binnen de vastgestelde termijn geen beslissing wordt genomen. « De techniek van de stilzwijgende vergunning kan het algemeen belang schaden (...). ». (B-26/1 – 2010/2011 – toelichting bladzijde 13 en 14).

Afgezien van die ongewone keuze, is de termijn voor de bevoegde overheid om een uitspraak te doen over de ontvangen vergunningsaanvragen bijzonder kort, te weten 30 dagen. Grondig onderzoek van de dossiers vereist echter een zekere termijn, vooral wanneer documenten worden bezorgd in een andere taal dan de landstalen.

Bovendien blijkt uit de praktijk dat, bij ons, de bevoegde overheid er in sommige gevallen twee en zelfs drie maanden over doet om een uitspraak te doen over de aanvragen tot erkenning van de kwalificaties om diensten te mogen verlenen of een beroep uit te oefenen. Het is ook een feit dat de validatie van de in ons land vereiste competenties voor een aantal disciplines slechts één keer in de maand gebeurt. In dat geval ontvangt de betrokkene het bericht van de al dan niet validatie in de praktijk veel later dan 30 dagen na de indiening van zijn verzoek.

Gelet op de ervaring op het terrein, zou het wijs zijn om de termijn om een beslissing te nemen te verlengen tot 90 dagen.

De dossiers moeten dus correct worden onderzocht en te dien einde moet de bevoegde overheid een redelijke termijn toegewezen krijgen.

Nr. 2 (van mevr. Brigitte DE PAUW, mevr. Anne Sylvie MOUZON, mevr. Anne HERSCOVICI, mevr. Julie de GROOTE en de heer René COPPENS)

Artikel 11

In § 1, de woorden « elders in België of » in te voegen tussen de woorden « de dienstverrichter » en de woorden « in een andere Lidstaat ».

VERANTWOORDING

Het gaat om een weglating.

Volgend op het advies van de Raad van State, diende dit artikel gewijzigd te worden, opdat het gelijkwaardigheidsprincipe eveneens van toepassing wordt op de dienstverrichters die reeds elders in België gevestigd zijn.

N° 3 (de Mmes Brigitte DE PAUW, Anne Sylvie MOUZON, Anne HERSCOVICI, Julie de GROOTE et M. René COPPENS)

Article 18

Au § 1^{er}, remplacer les mots « cet État membre » par les mots « la Commission communautaire commune ».

JUSTIFICATION

Le présent amendement tend à corriger une erreur technique de transposition.

Les termes «cet État membre» sont les termes utilisés à l'article 16.3 de la directive 2006/123/CE du Parlement européen et du Conseil du 12 décembre 2006 relative aux services dans le marché intérieur.

La transposition dans un texte de la Commission communautaire commune nécessite l'adaptation effectuée et le remplacement de ces termes par « la Commission communautaire commune ».

N° 4 (de Mmes Brigitte DE PAUW, Anne Sylvie MOUZON, Anne HERSCOVICI, Julie de GROOTE et M. René COPPENS)

Article 3

Au point 18°, remplacer le mot « fédéral » par les mots « de la Commission communautaire commune ».

JUSTIFICATION

Le présent amendement tend à corriger une erreur technique de transposition.

La Commission communautaire commune devrait avoir un coordinateur d'alerte en Commission communautaire commune et pas au niveau fédéral. Confer l'article 35 de l'Ordonnance Horizontale.

N° 5 (de Mmes Brigitte DE PAUW, Anne Sylvie MOUZON, Anne HERSCOVICI, Julie de GROOTE et M. René COPPENS)

Article 26

Au § 3, remplacer les mots « Région bilingue de Bruxelles-Capitale » par les mots « la Commission communautaire commune ».

Nr. 3 (van mevr. Brigitte DE PAUW, mevr. Anne Sylvie MOUZON, mevr. Anne HERSCOVICI, mevr. Julie DE GROOTE en de heer René COPPENS)

Artikel 18

In § 1, de woorden « deze Lidstaat » te vervangen door de woorden « de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie ».

VERANTWOORDING

Het huidige amendement wil een technische omzettingfout rechtzetten.

De woorden « deze Lidstaat » zijn de woorden die gebruikt worden in artikel 16.3 van de richtlijn 2006/123/EG van het Europees Parlement en de Raad van 12 december 2006 betreffende de diensten op de interne markt.

De omzetting in een tekst van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie noodzaakt de uitgevoerde aanpassing en de vervanging van deze woorden door « de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie ».

Nr. 4 (van mevr. Brigitte DE PAUW, mevr. Anne Sylvie MOUZON, mevr. Anne HERSCOVICI, mevr. Julie de GROOTE en de heer René COPPENS)

Artikel 3

In punt 18°, de woorden « federale niveau » te vervangen door de woorden « niveau van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie ».

VERANTWOORDING

Het huidige amendement wil een technische omzettingfout rechtzetten.

De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie dient een waarschuwingcoördinator te hebben op het niveau van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en niet op het federale niveau. Zie ook artikel 35 van de Horizontale Ordonnantie.

Nr. 5 (van mevr. Brigitte DE PAUW, mevr. Anne Sylvie MOUZON, mevr. Anne HERSCOVICI, mevr. Julie de GROOTE en de heer René COPPENS)

Artikel 26

In § 3, de woorden « Het tweetalig Brussels Hoofdstedelijk Gewest » te vervangen door de woorden « De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie ».

JUSTIFICATION

Le présent amendement tend à corriger une erreur technique de transposition. Il s'agit ici de l'assistance à prêter par la Commission communautaire commune et non par la Région.

N° 6 (de Mme Anne Sylvie MOUZON, M. Alain HUTCHINSON, Mmes Catherine MOUREAUX et Nadia EL YOUSFI)

Article 4

Ajouter in fine du point 3° un nouvel alinéa, rédigé comme suit :

« On entend notamment par prestataire de services sociaux mandaté par la Commission communautaire commune :

- le prestataire de services sociaux prestés conformément à un marché public;
- le prestataire de services sociaux visés par ou en vertu d'une ordonnance, d'un arrêté ou d'un règlement portant reconnaissance, agrément ou subventionnement de prestataires de services sociaux;
- le prestataire de services sociaux désignés par le Collège réuni de la Commission communautaire commune et dont la liste est publiée au Moniteur belge. ».

JUSTIFICATION

Autant il est constant qu'une ordonnance ne peut en elle-même avoir pour effet de modifier directement le champ de compétence d'une directive européenne, en ce que cette dernière est une norme juridique qui lui est supérieure dans la hiérarchie des normes, autant elle peut préciser des notions qui, par leur imprécision, seraient de nature à précariser la sécurité des destinataires de la règle de droit.

Une définition de la notion de mandat ou de mandatement au sens de la Directive Services permet plus de sécurité juridique pour les prestataires de services dans la mesure où elle conditionne l'entrée ou non dans le champ d'application de la directive.

En l'espèce, une telle précision n'est pas apportée par le projet d'ordonnance. La notion de « mandatement » n'est pas non plus définie dans la directive 2006/123/CE. Le Manuel relatif à la mise en œuvre de la directive, se contente de préciser qu'elle emporte l'obligation de fournir le service en question (Manuel Directive « services », pp. 15-16). Rappelons que ce document d'information n'a pas de statut légal et n'expose que la lecture que la Commission a d'un texte normatif.

Il ressort notamment des travaux parlementaires européens qu'un prestataire chargé par l'État de l'obligation de prêter un service, par exemple à l'issue d'un marché public ou par le biais d'une concession de services, peut être considéré comme un prestataire « mandaté » par l'État au sens de la directive « services » (question écrite adressée par le député européen Harlem Désir à la Commission européenne, Réponse du 25 avril 2008, Question écrite P-1609/08, <http://www.europarl.europa.eu>, réponse du commissaire européen Mc Creevy).

VERANTWOORDING

Het huidige amendement wil een technische omzettingfout rechtzetten. Het gaat hier om de bijstand te verlenen door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en niet door het Gewest.

Nr. 6 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON, de heer Alain HUTCHINSON, mevr. Catherine MOUREAUX en mevr. Nadia EL YOUSFI)

Artikel 4

Aan het slot van het 3°, een nieuw lid toe te voegen, luidend :

« Onder door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie daartoe gemachtigde socialedienstverrichters wordt inzonderheid verstaan :

- degenen die conform een overheidsopdracht sociale diensten verricht;
- degenen die sociale diensten verricht zoals bedoeld bij wege van of krachtens een ordonnantie, een besluit of een verordering houdende erkenning, machtiging of subsidiëring van socialedienstverrichters;
- degenen die door het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie vastgestelde sociale diensten verricht waarvan de lijst wordt bekendgemaakt in het Belgisch Staatsblad. ».

VERANTWOORDING

Een ordonnantie mag niet als gevolg hebben dat het toepassingsgebied van een Europese richtlijn rechtstreeks gewijzigd wordt (deze laatste vormt immers een hogere rechtsnorm in de hiërarchie van de normen), maar de ordonnantie mag wel onduidelijke begrippen preciseren die de zekerheid van de bestemmingen van de rechtsregel op de helling zouden zetten.

Een definitie van het begrip mandaat in de zin van de dienstenrichtlijn geeft meer rechtszekerheid aan de dienstverrichters, omdat zij dan weten of zij onder de toepassing van de richtlijn vallen.

In dit geval, schept het ontwerp van ordonnantie geen duidelijkheid. Het begrip mandaat wordt evenmin gedefinieerd in richtlijn 2006/123/EG. De handleiding voor de uitvoering van de richtlijn preciseert enkel dat er een verplichting bestaat om de dienst in kwestie te verrichten (handleiding dienstenrichtlijn, blz. 15-16). Wij herinneren eraan dat dit informatiedocument geen wettelijk statuut heeft en enkel de interpretatie van de Commissie geeft over een normatieve tekst.

Uit de Europese parlementaire werkzaamheden blijkt met name dat een dienstverrichter die door de Staat verplicht wordt een dienst te verrichten, bijvoorbeeld via een overheidsopdracht of een concessie van dienstverlening, beschouwd kan worden als een dienstverrichter die « gemandateerd » wordt door de Staat in de zin van de dienstenrichtlijn (schriftelijke vraag van het Europese parlementslid Harlem Désir aan de Europese Commissie, Antwoord van 25 april 2008, Schriftelijke vraag P-1609/08, <http://www.europarl.europa.eu>, antwoord van Europees commissaris Mc Creevy).

Ceci est également valable pour tout autre type de mesure prise par l'État pour autant qu'une telle mesure implique une obligation de prester le service pour le prestataire en question.

Le présent amendement fixe, de manière non exhaustive, les types de mandats que l'on peut relever et habilite le Gouvernement à éventuellement dresser une liste de prestataires qu'il considère comme mandatés au sens de la Directive (Doc parlem. Parl.wallon, n°123, 2009-2010, p. 9).

De la même manière, seront mandatés, les prestataires de services sociaux qui seront expressément désignés comme tels dans le cadre de la réglementation prévoyant une autorisation ou un agrément.

N° 7 (de Mmes Anne Sylvie MOUZON, Anne HERSOCIVI, Julie de GROOTE, M. Herman MENNEKENS, Mme Brigitte DE PAUW)

Intitulé

Remplacer l'intitulé de l'ordonnance en projet par ce qui suit :

« *Projet d'ordonnance visant à transposer partiellement la Directive 2006/123/CE du Parlement européen et du Conseil du 12 décembre 2006 relative aux services, en ce qui concerne les compétences de la Commission communautaire commune* ».

JUSTIFICATION

Comme le rappelle le Conseil d'Etat (point 4,1) : « Il appartient à chaque législateur de transposer la directive services en droit interne pour ce qui concerne ses propres compétences ».

Préciser le champs d'application territorial de l'ordonnance en projet ne suffit pas. Il faut viser les compétences de la Commission communautaire commune, aussi bien *ratione materiae* que *ratione loci*.

N° 8 (de Mmes Anne Sylvie MOUZON, Anne HERSOCIVI, Julie de GROOTE, M. Herman MENNEKENS, Mme Brigitte DE PAUW)

Article 2

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« *La présente ordonnance transpose les dispositions de la Directive 2006/123/CE du Parlement européen et du Conseil du 12 décembre 2006 relative aux services dans le marché intérieur de l'UE sous réserve des dispositions contenues dans une ordonnance de la Commission communautaire commune réglant spécialement des services.* ».

Dat geldt ook voor elke andere soort maatregel die de Staat neemt op voorwaarde dat een dergelijke maatregel een verplichting inhoudt om die dienst te verrichten voor de dienstverrichter in kwestie.

Dit amendement bepaalt op niet-exhaustieve wijze de soorten mandaten die kunnen bestaan en machtigt de regering om eventueel een lijst op te stellen van dienstverrichters die zij als gemandateerd beschouwd in de zin van de richtlijn (parl. stuk, Waals Parlement, nr. 123, 2009-2010, blz. 9).

Op dezelfde manier wordt een mandaat gegeven aan de socialedienstverrichters die als dusdanig uitdrukkelijk aangewezen worden in het kader van de regelgeving voor de vergunningen of erkenningen.

Nr. 7 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON, mevr. Anne HERSOCIVI, mevr. Julie de GROOTE, de heer Herman MENNEKENS, mevr. Brigitte DE PAUW)

Opschrift

Het opschrift van de ontworpen ordonnantie als volgt te vervangen :

« *Ontwerp van ordonnantie tot gedeeltelijke omzetting van de Richtlijn 2006/123/EG van het Europees Parlement en de Raad van 12 december 2006 betreffende de diensten, wat de bevoegdheden van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie aangaat* ».

VERANTWOORDING

De Raad van State wijst op het volgende (punt 4.1) : « Het staat aan elk van de wetgevers om de dienstenrichtlijn met betrekking tot de eigen bevoegdheden in het interne recht om te zetten. ».

Het is niet voldoende om het territoriale toepassingsgebied van de ontworpen ordonnantie te preciseren. De bevoegdheden van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie moeten zowel *ratione materiae* als *ratione loci* worden gepreciseerd.

Nr. 8 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON, mevr. Anne HERSOCIVI, mevr. Julie de GROOTE, de heer Herman MENNEKENS, mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 2

Dit artikel te vervangen door de volgende bepaling :

« *Deze ordonnantie zet de bepalingen om van de Richtlijn 2006/123/EG van het Europees Parlement en de Raad van 12 december 2006 betreffende de diensten op de interne markt van de EU onder voorbehoud van de bepalingen vervat in een ordonnantie van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie die diensten in het bijzonder regelt.* ».

JUSTIFICATION

Comme il est indiqué à l'exposé des motifs, tant dans l'exposé général qu'aux commentaires de l'article 2, l'ordonnance en projet n'a pas pour prétention de transposer à elle seule et de manière exhaustive la Directive services.

Il s'agit en réalité d'une transposition transversale supplétive n'intervenant qu'à défaut de dispositions contenues dans une ordonnance spécifique.

Il nous paraît nécessaire de le préciser expressément dans le dispositif, c'est ainsi notamment que l'ordonnance du 24 avril 2008 relative aux établissements d'accueil ou d'hébergement pour personnes âgées emportera en cas de conflit sur la présente ordonnance en projet.

N° 9 (de Mmes Anne Sylvie MOUZON, Anne HERSOCIVI, Julie de GROOTE, M. Herman MENNEKENS, Mme Brigitte DE PAUW)

Article 3

Au point 7°, remplacer les mots « des raisons reconnues comme telles par la jurisprudence de la Cour de Justice de l'Union européenne qui incluent notamment, » **par les mots** « *des raisons telles que notamment* ».

JUSTIFICATION

Le commentaire des articles précise clairement que le concept « raisons impérieuses d'intérêt général » est un concept évolutif. A la fois issu des dispositions expresses du Traité et de la jurisprudence de la Cour de justice. L'ordonnance tout en se référant à la jurisprudence de la Cour de justice des Communautés européennes maintient une conception ouverte et évolutive de cette notion conformément à l'esprit du considérant (40) de la directive « services ».

Ceci implique notamment, que puisse être admise comme une raison impérieuse d'intérêt général au sens de l'ordonnance horizontale une raison non encore « validée » par la Cour.

Par contre, le texte de l'ordonnance, en citant la jurisprudence et malgré le terme « notamment », risque de limiter aux seules raisons découlant des arrêts de la cour de Justice or c'est à l'autorité de définir ce qu'elle entend par intérêt général, à la Cour de contrôler, au besoin.

Le texte fédéral (exposé des motifs – doc parlementaire 2338/001, p. 21) est plus clair à ce sujet :

« Raisons impérieuses d'intérêt général »

Le concept « raisons impérieuses d'intérêt général » est un concept évolutif. L'avis du Conseil d'État visant à préciser que les raisons impérieuses d'intérêt général, sont les raisons qui sont reconnues comme telles par la Cour de Justice des Communautés européennes, n'a pas été suivi car on ne peut transférer à la Cour de Justice des Communautés européennes, une compétence qui relève des législateurs nationaux à savoir définir la portée des « raisons impérieuses d'intérêt général », le cas échéant sous le contrôle *a posteriori* du juge européen. ».

Par conséquent, le texte fédéral définit les raisons impérieuses d'intérêt général par « telles que notamment » qui laisse plus de portes ouvertes

VERANTWOORDING

Zoals wordt vermeld in de memorie van toelichting, zowel in de algemene uiteenzetting als in het commentaar bij artikel 2, strekt de ontworpen ordonnantie er niet toe de dienstenrichtlijn volledig en als enige wetgevende tekst om te zetten.

Het gaat in feite om een aanvullende transversale omzetting die pas gebeurt bij gebreke van bepalingen vervat in een specifieke ordonnantie.

Het lijkt ons noodzakelijk om dat uitdrukkelijk te vermelden in het bepalend gedeelte. Zo heeft in geval van conflict onder meer de ordonnantie van 24 april 2008 betreffende de voorzieningen voor opvang of huisvesting van bejaarde personen voorrang op de ontworpen ordonnantie.

Nr. 9 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON, mevr. Anne HERSOCIVI, mevr. Julie de GROOTE, de heer Herman MENNEKENS, mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 3

In het 7°, de woorden « redenen die als zodanig zijn erkend door de rechtspraak van het Hof van Justitie van de Europese Unie, in het bijzonder » **te vervangen door de woorden** « *redenen zoals onder meer* ».

VERANTWOORDING

Het commentaar bij de artikelen stelt duidelijk dat het begrip « dwingende redenen van algemeen belang » een evolutief begrip is. Het is zowel afkomstig van de uitdrukkelijke bepalingen van het Verdrag als van de rechtspraak van het Hof van Justitie. Hoewel de ordonnantie verwijst naar de rechtspraak van het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen, behoudt ze een open en evolutieve opvatting van dit begrip, overeenkomstig de zin van de considerans (40) van de dienstenrichtlijn.

Dit houdt onder andere in dat een reden die nog niet door het Hof werd goedgekeurd volgens de horizontale ordonnantie « aanvaard » mag worden als dwingende reden van algemeen belang.

Met de tekst van de ordonnantie loopt men, door verwijzing naar de rechtspraak en ondanks het woord « waaronder », het gevaar dat men zich beperkt tot de redenen die voortvloeien uit de arresten van het Hof van Justitie; het komt de overheid echter toe om te bepalen wat verstaan wordt onder algemeen belang en aan het Hof om dat, zo nodig, te controleren.

De federale tekst (memorie van toelichting – parlementair stuk 2338/001, blz. 21) is ter zake een stuk duidelijker :

« Dwingende redenen van algemeen belang »

Het begrip « dwingende redenen van algemeen belang » is een evolutief begrip. Het advies van de Raad van State om toe te voegen dat de dwingende redenen van algemeen belang, de redenen zijn die als zodanig zijn erkend in de rechtspraak van het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen, werd niet gevolgd, daar men niet aan het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen een bevoegdheid kan overdragen die aan de nationale wetgevers behoort, namelijk het definiëren van de draagwijdte van de « dwingende redenen van algemeen belang », in voorkomend geval, onder de *a posteriori* controle van de Europese rechter. ».

Bijgevolg definieert de federale tekst de dwingende redenen van algemeen belang door « zoals in het bijzonder », wat meer deuren openlaat

(p. 158 du doc. 2338/001). Le « notamment » proposé par le Gouvernement est une bonne chose, sans aucun doute mais il serait encore mieux de suivre la formulation fédérale.

La référence à la Cour de justice est faite dans le commentaire des articles, ce qui peut être considéré comme suffisant.

N° 10 (de Mmes Anne Sylvie MOUZON, Anne HERSOCIVI, Julie de GROOTE, M. Herman MENNEKENS, Mme Brigitte DE PAUW)

Article 11

Au § 1^{er}, insérer les mots « ailleurs en Belgique ou » entre les mots « déjà couvert, » et les mots « dans un autre Etat membre ».

JUSTIFICATION

Il s'agit d'une omission qu'il convient de réparer par le présent amendement.

Suite à l'avis du Conseil d'Etat, cet article doit être modifié afin que le principe d'équivalence s'applique également aux prestataires déjà établis ailleurs en Belgique.

N° 11 (de Mmes Anne Sylvie MOUZON, Anne HERSOCIVI, Julie de GROOTE, M. Herman MENNEKENS, Mme Brigitte DE PAUW)

Article 13

Ajouter, in fine du § 2, un nouvel alinéa rédigé comme suit :

« Toutefois, à défaut d'accusé de réception conformément à l'article 12, ce délai débute le 11^{ème} jour qui suit la date d'envoi de la demande, telle qu'établie par courrier recommandé ou électronique. ».

JUSTIFICATION

Dans le cadre de la procédure d'octroi des autorisations, la Directive impose que les délais soient raisonnables et prévisibles.

Le projet d'ordonnance prévoit l'envoi d'un accusé de réception dans un délai de 10 jours, qui est un délai d'ordre non sanctionné.

Le délai de trente jours pour répondre à la demande ne commence dès lors pas à courir et il n'y a plus de prévisibilité du délai.

Le présent amendement vise à régir les cas d'absence de réaction de l'administration.

(blz. 158 van stuk 2338/001). De door de Regering voorgestelde « waar- onder » is ongetwijfeld een goede zaak, maar het zou beter zijn om de federale bewoordingen te volgen.

De verwijzing naar het Hof van Justitie in het commentaar bij de artikelen kan worden beschouwd als voldoende.

Nr. 10 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON, mevr. Anne HERSOCIVI, mevr. Julie de GROOTE, de heer Herman MENNEKENS, mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 11

In § 1, de woorden « elders in België of » invoegen tussen de woorden « indien de dienstverrichter », en de woorden « in een andere lidstaat ».

VERANTWOORDING

Het gaat om een weglating die met dit amendement wordt rechtgezet.

Volgend op het advies van de Raad van State, diende dit artikel gewijzigd te worden, opdat het gelijkwaardigheidsprincipe eveneens van toepassing wordt op de dienstverrichters die reeds elders in België gevestigd zijn.

Nr. 11 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON, mevr. Anne HERSOCIVI, mevr. Julie de GROOTE, de heer Herman MENNEKENS, mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 13

Aan het slot van § 2, een nieuw lid toe te voegen, luidend :

« Bij gebrek aan een conform artikel 12 afgeleverd ontvangstbewijs, gaat die termijn evenwel in op de 11de dag na de datum van verzending van de aanvraag, zoals die blijkt uit de aangetekende of elektronische brief. ».

VERANTWOORDING

In het kader van de procedure voor de toekenning van de vergunningen, bepaalt de richtlijn dat de termijnen redelijk en voorspelbaar moeten zijn.

Het ontwerp van ordonnantie bepaalt dat het ontvangstbewijs moet worden verzonden binnen een termijn van 10 dagen, die een niet aan sancties onderworpen termijn is.

De termijn van 30 dagen om te antwoorden op een aanvraag begint bijgevolg niet te lopen en er is geen voorspelbare termijn meer.

Dit amendement strekt ertoe het probleem van het uitblijven van een reactie vanwege het bestuur te regelen.

N° 12 (de Mmes Anne Sylvie MOUZON, Anne HERSOCIVI, Julie de GROOTE, M. Herman MENNEKENS, Mme Brigitte DE PAUW)

Article 18

Insérer dans l'intitulé de cet article le mot « trans-frontalière » entre le mot « prestation » et les mots « de services »

JUSTIFICATION

Sera donnée en séance.

N° 13 (de Mmes Anne Sylvie MOUZON, Anne HERSOCIVI, Julie de GROOTE, M. Herman MENNEKENS, Mme Brigitte DE PAUW)

Article 18

Au § 1^{er}, remplacer les mots « cet État membre » par les mots « la Commission communautaire commune ».

JUSTIFICATION

Le présent amendement tend à corriger une erreur technique de transposition.

Les termes « cet État membre » sont les termes utilisés à l'article 16.3 de la directive 2006/123/CE du Parlement européen et du Conseil du 12 décembre 2006 relative aux services dans le marché intérieur.

La transposition dans un texte régional nécessite l'adaptation effectuée et le remplacement de ces termes par « la Commission communautaire commune ».

N° 14 (de Mmes Anne Sylvie MOUZON, Anne HERSOCIVI, Julie de GROOTE, M. Herman MENNEKENS, Mme Brigitte DE PAUW)

Article 33

Ajouter dans l'intitulé de cet article le mot « trans-frontalier » après le mot « service ».

JUSTIFICATION

Sera donnée en séance.

Nr. 12 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON, mevr. Anne HERSOCIVI, mevr. Julie de GROOTE, de heer Herman MENNEKENS, mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 18

In het opschrift van dit artikel, het woord « grensoverschrijdende » in te voegen voor het woord « dienstverlening ».

VERANTWOORDING

Zal tijdens de vergadering gegeven worden.

Nr. 13 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON, mevr. Anne HERSOCIVI, mevr. Julie de GROOTE, de heer Herman MENNEKENS, mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 18

In § 1, de woorden « deze Lidstaat » te vervangen door de woorden « de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie ».

VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe een technische vergissing recht te zetten.

De woorden « deze Lidstaat » worden gebruikt in artikel 16.3 van Richtlijn 2006/123/EG van het Europees Parlement en van de Raad van 12 december 2006 betreffende de diensten op de interne markt.

De omzetting in een gewestelijke tekst vereist een aanpassing en de vervanging van die woorden door de woorden « de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie ».

Nr. 14 (van mevr. Anne Sylvie MOUZON, mevr. Anne HERSOCIVI, mevr. Julie de GROOTE, de heer Herman MENNEKENS, mevr. Brigitte DE PAUW)

Artikel 33

In het opschrift van dit artikel, het woord « grensoverschrijdende » in te voegen voor het woord « dienst ».

VERANTWOORDING

Zal tijdens de vergadering gegeven worden.

N° 15 (de Mmes Jacqueline ROUSSEAUX, Viviane TEITELBAUM, Gisèle MANDAILA, Marion LEMESRE)

Article 13

Au § 2, remplacer les mots « trente jours ouvrables » par les mots « soixante jours ouvrables ».

JUSTIFICATION

Des critiques ont été émises par rapport à l'octroi automatique d'autorisation en l'absence de réponse dans le délai prévu. « Le procédé de la décision tacite risque d'affecter les intérêts des tiers. » (B-26/1 – 2010/2011, commentaires pages 13 et 14).

A ce choix inhabituel s'ajoute un délai extrêmement court laissé à l'autorité compétente pour répondre aux demandes d'autorisation qui lui parviendront : 30 jours. Or, l'examen sérieux des dossiers requiert un certain temps, surtout si certains documents sont présentés dans une langue étrangère aux langues nationales.

En outre, la pratique montre que chez nous les réunions de l'autorité compétente pour statuer sur des demandes de reconnaissance de qualification pour prester des services ou pour s'établir dans l'exercice d'une profession sont dans certains cas espacées de deux voire trois mois.

On observe également que les tests de validation de compétences acquises dans notre pays ne se font, pour une série de disciplines, qu'une fois par mois. Qu'en ce cas, l'information de l'intéressé de la validation ou non ne lui parvient dans la pratique que bien plus de 30 jours après l'introduction de sa demande.

Aussi, apparaît-il sage au regard d'expériences sur le terrain de prolonger à 60 jours le délai dans lequel une décision doit être rendue. Ce délai de 60 jours a été choisi par la Flandre.

Il convient que l'examen des dossiers se fasse correctement. L'autorité compétente doit donc pouvoir disposer de délais raisonnables pour ce faire.

N° 16 (du Collège réuni)

Article 26

Supprimer le § 3.

JUSTIFICATION

L'amendement vise à corriger une erreur technique en plaçant le paragraphe en question dans l'article le plus adéquat. Ici, ce paragraphe concerne les informations pertinentes que la Commission communautaire commune peut transmettre.

N° 17 (du Collège réuni)

Article 27

Ajouter un § 3 rédigé comme suit :

Nr. 15 (van mevr. Jacqueline ROUSSEAUX, mevr. Viviane TEITELBAUM, mevr. Gisèle MANDAILA, mevr. Marion LEMESRE)

Artikel 13

In § 2, de woorden « dertig werkdagen » te vervangen door de woorden « zestig werkdagen ».

VERANTWOORDING

Er is kritiek geuit op de automatische toekenning van vergunningen als er binnen de vastgestelde termijn geen beslissing wordt genomen. « De techniek van de stilzwijgende vergunning kan het algemeen belang schaden (...). » (B-26/1 – 2010/2011 – toelichting bladzijde 13 en 14).

Afgezien van die ongewone keuze, is de termijn voor de bevoegde overheid om een uitspraak te doen over de ontvangen vergunningsaanvragen bijzonder kort, te weten 30 dagen. Grondig onderzoek van de dossiers vereist echter een zekere termijn, vooral wanneer documenten worden bezorgd in een andere taal dan de landstalen.

Bovendien blijkt uit de praktijk dat, bij ons, de bevoegde overheid er in sommige gevallen twee en zelfs drie maanden over doet om een uitspraak te doen over de aanvragen tot erkenning van de kwalificaties om diensten te mogen verlenen of een beroep uit te oefenen.

Het is ook een feit dat de validatie van de in ons land vereiste competenties voor een aantal disciplines slechts één keer in de maand gebeurt. In dat geval ontvangt de betrokkene het bericht van de al dan niet validatie in de praktijk veel later dan 30 dagen na de indiening van zijn verzoek.

Gelet op de ervaring op het terrein, zou het wijs zijn om de termijn om een beslissing te nemen te verlengen tot 60 dagen, een termijn waarvoor geopteerd is door Vlaanderen.

De dossiers moeten dus correct worden onderzocht en te dien einde moet de bevoegde overheid een redelijke termijn toegewezen krijgen.

Nr. 16 (van het Verenigd College)

Artikel 26

§ 3 te doen vervallen.

VERANTWOORDING

Dit amendement wil een technische fout verbeteren door de paragraaf in kwestie bij het juiste artikel te voegen. Deze paragraaf betreft de relevantie informatie die de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie kan doorgeven.

Nr. 17 (van het Verenigd College)

Artikel 27

Een § 3 toe te voegen, luidend :

« § 3. – La Commission communautaire commune informe les Etats membres et la Commission européenne dès lors qu'elle a connaissance dans le chef d'un prestataire établi sur son territoire et qui fournit des services dans d'autres Etats membres, d'un comportement ou d'actes précis qui, à sa connaissance, pourraient causer un préjudice grave. ».

JUSTIFICATION

L'amendement vise à corriger une erreur technique en plaçant le paragraphe en question dans l'article le plus adéquat. Ici, ce paragraphe concerne les informations pertinentes que la Commission communautaire commune peut transmettre.

« § 3. – De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie brengt de Lidstaten en de Europese Commissie op de hoogte, zodra ze kennis heeft gekregen van gedragingen of specifieke handelingen van een op zijn grondgebied gevestigde dienstverrichter die diensten verricht in andere Lidstaten die, voor zover haar bekend, ernstige schade zouden kunnen berokkenen. ».

VERANTWOORDING

Dit amendement wil een technische fout verbeteren door de paragraaf in kwestie bij het juiste artikel te voegen. Deze paragraaf betreft de relevante informatie die de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie kan doorgeven.

Annexe 2

**Note à Mesdames Grouwels et
Huytebroeck, membres du Collège réuni
compétents pour l'Aide aux Personnes**

Objet : Arrêté du Collège réuni de la Commission communautaire commune du 4 juin 2009 fixant les procédures de programmation et d'agrément des établissements d'accueil ou d'hébergement pour personnes âgées, relevant de la Commission communautaire commune : Rapport à la Commission européenne (article 39 directive)

I. Rétroactes

Le Conseil d'Etat, dans son avis n° 46.402/3, rendu le 12 mai 2009, à l'occasion de l'examen du projet susvisé, demandait d'examiner dans quelle mesure celui-ci répondait aux prescriptions de la directive 2006/123/CE du Parlement européen et du Conseil du 12 décembre 2006 relative aux services dans le marché intérieur (dénommée ci-après la directive).

Cette directive a pour objectif d'établir « *les dispositions générales permettant de faciliter l'exercice de la liberté d'établissement ainsi que la libre circulation des services* ». Elle constitue une législation « horizontale », qui a pour vocation de s'appliquer à tous les services, au sens du traité CE et de la jurisprudence de la Cour de Justice européenne, sauf ceux qu'elle exclut expressément.

La directive s'applique « aux services fournis par les prestataires ayant leur établissement dans un État membre ».

Conformément à l'article 4 de la directive, la notion de service est déduite de l'article 50 du Traité CE et donc de la jurisprudence de la Cour de Justice européenne selon laquelle un service est « *toute activité économique non-salariée dans la cadre de laquelle une rémunération est versée en contrepartie économique des prestations en cause* ».

Certains services sont néanmoins exclus du champ d'application de la directive. On relèvera essentiellement que la directive « *ne traite pas de la libéralisation des services d'intérêt économique général, réservés à des organismes publics ou privés* » (article 1er, § 2), et qu'elle ne s'applique ni aux « *services d'intérêt général non-économiques* » (article 2, § 2, a), ni aux « *services de soins de santé, qu'ils soient ou non assurés dans le cadre d'établissements de soins et indépendamment de la manière dont ils sont organisés ou financés au niveau national ou de leur nature publique ou privée* » (article 2, § 2, f), ni aux « *services sociaux relatifs au logement social, à l'aide à l'enfance et à l'aide aux familles et aux personnes se trouvant de manière permanente ou temporaire dans une situation de besoin qui sont assurés par l'Etat, par des prestataires mandatés par l'Etat ou par des associations caritatives reconnues comme telles par l'Etat* » (article 2, § 2, j).

La directive n'autorise les Etats membres à « *subordonner l'accès à une activité de service (en l'occurrence « de programmation ») et son exercice à un régime d'autorisation* » (en l'occurrence « d'agrément ») que si ce régime n'est pas discriminatoire, est justifié par une raison impérieuse d'intérêt général et si l'objectif poursuivi « *ne peut pas être réalisé par une mesure moins contraignante, notamment parce qu'un contrôle a posteriori interviendrait trop tardivement pour avoir une efficacité réelle* ». La directive impose également la clarté, l'objectivité et la transparence des procédures.

Bijlage 2

**Nota aan mevrouw Grouwels en
mevrouw Huytebroeck, leden van het Verenigd College
bevoegd voor de Bijstand aan Personen**

Onderwerp : Besluit van het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van 4 juni 2009 betreffende de procedures voor de programmering en de erkenningsnormen waaraan de voorzieningen voor opvang of huisvesting van bejaarden moeten voldoen, die binnen de bevoegdheid van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie vallen : Verslag aan de Europese Commissie (artikel 39 van de Richtlijn)

I. Retroacta

De Raad van State vraagt in zijn advies nr. 46.402/3, uitgebracht op 12 mei 2009, ter gelegenheid van het onderzoek van het bovenbedoelde ontwerp, te onderzoeken in welke mate dit beantwoordt aan de bepalingen van de richtlijn 2006/123/EG van het Europees Parlement en de Raad van 12 december 2006 betreffende diensten op de interne markt (hierna de Richtlijn genaamd).

Deze richtlijn heeft tot doel « *de algemene bepalingen ter vergemakkelijking van de uitoefening van de vrijheid van vestiging van dienstverrichters en het vrije verkeer van diensten* » vast te stellen. Het gaat om een « horizontale wetgeving », die op alle diensten moet worden toegepast, in de zin van de EG-Richtlijn en de rechtspraak van het Europees Hof van Justitie, uitgezonderd die diensten die uitdrukkelijk uitgesloten worden.

De Richtlijn is van toepassing op « de diensten van dienstverrichters waarvan de instelling in een Lidstaat is gevestigd ».

Overeenkomstig artikel 4 van de Richtlijn, is het begrip « dienst » afgeleid van artikel 50 van het EG-Verdrag en dus de rechtspraak van het Hof van Justitie volgens welke een dienst gedefinieerd wordt als « *elke economische activiteit, andere dan in loondienst, waarbij een vergoeding wordt gestort als economische tegenprestatie voor de betrokken diensten* ».

Bepaalde diensten worden niettemin uitgesloten van het toepassingsveld van deze Richtlijn. Zo moet erop gewezen worden dat de Richtlijn « *geen betrekking heeft op de liberalisering van diensten van algemeen economisch belang die voorbehouden zijn aan openbare of particuliere entiteiten* » (artikel 1, § 2) en dat ze noch van toepassing is op « *niet-economische diensten van algemeen belang* » (artikel 2, § 2, a) noch op « *diensten van de gezondheidszorg, al dan niet verleend door gezondheidszorgfaciliteiten en ongeacht de wijze waarop zij op nationaal niveau zijn georganiseerd en worden gefinancierd en ongeacht de vraag of de diensten openbaar of particulier van aard zijn* »; noch op « *sociale diensten betreffende sociale huisvesting, kinderopvang en ondersteuning van gezinnen of personen in permanente of tijdelijke nood, die worden verleend door de staat, door dienstverrichters die hiervoor een mandaat hebben gekregen van de staat, of door liefdadigheidsinstellingen die als zodanig door de staat zijn erkend* » (artikel 2, § 2, j).

Volgens de Richtlijn kunnen de Lidstaten enkel « *de toegang tot en de uitoefening van een dienstenactiviteit afhankelijk stellen van een vergunningstelsel* », (in dit geval « erkenning ») op voorwaarde dat dit stelsel niet-discriminatoire is, gerechtvaardigd is om een dwingende reden van algemeen belang en indien het nagestreefde doel « *niet door een minder beperkende maatregel kan worden bereikt, met name omdat een controle achteraf te laat zou komen om werkelijk doeltreffend te zijn* ». De Richtlijn bepaalt tevens dat de vergunningsprocedures duidelijk, objectief en transparant moeten zijn.

II. Examen de la conformité de l'arrêté aux dispositions de la directive

L'arrêté dont question vise les procédures de programmation et d'agrément de la plupart des établissements pour personnes âgées visés à l'article 2, 4°, de l'ordonnance du 24 avril 2008 relative aux établissements d'accueil ou d'hébergement pour personnes âgées et plus précisément :

- les habitations pour personnes âgées;
- les résidences-services (avec ou sans co-propriété);
- les maisons de repos (mais pas les maisons de repos et de soins);
- les centres de soins de jour (uniquement en ce qui concerne l'autorisation de travaux);
- les centres d'accueil de jour;
- les courts séjours;
- les centres d'accueil de nuit;

en exécutant les articles 6, 7, 12, 13, 14 et 15 de cette ordonnance.

Il convient tout d'abord de déterminer si les différentes activités organisées par l'arrêté constituent des « services » au sens du Traité CE et de la directive.

De ce point de vue, la réponse semble devoir être positive. Un service étant, comme exposé précédemment, « toute activité économique non-salariée dans le cadre de laquelle une rémunération est versée en contrepartie économique des prestations en cause », les différentes activités organisées par l'arrêté n'échappent pas à cette définition générale.

a) Services exclus du champ d'application de la directive

La note relative à l'arrêté du Collège réuni fixant les normes d'agrément auxquelles doivent répondre les établissements d'accueil ou d'hébergement pour personnes âgées et précisant les définitions de groupement et de fusion ainsi que les normes particulières qu'ils doivent respecter, a longuement détaillé ce point dont les conclusions sont les suivantes : sont exclus du champ d'application de la directive :

- 1° les maisons de repos et maisons de repos et de soins;
- 2° les courts séjours;
- 3° les centres de soins de jour.

b) Services soumis au champ d'application de la directive

Par contre les catégories d'établissements pour personnes âgées visées ci-après entrent bien dans le champ d'application de la directive :

- 1° les habitations pour personnes âgées;
- 2° les résidences-services (avec ou sans co-propriété);
- 3° les centres d'accueil de jour;
- 4° les centres d'accueil de nuit.

Après concertation avec la COCOF et la Région wallonne, il a été décidé de soustraire du champ d'application de la directive-service ces 2 types de centre.

II. Onderzoek naar de overeenstemming van het besluit met de bepalingen van de Richtlijn

Het besluit heeft betrekking op de procedures voor de programmering en de erkenning van de meeste instellingen voor bejaarde personen zoals beschreven in artikel 2, 4° van de ordonnantie van 24 april 2008 betreffende instellingen voor de opvang of huisvesting van bejaarde personen, en meer bepaald :

- woningen voor bejaarde personen;
- serviceresidenties (met of zonder mede-eigenaarschap);
- rustoorden (maar niet rust- en verzorgingstehuizen);
- dagverzorgingscentra (enkel wat de vergunning van werken betreft)
- centra voor dagopvang;
- kortverblijf;
- nachtopvang;

ter uitvoering van de artikelen 6, 7, 12, 13, 14 en 15 van die ordonnantie.

Eerst en vooral moet uitgemaakt worden of die verschillende activiteiten die in het kader van het Besluit georganiseerd worden « diensten » zijn in de zin van het EG-Verdrag en de Richtlijn.

Vanuit dit standpunt lijkt het antwoord positief te zijn, aangezien een dienst, zoals voordien toegelicht, « elke economische activiteit is, andere dan in loondienst, waarbij een vergoeding wordt gestort als economische tegenprestatie voor de betrokken diensten ». De verschillende activiteiten die georganiseerd worden in het kader van het Besluit vallen binnen deze algemene omschrijving.

a) Diensten die buiten het toepassingsveld van de Richtlijn vallen

De nota betreffende het Besluit van het Verenigd College beschrijft de erkenningsnormen waaraan de instellingen voor de opvang of huisvesting van bejaarde personen moeten voldoen, en definieert de groeperingen en fusies evenals de specifieke normen waaraan zij moeten beantwoorden en werd uitvoerig besproken. De conclusie daarvan is dat de volgende instellingen niet binnen het toepassingsveld van de Richtlijn vallen :

- 1° de rustoorden en rust- en verzorgingstehuizen;
- 2° het kortverblijf;
- 3° de dagverzorgingscentra;

b) Diensten die onderworpen zijn aan het toepassingsveld van de Richtlijn

De hierna bedoelde categorieën van instellingen voor bejaarden vallen daarentegen wel onder het toepassingsveld van de richtlijn :

- 1° de woningen voor bejaarden;
- 2° de serviceresidenties (met of zonder mede-eigenaarschap);
- 3° centra voor dagopvang;
- 4° centra voor nachtopvang.

In samenspraak met de COCOF en het Waals Gewest werd beslist deze twee soorten instellingen te verwijderen uit het toepassingsveld van de Richtlijn.

A. *Programmation*

La programmation doit être basée, aux termes des articles 4 et 5 de l'ordonnance du 24 avril 2008 précitée, sur des critères objectifs relatifs, notamment, à la *spécialisation* des établissements, leur capacité d'accueil ou d'hébergement, leurs *équipements*, la qualité de leur *encadrement* en personnel, leur bonne *gestion* administrative et financière.

Ces critères peuvent favoriser la *coordination* des infrastructures et des activités, la *proximité géographique* entre l'offre et la demande, la diversification de l'offre en fonction de la *diversité de la demande* ainsi que la *continuité* de l'accueil, de l'hébergement ou des soins en fonction de l'évolution des besoins de la personne âgée.

La programmation tient compte des prévisions concernant *l'évolution des besoins*, ainsi que de la répartition équitable entre les gestionnaires relevant des *secteurs public ou privé* (commercial ou associatif).

Il convient de rappeler que la programmation ne s'applique pas aux résidences-services soumises au régime de la co-propriété (article 4, alinéa 1^{er} de l'ordonnance du 24 avril 2008 susvisée).

Cette ordonnance du 24 avril 2008 relative aux établissements d'accueil ou d'hébergement pour personnes âgées prévoit donc que la programmation doit :

- permettre de maîtriser l'évolution de l'offre d'accueil, d'hébergement ou de soins aux personnes âgées, en fonction de l'évolution des besoins de la population bruxelloise;
- mettre adéquatement en œuvre les protocoles d'accord conclus avec le Gouvernement fédéral et les autres entités fédérées, en ce qui concerne la politique de santé à mener à l'égard des personnes âgées.

Il convient, par la présente, de démontrer que le principe de la programmation n'est pas discriminatoire, est justifié par des motifs impérieux d'intérêt général et respecte le principe de proportionnalité.

En premier lieu, elle est liée à des **protocoles d'accord** signés notamment avec l'Etat fédéral et les autorités fédérées, fondés sur la volonté de maîtriser les dépenses publiques et d'assurer à long terme un financement équilibré de la Sécurité sociale (voir le protocole n° 1 du 9 juin 1997 – *Moniteur belge* du 30 juillet 1997, le protocole n° 2 du 1^{er} janvier 2003 – *Moniteur belge* du 30 novembre 2004, et le protocole n° 3 du 13 juin 2005 – *Moniteur belge* du 23 novembre 2005, ainsi que les avenants à ces protocoles). La programmation édictée en coopération avec le pouvoir fédéral limite le nombre de lits disponibles en maisons de repos, en maisons de repos et de soins et, depuis 1999, en centres de soins de jours. Elle limite aussi le nombre de lits disponibles pour les courts séjours.

L'objectif de cette politique conjointe de programmation est aussi de « *permettre à la personne âgée qui le souhaite de rester, aussi longtemps que possible dans son environnement familial et d'y être soignée, le cas échéant* », ce qui « *implique que la personne âgée puisse disposer d'une offre d'aide et de services variée et coordonnée* ». Dans cette perspective, la programmation tend à favoriser « *le maintien à domicile, tels l'accueil de jour ou l'accueil de nuit, le court séjour en maison de repos ou en maison de repos et de soins* » (voir le protocole n° 1 du 9 juin 1997). Cet objectif social concourt lui-même à la réalisation de l'objectif financier de la programmation, qui est de garantir **l'équilibre de la sécurité sociale**.

En second lieu, la programmation est liée à la volonté du Collège réuni de la Commission communautaire commune d'assurer une répartition équilibrée des services sur le territoire bilingue de Bruxelles-Capitale, afin qu'ils soient **accessibles** à l'ensemble des personnes âgées **sans** que celles-ci doivent être **déplacées** loin de leur **cadre de vie habituel**.

A. *Programmering*

Overeenkomstig de bepalingen van artikels 4 en 5 van de ordonnantie van 24 april 2008 moet de programmering gebaseerd zijn op objectieve criteria die onder meer betrekking hebben op de *specialisatie* van de instellingen, hun opvang- of huisvestingscapaciteit, hun *uitrusting*, de kwaliteit van de *omkadering* door het personeel en een goed administratief en financieel *beheer*.

Die criteria kunnen de *coördinatie* van de infrastructures en de activiteiten bevorderen, inclusief de *geografische nabijheid* tussen de vraag en het aanbod, de diversificatie van het aanbod in functie van de *diversiteit van de vraag* evenals de *continuïteit* van de opvang, de huisvesting of de zorgen in functie van de evolutie van de noden van de bejaarde personen.

De programmering houdt rekening met de vooruitzichten aangaande de *evolutie van de noden* evenals de rechtvaardige spreiding over de beheerders, of zij nu afkomstig zijn uit de *openbare of privésector* (commercieel of vereniging).

Er moet aan herinnerd worden dat de programmering niet van toepassing is op de serviceresidenties met mede-eigenaarschap (artikel 4, alinea 1 van de ordonnantie van 24 april 2008).

Deze ordonnantie van 24 april 2008 betreffende voorzieningen voor opvang of huisvesting van bejaarde personen voorziet dus dat de programmering moet toelaten :

- dat de evolutie van het aanbod op het vlak van de opvang, de huisvesting of de verzorging van bejaarde personen beheerst wordt in functie van de evolutie van de noden van de Brusselse bevolking;
- dat de protocolakkoorden die afgesloten werden met de federale regering en de andere federale entiteiten betreffende de gezondheidspolitiek die gevoerd moet worden voor bejaarde personen, correct uitgevoerd worden.

Hierbij moet aangetoond worden dat het beginsel van de programmering niet-discriminatoire is, gerechtvaardigd wordt door dwingende redenen van algemeen belang en het beginsel van de evenredigheid respecteert.

Eerst en vooral houdt dit verband met de **protocolakkoorden** die afgesloten werden met de federale staat en de federale overheden en die het gevolg zijn van de wil om de overheidsuitgaven te beheersen en te zorgen voor een evenwichtige financiering van de sociale zekerheid op lange termijn (zie Protocol nr. 1 van 9 juni 1997 – *Belgisch Staatsblad* van 30 juli 1997, Protocol nr. 2 van 1 januari 2003 – *Belgisch Staatsblad* van 30 november 2004 en Protocol nr. 3 van 13 juni 2005 – *Belgisch Staatsblad* van 23 november 2005, evenals de amendementen van die protocollen). De programmering die in samenwerking met de federale overheid bepaald wordt, beperkt het aantal beschikbare bedden in rustoorden, rust- en verzorgingstehuizen en sinds 1999 in dagverzorgingscentra. Zij beperkt ook het aantal beschikbare bedden in kortverblijfstellingen.

Het doel van die gemeenschappelijke programmeringspolitiek is ook ervoor te zorgen dat « *de bejaarde persoon die zo lang mogelijk in zijn bekende omgeving wenst te blijven, indien nodig verzorgd kan worden* », hetgeen inhoudt « *dat de bejaarde persoon kan beschikken over een gevarieerd en gecoördineerd aanbod van diensten en hulp* ». In die context heeft de programmering de neiging om het thuisblijven te bevorderen dankzij formules zoals de dagopvang of de nachtopvang, het kortverblijf in het rustoord of rust- en verzorgingstehuis (zie protocol nr. 1 van 9 juni 1997). Het maatschappelijke doel draagt zelf bij tot het halen van de financiële doelstelling van de programmering, meer bepaald **zorgen voor het evenwicht van de sociale zekerheid**.

In de tweede plaats sluit de programmering aan bij de wil van het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie om te zorgen voor een evenwichtige spreiding van de diensten over het tweetalige gebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, zodat zij **bereikbaar** zijn voor alle bejaarde personen en **niet ver van hun gewone leefomgeving** opgenomen worden.

Concernant le principe de **non-discrimination**, il convient de rappeler que l'ordonnance et les arrêtés susvisés, notamment quant à la question de la programmation, s'appliquent de manière identique aux prestataires de services belges et étrangers. Il n'y a donc pas de discriminations directes ou indirectes en raison de la nationalité du prestataire de services.

Il existe par ailleurs bien des **motifs impérieux d'intérêt général** de nature à justifier le principe de la programmation.

Les motifs justifiant la limitation du nombre de lits disponibles sont adéquatement exposés par chacun des protocoles d'accord conclus avec l'Etat fédéral. Le protocole d'accord n° 2 du 1er janvier 2003 expose notamment à cet égard que « *pour assurer à long terme un financement équilibré de la Sécurité sociale, il convient de maîtriser l'évolution de l'offre de soins tout en garantissant aux personnes âgées des services de qualité, de garantir leur accessibilité, et qu'il convient d'éviter tout usage inefficace des lits agréés ainsi que toute institutionnalisation inutile des personnes âgées nécessitant des soins; qu'une politique proactive et préventive entraîne une moindre dépendance et un moindre isolement de la personne âgée, ce qui libère des moyens pour des soins meilleurs.* ».

Il ne fait aucun doute que ces objectifs sont des objectifs impérieux d'intérêt général au sens de la jurisprudence de la Cour de Justice. Dans ses arrêts Kohll, Smits et Peerbooms, Müller-Fauré et Aikaterini Stamatelaki précités, celle-ci a en effet jugé « *qu'il ne saurait être exclu qu'un risque d'atteinte grave à l'équilibre financier du système de Sécurité sociale puisse constituer, en lui-même, une raison impérieuse d'intérêt général susceptible de justifier une entrave au principe de libre prestation des services* ». La Cour a également estimé, dans ces mêmes arrêts, que « *l'objectif de maintenir un service médical et hospitalier de qualité, équilibré et accessible à tous, peut relever de l'une des dérogations prévues à l'article 56 du traité CE (devenu, après modification, article 46 CE), dans la mesure où il contribue à la réalisation d'un niveau élevé de protection de la santé* ».

Indépendamment de la limitation du nombre de lits, mise en place en coopération avec l'Etat fédéral, la réglementation examinée maintient une répartition géographique des lits disponibles, et une répartition entre les différents secteurs (public, privé commercial et associatif).

La **répartition géographique** est justifiée par la volonté de permettre aux personnes âgées d'avoir accès aux établissements concernés par la programmation à proximité de leur cadre de vie habituel. Il est donc important que les établissements pour personnes âgées concernés par la programmation soient présents sur l'ensemble du territoire de la Région bilingue de Bruxelles-Capitale.

La **répartition entre les différents secteurs** est quant à elle justifiée par la volonté d'assurer une liberté de choix à la personne concernée, et de permettre l'accès à ces services aux personnes bénéficiant de revenus peu élevés.

Ces **objectifs sociaux** constituent également des motifs impérieux d'intérêt général au sens de la jurisprudence de la Cour de Justice.

La restriction que constitue la programmation des établissements visés par la réglementation est par ailleurs proportionnée par rapport aux objectifs d'intérêt général poursuivis.

Dans son arrêt Smits et Peerbooms du 12 juillet 2001 (aff. C-157/99), la Cour de Justice, se prononçant sur la licéité d'un système de conventionnement entre organismes assureurs et hôpitaux, a admis qu'il « *est notoire que le nombre des infrastructures hospitalières, leur répartition géographique, leur aménagement et les équipements dont elles sont pourvues, ou encore la nature des services médicaux qu'elles sont à même d'offrir, doivent pouvoir faire l'objet d'une planification* ». Selon la Cour de Justice, une telle « *planification* » poursuit « *d'une part, l'objectif de garantir sur le territoire de l'Etat concerné une accessibilité suffisante et permanente*

Wat het **non-discriminatiebeginsel** betreft, dient eraan te worden herinnerd dat de ordonnantie en de besluiten aangaande de programmering op gelijke wijze wordt toegepast op de Belgische en buitenlandse dienstverrichters. Zij brengt derhalve geen rechtstreekse noch indirecte discriminatie teweeg op grond van de nationaliteit van de dienstverrichter.

Anderzijds bestaan er wel degelijk **dwingende redenen van algemeen belang** die het beginsel van de programmering rechtvaardigen.

De redenen waarom het aantal beschikbare bedden beperkt wordt, worden duidelijk toegelicht in de protocolakkoorden die afgesloten werden met de federale staat. Het protocolakkoord nr. 2 van 1 januari 2003 bepaalt in dat opzicht : « *om op lange termijn een evenwichtige financiering van de sociale zekerheid te garanderen moet de evolutie van het zorgaanbod beheerst worden, terwijl tegelijkertijd bejaarde personen kunnen rekenen op kwaliteitsvolle diensten en hun toegankelijkheid. Een onefficiënt gebruik van de erkende bedden evenals de ongerechtvaardigde opname in een instelling van bejaarde personen die zorgbehoevend zijn, moeten vermeden worden. Een proactieve en preventieve politiek leidt naar minder afhankelijkheid en minder isolement van de bejaarde persoon, waardoor de middelen vrijkomen voor betere verzorging.* ».

Ongetwijfeld gaat het hier om dwingende doelstellingen van algemeen belang in de wettelijke betekenis van de rechtspraak van het Hof van justitie. In de besluiten van Kohll, Smits en Peerbooms, Müller-Fauré en Aikaterini Stamatelaki oordeelde het Hof inderdaad « *dat men niet over het hoofd mag zien dat het risico van een verstoring van het financiële evenwicht van het systeem van de sociale zekerheid op zich een dwingende reden van algemeen belang kan zijn die een uitzondering op het beginsel van de vrije dienstverlening rechtvaardigt* ». Het Hof oordeelde eveneens in diezelfde besluiten dat « *het doel om een kwaliteitsvolle medische en hospitaaldienst te behouden die evenwichtig en toegankelijk is voor iedereen een van de afwijkingen voorzien in artikel 56 van het EG-Verdrag (na wijziging van artikel 46 EG) kan zijn, in die mate waarin deze bijdragen tot het bereiken van een hoog niveau van gezondheidsbescherming* ».

Onafhankelijk van de begrenzing van het aantal bedden, die in samenwerking met de federale staat ingevoerd werd, behoudt de onderzochte regelgeving een geografische spreiding van de beschikbare bedden en een spreiding over de verschillende sectoren (openbaar, privé commercieel en verenigingen).

De **geografische spreiding** wordt gerechtvaardigd door de wil om bejaarde personen toegang te geven tot de nodige instellingen in de buurt van hun dagelijkse leefomgeving, dankzij de programmering. Het is dus belangrijk dat de instellingen voor bejaarde personen die betrokken zijn bij de programmering aanwezig zijn over heel het gebied van het tweetalige Brusselse Hoofdstedelijke Gewest.

De **spreiding over de verschillende sectoren** van haar kant wordt gerechtvaardigd door het feit dat men ervoor wil zorgen dat de betrokken personen vrij kunnen kiezen en dat ook personen met een laag inkomen toegang kunnen krijgen tot deze diensten.

De **maatschappelijke doelstellingen** vormen eveneens dwingende redenen van algemeen belang in de zin van de rechtspraak van het Hof van Justitie.

De beperking die de programmering van de instellingen die onder de reglementering vallen inhoudt, is bovendien evenredig met de doelstellingen van algemeen belang die nagestreefd worden.

In zijn besluit in de zaak Smits en Peerbooms van 12 juli 2001 (zaak C-157/99), waar het Hof van Justitie zich uitsprak over de wettelijkheid van een systeem van conventionering tussen verzekeringsinstellingen en hospitalen, werd toegegeven dat « *het mogelijk moet zijn om het aantal hospitaalinstellingen, hun geografische spreiding, hun uitrusting en inrichting of nog de aard van de medische diensten die zij verstrekken te kunnen programmeren* ». Volgens het Hof van Justitie streeft een dergelijke programmering enerzijds het doel na binnen de betrokken Staat te zorgen voor een voldoende en permanente toegankelijkheid tot een even-

à une gamme équilibrée de soins hospitaliers de qualité » et participe, « d'autre part, d'une volonté d'assurer une maîtrise des coûts et d'éviter, dans la mesure du possible, tout gaspillage de ressources financières, techniques et humaines ». Selon la Cour, « un tel gaspillage s'avérerait en effet d'autant plus dommageable qu'il est constant que le secteur des soins hospitaliers engendre des coûts considérables et doit répondre à des besoins croissants, tandis que les ressources financières pouvant être consacrées aux soins de santé ne sont, quel que soit le mode de financement utilisé, pas illimitées. ».

Dans cet arrêt, la Cour de Justice a admis le principe de la **planification des soins de santé**, si celle-ci est justifiée par la volonté de garantir la viabilité d'un système de Sécurité sociale.

B. Agrément

Comme le rappelle le Conseil d'Etat, le principe de l'**autorisation d'agrément** ne peut plus être vérifié, eu égard aux dispositions de l'ordonnance du 24 avril 2008 susvisée, entrée en vigueur le 26 mai 2008; cependant, conformément à l'article 39 (et au considérant 74) de la directive, il y a lieu de présenter à la Commission européenne, au plus tard le 28 décembre 2009, un **rapport** établissant la conformité des dispositions du projet de l'arrêt aux exigences de la directive et donc de démontrer que celui-ci n'est pas discriminatoire, est justifié par des motifs impérieux d'intérêt général et respecte le principe de proportionnalité.

La note précitée a longuement répondu à ce point et démontré que l'octroi d'une autorisation d'agrément était compatible avec les exigences de la directive.

III. Conclusions

On peut donc considérer dans ce contexte, que les procédures de programmation et d'agrément, mises en place par l'arrêt étudié, sont proportionnées par rapport aux objectifs impérieux d'intérêt général poursuivis.

Le fonctionnaire dirigeant,

A. JORIS

wichtige gamma kwaliteitsvolle ziekenhuiszorgen en anderzijds draagt zij bij tot de inspanningen om de kosten te beheersen en in de mate van het mogelijke elke verspilling van financiële, technische en menselijke middelen te voorkomen. Volgens het Hof is een dergelijke verspilling des te meer te betreuren daar de sector van de hospitaalzorgen hoge kosten met zich meebrengt en moet inspelen op stijgende noden, terwijl de financiële middelen die besteed kunnen worden aan de gezondheidszorgen niet onbeperkt zijn, ongeacht de gebruikte financieringswijze.

In dit Besluit liet het Hof van Justitie het beginsel van de **programmering van de gezondheidszorg** toe als het gerechtvaardigd wordt door de wil om de leefbaarheid van een systeem van sociale zekerheid te garanderen.

B. Erkenning

Zoals de Raad van State eraan herinnert, kan het beginsel van de **toekenning van een vergunning** niet meer gecontroleerd worden, rekening houdend met de bepalingen van de ordonnantie van 24 april 2008, die van kracht werd op 26 mei 2008. Niettemin en overeenkomstig artikel 39 (en rekening houdend met artikel 74) van de Richtlijn moet uiterlijk op 28 december 2008 een **verslag** ingediend worden bij de Europese Commissie waaruit blijkt dat de bepalingen van het Besluit overeenstemmen met de Richtlijn en dus aantonen dat het Besluit niet discriminatoir is, gerechtvaardigd is door dwingende redenen van algemeen belang en dat het beginsel van de evenredigheid nageleefd wordt.

De vermelde nota antwoordde uitvoerig op dit punt en toonde aan dat de toekenning van een vergunning verenigbaar is met de eisen van de Richtlijn.

III. Conclusie

Men kan in deze context dus besluiten dat de procedures voor de programmering en erkenning die ingevoerd worden via het bestudeerde besluit, evenredig zijn met de dwingende doelstellingen van algemeen belang die nagestreefd worden.

De verantwoordelijke ambtenaar,

A JORIS

Annexe 3

**Transposition de la directive 2006/123/CE
du 12 décembre 2006
relative aux services dans le marché intérieur**

Article 39 : Screening

Réglementations de la Commission communautaire commune examinées :

Ordonnance du 24 avril 2008 relative aux établissements d'accueil ou d'hébergement pour personnes âgées (*Moniteur belge* du 16 mai 2008), ci-après dénommée l'ordonnance;

Arrêté du Collège réuni du 4 juin 2009 fixant les procédures de programmation et d'agrément des établissements d'accueil ou d'hébergement pour personnes âgées relevant de la Commission communautaire commune (*Moniteur belge* du 12 juin 2009), ci-après appelé l'arrêté procédure;

Arrêté du Collège réuni du 3 décembre 2009 fixant les normes d'agrément auxquelles doivent répondre les établissements d'accueil ou d'hébergement pour personnes âgées et précisant les définitions de groupement et de fusion ainsi que les normes particulières qu'ils doivent respecter (*Moniteur belge* du 17 décembre 2009), ci-après appelé l'arrêté normes d'agrément.

Remarque préalable : l'examen du texte se limite aux **habitations pour personnes âgées et aux résidences-services avec ou sans copropriété**, les autres établissements pour personnes âgées visés par l'ordonnance n'étant pas visés par la directive, en raison du fait que des soins de santé y sont prodigués.

CHAPITRE 1^{er}
Analyse des textes

1) Exigences relatives à l'exercice d'une activité, en principe interdites en vertu de l'article 16, alinéa 2 de la directive

1.1) Selon l'article 16, alinéa 2, b), de la directive, les Etats membres ne peuvent en principe pas restreindre la libre prestation de services par un prestataire établi dans un autre Etat membre en imposant l'obligation pour le prestataire d'obtenir une autorisation de leurs autorités compétentes.

Or, l'article 11 de l'ordonnance stipule que : « Aucun établissement pour personne âgées ne peut être mis en service sans avoir été préalablement agréé. ».

Non-discriminatoire : l'exigence imposée ne fait pas de distinction directe ou indirecte sur la base de la nationalité ou, pour les entreprises, du lieu du siège statutaire du prestataire ou destinataire de services.

Nécessité : cette exigence d'autorisation générale est nécessaire. Elle a pour objet d'assurer la protection du résident (il est nécessaire de vérifier que le service proposé répond à toutes les exigences de l'ordonnance : il en va de la santé et de la sécurité des résidents).

Proportionnalité : l'exigence est propre à garantir la réalisation de l'objectif poursuivi et ne va pas au-delà de ce qui est nécessaire pour atteindre cet objectif.

Conclusion : à maintenir.

Bijlage 3

**Omzetting van de Richtlijn 2006/123/EG
van 12 december 2006,
betreffende diensten op de interne markt**

Artikel 39 : screening

Regelgeving van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie die onderzocht werd :

Ordonnantie van 24 april 2008 betreffende voorzieningen voor opvang of huisvesting van bejaarde personen (*Belgisch Staatsblad* van 16 mei 2008) hierna genoemd : de ordonnantie;

Besluit van het Verenigd College van 4 juni 2009 tot vaststelling van de procedures voor de programmering en de erkenning van de voorzieningen voor opvang of huisvesting van bejaarde personen die tot de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie behoren (*Belgisch Staatsblad* van 12 juni 2009), hierna genoemd: het procedurebesluit;

Besluit van het Verenigd College van 3 december 2009 tot vaststelling van de erkenningsnormen waaraan de voorzieningen voor opvang of huisvesting van bejaarde personen moeten voldoen alsmede tot nadere omschrijving van de groepering en de fusie en de bijzondere normen waaraan deze moeten voldoen (*Belgisch Staatsblad* van 17 december 2009), hierna genoemd : het besluit erkenningsnormen.

Voorafgaande opmerking : het onderzoek van de tekst beperkt zich tot de **woonvoorzieningen voor bejaarde personen en service-residenties met of zonder mede-eigenaarschap** vermits de andere voorzieningen voor bejaarde personen die in de ordonnantie vermeld worden, buiten de Richtlijn vallen, omdat daarin ook gezondheidszorg verstrekt wordt.

HOOFDSTUK 1
Analyse van de teksten

1) Eisen verbonden aan de vrije uitoefening van een activiteit, die in principe verboden zijn overeenkomstig artikel 16, alinea 2, van de Richtlijn

1.1) Volgens artikel 16, alinea 2b, van de Richtlijn mogen de Lidstaten in principe de vrije dienstverlening door een dienstverrichter (dienstverlener) die in een andere Lidstaat gevestigd is, niet belemmeren door te eisen dat de dienstverrichter (dienstverlener) een vergunning moet krijgen van de bevoegde instanties.

Artikel 11 van de ordonnantie bepaalt echter : « Zonder voorafgaande erkenning kan geen enkele voorziening voor bejaarde personen in gebruik worden gesteld en mag geen enkele beheerder diensten aanbieden in die voorziening. ».

Niet-discriminatoire : de opgelegde eis maakt geen rechtstreeks of indirect onderscheid op basis van de nationaliteit of, wat bedrijven aangaat, op basis van de plaats waar de hoofdzetel van de dienstverrichter (dienstverlener) of de bestemmingen van de diensten gevestigd zijn.

Gerechtigd om een dwingende reden van algemeen belang : een algemene toelating eisen is noodzakelijk. Zij beschermt de bestemmingen van de diensten. (Het is noodzakelijk na te gaan of de aangeboden diensten overeenstemmen met alle eisen van de ordonnantie: de gezondheid en de veiligheid van de bewoners staan hier op het spel.)

Evenredig : de eis garandeert dat het beoogde doel bereikt wordt en streeft het doel niet voorbij.

Besluit : houden.

1.3) Selon l'article 16, alinéa 2, b), de la directive, les Etats membres ne peuvent en principe pas restreindre la libre prestation de services par un prestataire établi dans un autre Etat membre en imposant l'obligation pour le prestataire de posséder un document d'identité spécifique à l'exercice d'une activité de service délivré par leurs autorités compétentes.

Or, l'article 8 (5° et 6°) de l'arrêté procédure stipule que « Le dossier descriptif doit contenir les données suivantes : une attestation de la commune où est situé l'établissement, établissant qu'il est satisfait aux normes de sécurité contre l'incendie (5°) et un certificat de bonnes vie et mœurs du gestionnaire et du directeur, daté d'un mois au plus au moment de l'introduction du dossier descriptif (6°). ».

Non-discriminatoire : les exigences imposées ne font pas de distinction directe ou indirecte sur la base de la nationalité ou, pour les entreprises, du lieu du siège statutaire du prestataire ou destinataire de services.

Nécessité : Ces exigences sont nécessaires. Elles ont pour objet d'assurer la protection et la sécurité des résidents ainsi que la protection de l'environnement; il est nécessaire de vérifier que le service proposé répond à toutes les exigences en matière de sécurité incendie et que, par ailleurs, le gestionnaire offre toutes les garanties morales nécessaires à l'exercice de ce service.

Proportionnalité : l'exigence est propre à garantir la réalisation de l'objectif poursuivi et ne va pas au-delà de ce qui est nécessaire pour atteindre cet objectif.

Conclusion : à maintenir.

2) Exigences relatives à la liberté d'une activité en principe interdites en vertu de l'article 14 de la directive et soumises à évaluation

2.1) Selon l'article 14, 5), de la directive, les Etats membres ne peuvent en principe pas restreindre la libre prestation de services par un prestataire en subordonnant l'octroi de l'autorisation à la preuve de l'existence d'une demande du marché. Cette interdiction ne concerne pas les exigences en matière de programmation qui relèvent de raisons impérieuses d'intérêt général.

Or, l'article 4 de l'ordonnance stipule : « Le Collège peut arrêter la programmation de tout ou partie des établissements pour personne âgées. ».

Cette programmation tient, notamment, compte des besoins des personnes âgées en tenant compte de leur état de santé et de l'évolution de cet état de santé, et de la structure démographique de la population de la Région bilingue de Bruxelles-Capitale et de ses prévisions d'évolution.

Non-discriminatoire : les exigences imposées ne font pas de distinction directe ou indirecte sur la base de la nationalité ou, pour les entreprises, du lieu du siège statutaire du prestataire ou destinataire de services.

Nécessité : ces exigences sont nécessaires. En effet, comme le nombre de places que peuvent ouvrir les établissements pour personnes âgées agréés par la Cocom est déterminé par l'INAMI, libéraliser le nombre de places de ces établissements toucherait à l'équilibre de la sécurité sociale au sein du Gouvernement fédéral belge.

Proportionnalité : les exigences sont propres à garantir la réalisation de l'objectif poursuivi et ne vont pas au-delà de ce qui est nécessaire pour atteindre cet objectif.

Conclusion : à maintenir.

1.3) Volgens artikel 16, artikel 2, b) van de Richtlijn mogen de Lidstaten de vrije dienstverlening door een dienstverrichter die gevestigd is in een andere Lidstaat niet belemmeren door te bepalen dat de dienstverrichter in het bezit moet zijn van een door de bevoegde instanties afgegeven identiteitsdocument om de dienstactiviteit uit te mogen oefenen.

Artikel 8 (5° en 6°) van het procedurebesluit bepaalt dat het beschrijvend dossier de volgende gegevens moet bevatten : een attest van de gemeente waar de instelling gevestigd is en waaruit blijkt dat de instelling voldoet aan de brandveiligheidsnormen (5°) en een attest van goed zedelijk gedrag van de beheerder en de directeur, gedateerd van maximum een maand voor de indiening van het beschrijvend dossier (6°).

Niet-discriminatoire : de opgelegde eisen maken geen rechtstreeks of indirect onderscheid op basis van de nationaliteit of, wat bedrijven aangaat, op basis van de plaats waar de hoofdzetel van de dienstverrichter of de bestemmingen van de diensten gevestigd zijn.

Gerechtigd om een dwingende reden van algemeen belang : deze eisen zijn noodzakelijk. Zij beschermen de bestemmingen van de diensten en het milieu. Het is noodzakelijk na te gaan of de aangeboden diensten voldoen aan alle eisen op het vlak van brandveiligheid en dat de dienstverrichter de nodige morele garanties kan voorleggen voor het verstrekken van deze dienst.

Evenredig : deze eisen garanderen dat het beoogde doel bereikt wordt en streven dat doel niet voorbij.

Besluit : houden.

2) Aan evaluatie onderworpen eisen met betrekking tot de vrije uitoefening van een activiteit, die in principe verboden zijn overeenkomstig artikel 14 van de Richtlijn

2.1) Volgens artikel 14, 5) van de Richtlijn mogen de Lidstaten de vrije dienstverlening door een dienstverrichter niet belemmeren door te eisen dat de dienstverrichter bewijst dat er een vraag bestaat op de markt voor hij een vergunning kan krijgen. Dat verbod heeft niets te maken met de eisen op het vlak van de programmering, die afhangen van dwingende redenen van algemeen belang.

Artikel 4 van de ordonnantie bepaalt evenwel : « Het Verenigd College kan, na advies van de afdeling, de programmering van de voorzieningen voor bejaarden of een gedeelte ervan vaststellen. ».

De programmering houdt rekening met de noden van de bejaarde personen, meer bepaald met de toestand van hun gezondheid, de evolutie van hun gezondheidstoestand, de demografische structuur van de bevolking in het tweetalige Brusselse Hoofdstedelijke Gewest en de voorspelde evoluties.

Niet-discriminatoire : de opgelegde eisen maken geen rechtstreeks of indirect onderscheid op basis van de nationaliteit of, wat bedrijven aangaat, op basis van de plaats waar de hoofdzetel van de dienstverrichter (beheerder) of de bestemmingen van de diensten gevestigd zijn.

Gerechtigd om een dwingende reden van algemeen belang : deze eisen zijn noodzakelijk. Inderdaad, vermits het aantal plaatsen in de instellingen voor bejaarde personen die erkend werden door de GGC bepaald wordt door het RIZIV, zou de liberalisering van het aantal bedden van die instellingen het evenwicht van de sociale zekerheid binnen de Belgische federale regering in het gedrang kunnen brengen.

Evenredig : de eisen garanderen dat het nagestreefde doel bereikt wordt en reiken niet verder dan nodig om het doel te halen.

Besluit : houden.

2.2) Selon l'article 14, 6), de la directive, les Etats membres ne peuvent en principe pas restreindre la libre prestation de services par un prestataire en subordonnant l'octroi de l'autorisation par l'intervention directe ou indirecte d'opérateurs concurrents, y compris au sein d'organes consultatifs.

Or l'article 11 de l'ordonnance stipule : « L'agrément est accordé par le Collège réuni après avis de la section (du conseil consultatif), pour une période de six ans maximum renouvelable. ».

Conclusion : à modifier, uniquement en ce qui concerne les habitations et résidences-service (modifier l'arrêté relatif au conseil consultatif ou simplement le règlement d'ordre intérieur ?)

3) Exigences soumises à l'obligation d'évaluation pour l'établissement en vertu de l'article 15 de la directive

3.1) Les limites quantitatives ou territoriales sous forme, notamment, de limites fixées en fonction de la population

Or, l'article 4 de l'ordonnance stipule : « Le Collège peut arrêter la programmation de tout ou partie des établissements pour personne âgées. ».

Cette programmation tient, notamment compte des besoins des personnes âgées en tenant compte de leur état de santé et de l'évolution de cet état de santé, et de la structure démographique de la population de la Région bilingue de Bruxelles-Capitale et de ses prévisions d'évolution.

Non-discrimination : l'exigence ne fait pas de distinction directe ou indirecte selon la nationalité.

Nécessaire : ces exigences sont nécessaires. En effet, comme le nombre de places que peuvent ouvrir les établissements pour personnes âgées agréés par la Cocom est déterminé par l'INAMI, libéraliser le nombre de places de ces établissements toucherait à l'équilibre de la sécurité sociale au sein du Gouvernement fédéral belge.

Proportionnel : l'exigence est propre à garantir la réalisation de l'objectif poursuivi et ne va pas au-delà de ce qui est nécessaire pour atteindre cet objectif.

Conclusion : à maintenir.

3.2) Limitation de l'accès à l'activité à des prestataires en raison de la nature spécifique de l'activité

Or, les articles 99 et 123 de l'arrêté normes d'agrément stipule :

1. le directeur prenant ses fonctions pour la première fois après l'entrée en vigueur du présent arrêté doit, préalablement à son entrée en fonction, être au minimum titulaire d'un diplôme d'enseignement supérieur non universitaire et suivre une formation de minimum 500 heures auprès d'une université ou d'un centre de formation reconnu par la Commission communautaire commune ou une autre Communauté ou Commission communautaire compétente. Cette formation est réduite à 100 heures pour les titulaires d'un diplôme en gestion hospitalière; les titulaires d'un diplôme en gestion hospitalière axé sur la gériatrie, sont dispensés de cette formation complémentaire;
2. le directeur en fonction à la date d'entrée en vigueur du présent arrêté doit satisfaire, dans les trois ans de cette entrée en vigueur, aux conditions suivantes :

2.2) Volgens artikel 14, 6) van de Richtlijn mogen de Lidstaten bij de verlening van vergunningen de uitoefening van een dienstenactiviteit op hun grondgebied niet afhankelijk maken van de directe of indirecte betrokkenheid van concurrerende marktdeelnemers, ook niet binnen raadgevende organen.

Artikel 11 van de ordonnantie bepaalt evenwel : « De erkenning wordt door het Verenigd College verleend, na advies van de afdeling (van de adviesraad), voor een periode van maximum zes jaar die hernieuwd kan worden. ».

Besluit : moet gewijzigd worden en dit alleen voor de woonvoorzieningen en service-residenties (het besluit betreffende de adviesraad wijzigen of gewoon het huishoudelijk reglement ?)

3) Aan evaluatie onderworpen eisen met betrekking tot de instelling, overeenkomstig artikel 15 van de Richtlijn

3.1) De kwantitatieve of geografische beperkingen in de vorm van grenzen die bepaald worden, rekening houdend met de bevolking.

Artikel 4 van de ordonnantie bepaalt evenwel : « Het Verenigd College kan, na advies van de afdeling, de programmering van de voorzieningen voor bejaarden of een gedeelte ervan vaststellen. ».

De programmering houdt rekening met de noden van de bejaarde personen, meer bepaald met hun gezondheidstoestand en de evolutie van die gezondheidstoestand, de demografische structuur van de bevolking van het tweetalige Brusselse Hoofdstedelijke Gewest en de voorspelde evoluties.

Niet-discriminatoire : de opgelegde eis maakt geen rechtstreeks of indirect onderscheid op basis van de nationaliteit.

Gerechtigd om een dwingende reden van algemeen belang : de eis is noodzakelijk. Inderdaad, aangezien het aantal plaatsen in de instellingen voor bejaarde personen die erkend werden door de GGC bepaald wordt door het RIZIV, zou de liberalisering van het aantal bedden in die instellingen het evenwicht van de sociale zekerheid binnen de Belgische Federale regering in het gedrang kunnen brengen.

Evenredig : de eis garandeert dat het nagestreefde doel bereikt wordt en reikt niet verder dan nodig om het doel te halen.

Besluit : houden.

3.2) Beperking van de toegang tot de activiteit voor de dienstverrichters op basis van de specifieke aard van de activiteit

Artikels 99 en 123 van het besluit aangaande de erkenningsnormen bepalen :

1. De directeur die na ingang van dit besluit voor het eerst zijn functie opneemt, moet minstens in het bezit zijn van een diploma van het hoger niet-universitair onderwijs en een opleiding van minstens 500 uren volgen aan een universiteit of een opleidingscentrum dat erkend wordt door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie of een andere Gemeenschap of de bevoegde Gemeenschapscommissie. Die opleiding wordt herleid tot 100 uren voor personen die in het bezit zijn van een diploma in hospitaalbeheer. Personen die in het bezit zijn van een diploma in hospitaalbeheer gespecialiseerd in geriatrie, hoeven deze bijkomende opleiding niet te volgen.
2. De directeur die reeds de functie uitoefent op de datum waarop dit besluit van kracht wordt, moet binnen drie jaar na de datum van de inwerkingtreding voldoen aan de volgende voorwaarden :

- a) s'il n'est pas titulaire du certificat d'enseignement secondaire supérieur, il doit fournir la preuve d'une expérience utile de cinq ans et suivre une formation de minimum 500 heures;
- b) s'il est titulaire du certificat d'enseignement secondaire supérieur ou du diplôme d'infirmier breveté ou d'infirmière brevetée, il doit fournir la preuve d'une expérience utile de deux ans et suivre une formation de minimum 350 heures;
- c) s'il est titulaire d'un diplôme universitaire ou supérieur non universitaire il doit apporter la preuve d'une expérience utile de deux ans et suivre une formation de minimum 250 heures, à l'exclusion des titulaires d'un diplôme en gestion hospitalière axé sur la gériatrie.

Non-discrimination : l'exigence ne fait pas de distinction directe ou indirecte selon la nationalité.

Nécessaire : l'exigence est justifiée par une raison impérieuse d'intérêt général. En effet, le gestionnaire d'une résidence-services doit avoir les qualifications nécessaires à l'exercice d'une profession dans le secteur de la santé ou de l'aide aux personnes.

Proportionnel : l'exigence est propre à garantir la réalisation de l'objectif poursuivi, mais va au-delà de ce qui est nécessaire pour atteindre cet objectif.

Conclusion : à modifier : réduire le nombre d'heures de formation exigées.

CHAPITRE II Simplification administrative

1) Certificats, attestations ou autres documents requis d'un prestataire

Autorisation spéciale de mise en service et d'exploitation (article 6 de l'ordonnance et article 3 de l'arrêté procédure) :

Cette autorisation est accordée pour autant que le dossier descriptif reprenne les éléments suivants :

1. statuts et description structure patrimoniale et financière;
2. projet institutionnel;
3. catégorie de lits demandés;
4. nombre de lits demandés;
5. origine des lits;
6. si demande d'extension : le nombre de lits agréés au 1^{er} janvier de l'année de la demande et le nombre de lits total qu'aurait l'établissement si la demande était accordée;
7. le cas échéant, le nombre de lits en remplacement, en diminution ou en reconversion.

Autorisation de fonctionnement provisoire (article 13 ordonnance et article 8 de l'arrêté procédure)

Cette autorisation est accordée pour autant que le dossier descriptif reprenne les éléments suivants :

1. autorisation de mise en service et d'exploitation;
2. les statuts;

- a) indien hij niet in het bezit is van een diploma van het hoger secundair onderwijs, moet hij het bewijs van vijf jaar relevante ervaring kunnen voorleggen en een opleiding van minstens 500 uren volgen;
- b) indien hij in het bezit is van een diploma van het hoger secundair onderwijs of een gediplomeerd verpleger /verpleegster is, moet hij twee jaar relevante ervaring kunnen voorleggen en een opleiding van minstens 350 uren volgen;
- c) indien hij in het bezit is van een universitair diploma of een diploma van het hoger niet-universitair onderwijs, dan moet hij het bewijs leveren van twee jaar relevante ervaring en een opleiding volgen van minstens 250 uren. Dit geldt niet voor personen die in het bezit zijn van een diploma van hospitaalmanagement, gespecialiseerd in de geriatrie.

Niet-discriminatoire : de opgelegde eis maakt geen rechtstreeks of indirect onderscheid op basis van de nationaliteit.

Gerechtigd om een dwingende reden van algemeen belang : de eis wordt gerechtvaardigd door een dwingende reden van algemeen belang. De beheerder van de instelling moet inderdaad over de nodige bevoegdheden beschikken voor de uitoefening van een beroep in de sector van de gezondheidszorg of de bijstand van personen.

Evenredig : de eis garandeert dat het nagestreefde doel bereikt wordt en reikt niet verder dan nodig om het doel te halen.

Besluit : moet gewijzigd worden : het aantal vereiste lessen moet verminderd worden.

HOOFDSTUK II Administratieve vereenvoudiging

1) Certificaten, attesten of andere documenten die van een dienstverrichter geëist worden

Specifieke toestemming voor de ingebruikneming of exploitatie (artikel 6 van de ordonnantie en artikel 3 van het procedurebesluit)

Deze toestemming wordt gegeven op voorwaarde dat het beschrijvend dossier de volgende elementen bevat :

1. statuten met beschrijving van de patrimoniale en financiële structuur;
2. project betreffende de instelling;
3. gevraagde categorie bedden;
4. gevraagd aantal bedden;
5. oorsprong van de bedden;
6. indien het gaat om een uitbreiding : het aantal erkende bedden op 1 januari van het jaar van de aanvraag en het totaal aantal bedden van de instelling indien de toestemming gegeven wordt;
7. desgevallend het aantal bedden dat vervangen of afgeschaft wordt of een andere bestemming krijgt.

Voorlopige werkingsvergunning (artikel 13 van de ordonnantie en artikel 8 van het procedurebesluit)

Deze vergunning wordt gegeven op voorwaarde dat het beschrijvend dossier de volgende elementen bevat :

1. specifieke toestemming voor de ingebruikstelling en exploitatie;
2. de statuten;

3. identification de gestionnaire et du directeur;
4. plans des différents niveaux et nombre de lits par chambre;
5. attestation sécurité datée de moins de 6 mois;
6. CBVM du gestionnaire (s'il s'agit d'une personne morale, le CBVM de la personne physique qui représente la personne morale) et du directeur (daté d'un mois maximum) et du personnel;
7. projet de vie;
8. projets de règlement d'ordre intérieur et convention;
9. questionnaire d'identification;
10. copie notification des prix;
11. si établissement existant : liste personnel, qualification, n° immatriculation, n° de visa, durée travail trimestre précédant (liste dymona) / si nouvel établissement engagement de se conformer à la norme personnel et d'envoyer les infos le concernant.

L'obtention de tous ces documents est justifiée par raisons impérieuses d'intérêt général : protection des résidents, des travailleurs et sécurité publique.

Conclusion : à maintenir.

2) Reconnaissance de documents de même valeur d'un autre Etat-Membre

Néant.

3) Originaux, copies conformes ou traductions certifiées

Néant.

4) Procédure d'autorisation tacite

Une procédure d'autorisation tacite n'est pas prévue pour des raisons impérieuses d'intérêt général (protection du résident). Une autorisation spécifique de mise en service et d'exploitation est prévue, dans la législation, précisant au gestionnaire le type d'établissement résidentiel (ou habitations) qu'il est autorisé à ouvrir ainsi que sa capacité d'accueil maximale.

Conclusion : à maintenir.

5) Critères d'octroi de la procédure d'autorisation

Ces normes se rapportent aux éléments suivants :

- 1° l'admission et l'accueil des personnes âgées;
- 2° le respect de la personne âgée : Sans préjudice d'autres dispositions légales en vigueur, l'établissement garantit notamment une vie conforme à la dignité humaine, la plus grande liberté d'occupation des lieux, le droit de ne recevoir que les visiteurs de son choix, et s'interdit d'exiger ou d'accepter de la personne âgée que celle-ci lui confie la gestion de son argent et de ses biens ou leur dépôt;

3. identificatie van de beheerder en de directeur;
4. plannen van de verschillende verdiepingen en aantal bedden per kamer;
5. veiligheidsattest dat minder dan 6 maanden oud is;
6. attest van goed zedelijk gedrag van de beheerder (als het een rechtspersoon betreft gaat het om het attest van goed zedelijk gedrag van de natuurlijke persoon die de rechtspersoon vertegenwoordigt) en de directeur (gedateerd van maximum een maand voor de dossierdatum) en van het personeel;
7. leefproject;
8. ontwerpen van het huisreglement en het contract;
9. identificatievragenlijst;
10. kopie van de prijslijst;
11. indien het gaat om een bestaande instelling : lijst van het personeel, kwalificaties, inschrijvingsnummer, vergunningsnummer, werkduur van de vorige trimester (dymona-lijst); indien het om een nieuwe instelling gaat, moet men de personeelsnormen naleven en de informatie betreffende het personeel opsturen.

Het verkrijgen van deze documenten is gerechtvaardigd om dwingende redenen van algemeen belang : bescherming van de bewoners, de werknemers en de volksgezondheid.

Besluit : houden.

2) Erkenning van gelijkwaardige documenten van een andere Lidstaat

Niet van toepassing.

3) Originele documenten, officiële kopijen of beëdigde vertalingen

Niet van toepassing.

4) Procedure van stilzwijgende toestemming

Een procedure van stilzwijgende toestemming is niet voorzien om dwingende redenen van algemeen belang (bescherming van de bewoner). Een specifieke toestemming voor de ingebruikstelling en exploitatie is voorzien in de wetgeving. Deze bepaalt welk type huisvestingsinstelling de beheerder mag openen, inclusief het maximaalaantal bedden.

Besluit : houden.

5) Toekenningscriteria voor de toelatingsprocedure

Deze normen hebben betrekking op de volgende elementen :

1. opname en onthaal van bejaarde personen;
2. respect voor bejaarde personen. Zonder afbreuk te doen aan andere wettelijke verplichtingen garandeert de instelling dat het zijn bewoners een leven biedt dat strookt met de menselijke waardigheid, dat de bewoners vrij gebruik kunnen maken van de ruimten en het recht hebben om alleen bezoekers van hun keuze te ontvangen. De instelling mag niet eisen of aanvaarden dat de bejaarde persoon haar het beheer van zijn financiële middelen of goederen toevertrouwt of bij haar in bewaring geeft;

- 3° le respect de la liberté, des convictions idéologiques, philosophiques et religieuses et des langues des personnes âgées ainsi que de leur orientation sexuelle;
- 4° les modalités de participation et d'information des personnes âgées;
- 5° l'examen et le traitement des plaintes des personnes âgées;
- 6° l'alimentation, l'hygiène et les soins à dispenser;
- 7° le nombre, la qualification, le plan de formation, la moralité et les exigences minimales de présence du personnel et de la direction ainsi qu'en ce qui concerne cette dernière, les conditions d'expérience requise;
- 8° les normes architecturales et de sécurité spécifiques aux établissements;
- 9° sauf dans les résidences-services à copropriétés, la convention d'accueil ou d'hébergement. Le Collège réuni en détermine le contenu;
- 10° le règlement d'ordre intérieur;
- 11° la comptabilité;
- 12° dans les résidences-services à copropriétés, la convention spécifique conclue entre l'association des copropriétaires ou son mandataire, et le candidat prestataire de services, ainsi que la convention conclue entre la personne âgée et le prestataire de service.

Les critères sont non-discriminatoires, justifiés par des raisons impérieuses d'intérêt général, proportionnels, clairs et non-ambigus, objectifs, rendus public à l'avance, transparents et accessibles.

Conclusion : à maintenir.

6) Règles disciplinaires en matière de communication commerciale

Néant.

7) La portée géographique de l'autorisation est limitée par implantation ou par région

Comme le prévoit le manuel relatif à la transposition de la directive (6.1.5.), des autorisations individuelles pour chaque établissement seront normalement justifiées dans les cas où l'autorisation est liée à une infrastructure physique étant donné qu'un examen individuel de chaque installation peut être nécessaire.

C'est le cas pour les résidences-services : les normes de qualité doivent être remplies pour chaque bâtiment.

8) Durée limitée de l'autorisation

Article 7 ordonnance : autorisation spécifique de mise en service et d'exploitation : 1 an (prorogable)

Article 13 ordonnance : autorisation de fonctionnement provisoire : 1 an (prorogable 1 fois)

Article 11 ordonnance : agrément : maximum 6 ans

Ces durées limitées sont fixées pour des raisons impérieuses d'intérêt général. En effet, s'agissant de la santé et de la protection des résidents,

3. respect voor de vrijheid, de ideologische, filosofische en godsdienstige overtuigingen en de talen van de bejaarde personen, alsook voor hun seksuele geaardheid;
4. de voorwaarden voor de deelname en de informatie van bejaarde personen;
5. het onderzoek en de behandeling van klachten van de bejaarde personen;
6. de voeding, de hygiëne en de te verstrekken zorgen;
7. het aantal, de kwalificaties, het opleidingsplan, de goede zeden en de minimale aanwezigheidsvereisten van het personeel en de directie alsook de vereiste ervaring van deze laatste;
8. de specifieke architecturale en veiligheidsnormen voor instellingen;
9. uitgezonderd in service-residenties met mede-eigenaarschap : de opvang- of huisvestingsovereenkomst. Het Verenigd College bepaalt de inhoud daarvan;
10. het huisreglement;
11. de boekhouding;
12. in service-residenties met mede-eigenaarschap : de specifieke overeenkomst die afgesloten wordt tussen de vereniging van mede-eigenaars of haar mandataris en de kandidaat-dienstverrichter, alsook de overeenkomst die afgesloten wordt tussen de bejaarde persoon en de dienstverrichter.

De criteria zijn niet-discriminatoire, gerechtvaardigd om dwingende redenen van algemeen belang, evenredig, duidelijk en ondubbelzinnig, objectief, vooraf publiek meegedeeld, transparant en toegankelijk.

Besluit : houden.

6) Disciplinaire regels aangaande de commerciële communicatie

Niet van toepassing.

7) De geografische reikwijdte van de toelating is beperkt per vestiging of per streek

Zoals voorzien in het handboek aangaande de omzetting van de richtlijn (6.1.5.), zijn de individuele toelatingen voor elke instelling normaal gerechtvaardigd in gevallen waarin de toelating verband houdt met een fysieke infrastructuur, aangezien een individuele controle van elke instelling noodzakelijk kan zijn.

Dat is het geval van de service-residenties: elk gebouw moet voldoen aan de kwaliteitsnormen.

8) Beperkte duur van de toelating

Artikel 7 ordonnantie : specifieke toestemming voor de ingebruikname of exploitatie : 1 jaar, verlengbaar.

Artikel 13 ordonnantie : voorlopige werkingsvergunning : 1 jaar, eenmaal verlengbaar.

Artikel 11 ordonnantie : vergunning : maximum 6 jaar.

Die beperkingen in de tijd worden vastgelegd om dwingende redenen van algemeen belang. Het gaat hier inderdaad om de gezondheid en de

comme de la protection de l'environnement (incendie), il est impérieux de vérifier périodiquement que le service répond aux exigences imposées par la législation.

Conclusion : à maintenir

9) Autorisation limitée en raison de la rareté des ressources

Néant.

10) Charges raisonnables et proportionnelles aux coûts de la procédure d'autorisation

La procédure d'autorisation est gratuite.

11) Délai court et connu

Article 7 de l'ordonnance : autorisation spécifique de mise en service et d'exploitation : la décision du Collège réuni est notifiée au gestionnaire dans les trente jours suivants l'avis de la section.

Article 12 de l'ordonnance : agrément : la décision du Collège réuni est notifiée au gestionnaire dans les trente jours suivants l'avis de la section.

Article 13 de l'ordonnance : autorisation de fonctionnement provisoire : la décision du Collège réuni est notifiée au gestionnaire dans les trente jours suivants l'avis de la section.

Ces délais sont raisonnables.

Conclusion : à maintenir.

12) Envoi d'un accusé de réception

L'ordonnance prévoit l'obligation de l'envoi d'un accusé de réception, dans les 15 jours de la réception des demandes d'autorisation spécifique de mise en service et d'exploitation.

Article 7, article 12, pour l'agrément; article 8 de l'arrêté procédure pour l'autorisation de fonctionnement provisoire.

Conclusion : à maintenir.

bescherming van de bewoners en de bescherming van het milieu (tegen brand). Het is noodzakelijk periodiek na te gaan of de dienst beantwoordt aan de eisen die door de wetgeving gedicteerd worden.

Besluit : houden.

9) Beperkte toelating wegens de schaarste van de voorzieningen

Niet van toepassing.

10) Redelijke lasten die in verhouding staan tot de kosten van de toelatingsprocedure

De toelatingsprocedure is gratis.

11) Korte en gekende termijn

Artikel 7 van de ordonnantie : specifieke toestemming voor de ingebruikneming of (en) exploitatie : de beslissing van het Verenigd College wordt meegedeeld aan de beheerder binnen dertig dagen die volgen op het advies van de afdeling.

Artikel 12 van de ordonnantie : vergunning : de beslissing van het Verenigd College wordt meegedeeld aan de beheerder binnen dertig dagen die volgen op het advies van de afdeling.

Artikel 13 van de ordonnantie : voorlopige werkingsvergunning : de beslissing van het Verenigd College wordt meegedeeld aan de beheerder binnen dertig dagen die volgen op het advies van de afdeling.

Deze termijnen zijn redelijk.

Besluit : houden.

12) Versturen van een ontvangstbericht

De ordonnantie voorziet in het verplicht versturen van een ontvangstbericht binnen 5 dagen na ontvangst van de verzoeken om een specifieke toestemming voor de ingebruikneming of exploitatie

Artikel 7, artikel 12 voor de vergunning; artikel 8 van het procedurebesluit voor de voorlopige werkingsvergunning.

Besluit : houden.

